VOL. XXXII—No 3 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 11 MAI 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Les appels pour service militaire sont suspendus

OTTAWA — M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé, lundi soir, que les appels pour service militaire en vertu des Règlements sur le service sélectif national (mobilisation) sont suspendus à partir de lundi.

M. Mitchell a également annoncé que des mesures ont été prises relativement à l'enrôlement de volontaires pour la guerre du Pacifique.

M. Mitchell a fait cette déclaration après avoir communiqué par téléphone avec l'hon. A. G. L. McNaughton, ministre de la Défense, qui se trouve dans le comté de Qu'Appelle:

1.—A partir de cette date, le sept mai 1945, les appels pour service militaire sont suspendus;

2.—Des mesures ont été prises pour faciliter l'enrôlement de volontaires pour la guerre du Pacifique; tout homme désireux de participer à la guerre du Pacifique pourra le faire comme volontaire;

3.—Tout homme appelé pour subir l'examen médical qui devait se présenter le ou avant le sept mai devra se présenter et subir l'examen médical; ceux qui seront déclarés aptes pour le service militaire ne seront pas toutefois appelés pour service militaire pour le présent.

4.—Tout homme appelé pour service militaire et qui devait se présenter le ou avant le sept mai doit se présenter et s'il est déclaré physiquement apte il sera enrôlé dans l'Armée;

5.—Tout homme qui a été appelé à se présenter après le sept mai 1945 pour service militaire verra ses frais de transport défrayés, sera envoyé au foyer familial et ne sera pas enrôlé sauf s'il désire participer comme volontaire à la guerre du Pacifique.

Le card. Massini pleure le président Roosevelt

ROME. — La mort du président Roosevelt a causé un chagrin général dans les milieux du Vatican et c'est le cardinal Massini qui est peut-être le plus affecté de cette perte. Le cardinal Massini, diacre de la Sacrée Rote Romaine et président de la commission pontificale pour la codification du Droit canon de l'Eglise orientale, était un très ardent admirateur du Président Roosevelt. Il faisait souvent la remarque suivante au sujet des discours et des déclarations de Roosevelt: "Voyez comme mon ami Roosevelt dit justement ce que j'aurais dit". Il soutenait que Roosevelt était un vrai chrétien, au sens le plus exact du mot, et que les catholiques avaient beaucoup à apprendre de lui.

Peu après la libération de Rome, des gens louaient l'intervention efficace du Pape et proposaient d'ériger "un monument en or à Pie XII comme expression de notre gratitude". Là-dessus, le cardinal Massini ajouta immédiatement: "Oui, et à Roosevelt aussi."

TUE AU COMBAT



Le soldat **Léo Delisle**, fils de M. Edouard Delisle, de Chilliwack, C.B., a été porté disparu le 2 mars dernier, à la suite de la bataille de Hochwald, Hollande.

Molotov a quitté San Francisco

SAN FRANCISCO — Molotov, Ministre des Affaires étrangères pour la Russie, a quitté San Francisco, le mercredi 9 mai, en route pour Moscou, laissant le "Big Three" dans la même impasse au sujet de la Pologne. La présidence de la délégation soviétique à la conférence internationale de San Francisco passe à l'ambassadeur Andrei Gromyko.

L'Union Soviétique n'a pas encore répondu aux explications demandées par les Britanniques et les Américains au sujet de la mise sous arrêt des 16 chefs polonais de la Résistance.

Cardin renonce à former un nouveau parti

MONTREAL — L'hon. P.-J.-A. Cardin a déclaré mardi soir, le 8 mai, dans un document écrit qu'il ne poursuivrait pas son idée de former un nouveau parti politique sous le nom de **Front national.**

M. Cardin qui avait donné les grandes lignes de son futur parti dans une conférence à la radio le 27 avril dernier, affirme maintenant: "J'avais cru pouvoir amener à l'unité et à l'égalité tous les citoyens de ma province et de mon pays. C'était une illusion. J'ai eu plusieurs de ces illusions durant ma carrière politique, surtout durant ces trois dernières années."

Celui qui fut si longtemps libéral et qui résigna son poste de ministre dans le Cabinet King en 1942, à la suite de mésentente causée par la tournure que prenait la question de la conscription avait dit, en annonçant la formation de son nouveau parti, le Front national, qu'il voulait "rapprocher les uns des autres tous les fils du Canada et les unifier dans une nation basée sur le principe d'égalité et vivifiée par l'esprit de justice".

LA VICTOIRE AMENERA-T-ELLE LA PAIX?

Lundi matin dans une petite école de Reims les Allemands se sont rendus sans conditions aux Alliés. Ce jour a marqué la fin du conflit qui a semé la mort et la destruction en Europe durant près de six ans. La photo du centre nous montre le Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie XII qui n'a cessé d'exhorter les peuples à la paix; celle de droite, une église détruite; celle de garche, un chapelain prêchant aux troupes.

Anciens chefs d'Etat libérés par les Alliés

PARIS — Les anciens premiers ministres Edouard Daladier et Paul Reynaud sont en France avec un groupe d'autres prisonniers importants.

Parmi ceux qui accompagnaient les premiers ministres il y avait le lieutenant-général Tadeusz Komorowski (le fameux général Bor), le général Maurice Gamelin et le général Maxime Weygand, les deux commandants de l'armée française durant les derniers jours de la guerre en France, le lieutenant-général John Winant, fils de l'ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne.

Il y avait aussi Léon Jouhaux, chef des Unions françaises de commerce, le colonel François de la Rocque, célèbre chef des Croix de Feu, et Michel Clémenceau, fils de l'ancien homme d'Etat français, et Geneviève de Gaulle, nièce du général.

Parmi les Britanniques, il y a: le vicomte George Henry Lascelles, neveu du roi, le capitaine George Alexander, comte de Haig, fils du commandant des forces britanniques durant la première grande guerre.

Le Vatican ne reconnaîtra pas le régime de l'Autriche

ROME — On apprend d'informateurs autorisés que le Vatican ne reconnaitra pas le gouvernement provisoire d'Autriche, que dirige le Dr Karl Renner social-démocrate. Le motif en est que le Vatican ne reconnait aucun gouvernement constitué pendant la guerre. Il a fait exception pour le gouvernement provisoire de la République française, qu'il reconnait comme le légitime successeur de gouvernements précédents.

Le Vatican suit de près les événements d'Autriche, parce que la population y est en majorité catholique. Il ne cache pas son opinion que le ministère Renner prolonge l'influence russe qui s'exerce déjà en Pologne, en Yougoslavie, en Hongrie, en Roumanie, en Bulgarie.

L'Allemagne s'est rendue aux Alliés lundi matin à Reims

Le général Gustav Jodl, chef d'état-major de l'armée allemande, représentait l'Allemagne, le général Walter Bedell Smith, le commandement suprême allié, le général Ivan Susloparov, la Russie, et le général François Sevez, la France. La reddition est complète.

(Reproduit du Devoir)

L'Allemagne s'est rendue sans conditions aux Alliés d'Occident et à la Russie à 2 heures 41 lundi matin, heure de France. Les formalités de la reddition ont eu lieu à Reims, dans une école qui sert de quartier général au général Eisenhower. Les signataires de ce document historique sont pour l'Allemagne le général Gustav Jodl, le nouveau chef d'état-major de l'armée allemande; pour le commandement suprême allié, le général Walter Bedell Smith, chef d'état-major du général Eisenhower; le général Ivan Susloparov a aussi signé pour la Russie, et le général François Sevez pour la France.

Le général Eisenhower n'assistait pas à la signature de la reddition, mais immédiatement après il a reçu le général Jodl et son compagnon l'amiral Hans-George Friedeburg. On a demandé aux deux délégués allemands s'ils comprenaient les termes de reddition imposés à l'Allemagne et si ces termes seraient observés par l'Allemagne. Ils ont répondu: Oui.

Nouvelle annoncée à l'Allemagne

La reddition de l'Allemagne a été annoncée officiellement après que la radio allemande eut communiqué la nouvelle aux Allemands. C'est le comte von Krosigk, ministre des Affaires étrangères du Reich, qui a annoncé cet événement à ses concitoyens. Voici le texte de sa brève allocution:

"Allemands et Allemandes, le haut commandement des forces armées a aujourd'hui, sur l'ordre du grand amiral Doenitz, déclaré la reddition sans conditions de toutes les forces combattantes allemandes. Après près de six ans de lutte nous avons succombé.

"Notre sympathie va d'abord à nos soldats. Personne ne doit se faire d'illusion sur la rigueur des termes que nos ennemis ont imposés au peuple allemand. Personne ne doit avoir aucun doute que de lourds sacrifices seront exigés de nous dans tous les domaines. Nous devons les accepter et observer loyalement nos obligations.

"D'autre part, nous ne devons pas désespérer. De l'effondrement du passé nous devons conserver dans notre esprit une chose: l'idée de notre unité, l'idée

[Suite à la septième page]

Texte de l'allocution prononcée par Sa Sainteté Pie XII mercredi matin

VATICAN — Enfin nous voyons la fin de cette guerre qui, durant presque 6 ans, a plongé l'Europe dans de terribles souffrances et dans une amère tristesse.

Un soupir d'humble et ardente gratitude s'élève du plus profond de nos coeurs vers "le Père de toutes consolations". (2 Cor., 13)

Mais à notre chant de reconnaissance se mêle une prière suppliante au Dieu puissant et bon pour que se terminent dans un esprit de justice les combats sanguinaires de l'Extrême-Orient.

Agenouillé, en esprit, devant les tombes, devant les fosses disséminées et rougies de sang, où reposent les innombrables corps de ceux qui sont tombés, victimes des combats ou de massacres inhumains ou victimes de la faim et de la misère, Nous les recommandons tous, dans Notre prière et surtout dans la célébration du Saint-Sacrifice, à l'amour miséricordieux de Jésus-Christ, leur Sauveur et leur Juge.

Il Nous semble que ceux qui sont tombés avertissent les survivants de ce cruel châtiment et qu'ils leur disent: que cette terre où nous avons été jetés comme le grain de froment produise les artisans et les architectes d'une Europe nouvelle et meilleure, d'un univers nouveau et meilleur, basé sur l'amour filial de Dieu, sur la fidélité à ses seuls commandements, sur le respect de la dignité humaine, sur le principe sacré de l'égalité, sur les droits de tous les peuples et de tous les états, grands ou petits, faibles ou puissants.

La guerre a produit partout, tant dans l'ordre matériel que dans l'ordre moral, des ruines inconcevables: ruines telles que jamais l'humanité n'en avait vu de semblables dans tout le cours de son histoire. La tâche de l'heure présente est de rebâtir le monde.

Ce que Nous désirons voir, après une si longue période d'attente, comme premier point au programme de cette restoration, c'est, en autant que les circonstances peuvent le permettre, le prompt et immédiat retour des prisonniers et des internés, militaires ou civils, retour à leurs foyers, à leurs épouses et à leurs enfants, retour pour se donner au noble travail de la paix.

A tous Nous disons: que votre énergie ne se relâche pas et que votre courage ne défaille point; donnez-vous avec ardeur à l'oeuvre de reconstruction, forts de votre foi en la Divine Providence. Appliquez-vous au travail, chacun à son poste; soyez résolus et déterminés; que vos coeurs soient animés d'un amour fraternel généreux et indestructible.

C'est certainement une oeuvre difficile, mais aussi une sainte entreprise que de remédier aux conséquences immédiates et désastreuses de cette guerre: Nous voulons signaler le manque d'ordre public, la pauvreté et la faim, les us et coutumes de plus en plus relâchés et grossiers, l'absence de discipline chez la jeunesse.

En faisant cela, petit à petit, vous préparerez pour vos villes et vos villages, pour vos provinces et vos patries, un sort plus enviable, et pour les générations futures, un sang rénové.

Maintenant que sont disparues les menaces continuelles de mort, provenant de la terre, de la mer ou du ciel; maintenant que la vie des hommes, créatures de Dieu, et que tout ce qui leur reste encore, en fait de biens privés ou publics, est protégé par la cessation des armes, les hommes peuvent appliquer paisiblement leur esprit et leur intelligence à façonner la paix.

Si nous nous bornons à considérer l'Europe, nous nous trouvons en face de problèmes et de difficultés gigantesques, que nous devons surmonter si nous voulons tracer la voie à une paix véritable, la seule qui puisse durer toujours.

En toute vérité, la paix ne peut fleurir et se développer que dans l'atmosphère d'une justice assurée et d'une entière fidélité, en même temps que dans une confiance mutuelle, aussi bien que dans une compréhension et une bienveillance réciproques.

La guerre a fait naître toutes sortes de discordes, de méfiances et de haines. Si donc le monde veut de nouveau connaître la paix, il est nécessaire que toute duplicité et toute rancoeur disparaissent, et qu'à leur place règnent en souveraines la justice et la charité.

Avant tout cependant, nous devons constamment demander à Dieu, dans nos prières, de remplir la promesse qu'il fit par la bouche d'Ezéchiel: "Je leur donnerai un seul coeur et je les animerai d'un nouvel esprit; j'arracherai de leur poitrine ce coeur de pierre, afin qu'ils marchent dans la voie de mes commandements, qu'ils gardent et accomplissent mes jugements, et afin qu'ils puissent être mon peuple et que je puisse être leur Dieu."

Puisse le Seigneur Dieu daigner créer cet esprit nouveau, Son esprit, chez les peuples, et particulièrement dans les coeurs de ceux à qui revient la responsabilité de jeter les fondations de la paix future.

Alors, mais alors seulement, le monde rénové pourra-t-il échapper au terrible châtiment de la guerre; alors, il règnera une fraternité véritable, permanente et universelle; alors règnera cette paix promise par le Christ, même sur cette terre, à tous ceux qui veulent mettre leur espoir et leur confiance dans Sa loi et Son amour.

Chronique internationale

La France devient l'une des cinq grandes puissances à San Francisco

Le comité d'aide à l'enfance cherche à sauver le plus d'enfants possible en France. Les nations britanniques semblent décidées de ne pas accepter le gouvernemnt polonais créé par Moscou.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — Cette fois, c'est bien la fin, et la deuxième grande guerre européenne du siècle aura duré près de six ans et coûté au moins autant de millions de vies humaines. Le dénouement de cette terrible tragédie a finalement liquidé l'existence de quelques-uns de ses principaux acteurs, sinon celle de tous les grands responsables: Mussolini, l'ex-Duce de l'empire fasciste, a été saisi et exécuté par des "partisans" communistes au moment où il tentait de fuir en Suisse avec ses derniers associés et ce qui lui restait de ses biens; Hitler est mort au combat pendant la bataille de Berlin, prétendent les Allemands, tandis que les Russes affirment qu'il s'est suicidé, de même que Goebbels et Himmler, pour ne pas tomber aux mains de leurs ennemis. Quoi qu'il en soit, l'amiral Karl Doenitz, le chef du nouveau gouvernement allemand, se prétend le successeur autorisé de Hitler et agit comme tel jusqu'à l'écroulement final. Il aurait même fui en Norvège en vue de tenir jusqu'à la dernière minute.

Il est certain qu'Himmler, le chef de la Gestapo allemande, a demandé un armistice aux Anglais et aux Américains, il y a près de deux semaines, mais que ces derniers l'ont refusé parce qu'il comportait une sorte de paix séparée ne comprenant pas la Russie. Devant ce refus, les autorités allemandes décidèrent apparemment de procéder autrement: offrir toute la résistance possible aux armées russes et se rendre aux alliés anglo-américains. C'est ainsi que vendredi dernier toutes les forces allemandes encore au Danemark, en Hollande et dans le nord-ouest de l'Allemagne se sont rendues sans conditions aux Américains et aux Anglais, tandis que la bataille contre les Russes en Autriche, en Yougoslavie et en Latvie n'était pas encore finie. On estime que la garnison allemande en Norvège se composait à ce moment-là de plus de 200,000 hommes et qu'au moins 350,000 Allemands résistaient encore tant bien que mal sur le front

[Suite à la neuvième page]

S. EXC. Mgr BRODEUR EST ELU PRESIDENT ACTIF

SAINT-HYACINTHE — S. Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, a été élu président actif de l'Association des anciens du séminaire de St-Hyacinthe, au cours de la réunion annuelle tenue au séminaire. Il succède à l'hon. Hector Authier, M.P., de Chapleau.

Hannegan, le 10e catholique à faire partie du Cabinet

WASHINGTON — La nomination de R. E. Hannegan, de St-Louis, comme ministre des Postes, est le premier changement que le président H. S. Truman apporte à son cabinet. M. R.-E. Hannegan, un catholique, succède à F.-C. Walker, catholique également, dont la résignation a été acceptée à contre-coeur par le président H. S. Truman.

Manifestations religieuses à Québec

QUEBEC — Mue par un même sentiment de foi et de reconnaissance, une foule immense s'est massée lundi après-midi sur la place de la cathédrale pour célébrer la Victoire. S. E. le cardinal Villeneuve a chanté le Te Deum et une véritable multitude s'est unie au primat de l'Eglise du Canada pour remercier le Ciel. De la basilique jusqu'à l'hôtel de ville et de la rue Buade à l'avenue Chauveau, tout l'espace libre avait été envahi. La foule était si compacte que toute circulation devenait impossible.

Quand le cardinal parut devant la multitude et entonna le Te Deum l'émotion fut à son comble. Plusieurs personnes ne purent retenir leurs larmes. M. le maire Lucien Borne et plusieurs membres du conseil municipal étaient présents. Le lieutenant-gouverneur était représenté par le lieutenant-colonel J.-D. Brousseau, aide-de-camp.

Son Eminence était assistée de M. le chanoine Charles Beaulieu et de Mgr Ferdinand Vandry, P.D. On remarquait aussi Mgr Ulric Perron, P.A., V.G., Mgr Cyrille Gagnon, P.A., recteur de l'Université Laval, et un nombreux clergé.

MADRID — La Swastika est disparue de Madrid mardi.

Mme G. MacInnis, CCF de Vancouver, attaque la province de Québec

QUEBEC — Le premier ministre a repoussé avec indignation, la semaine dernière, à l'Assemblée législative, les accusations portées par Mme Grace MacInnis, député de Vancouver-Burrard, à la législature de Colombie-Canadienne et épouse de M. Angus MacInnis, député de Vancouver-est à la Chambre des Communes, contre la population de la province de Québec.

Mme MacInnis, d'après une dépêche de la Presse Canadienne, avait déclaré à un forum de la CCF, à Vancouver, que la population canadienne-française était gardée "dans un état d'ignorance et d'impuissance" par le clergé et un groupe d'industriels et de politiciens.

Après avoir rapporté les paroles de madame MacInnis, le premier ministre souligne que cette femme est député de sa province, épouse d'un député CCF, qu'elle a parlé à un forum CCF et qu'elle doit représenter les vues de la CCF. Ceux qui connaissent la province de Québec, dit M. Duplessis, seront unanimes à condamner pareilles déclarations faites par l'épouse d'un député CCF à Ottawa. Il me semble qu'aucun parti, quel qu'il soit, ne saurait permettre des déclarations aussi injustes. N'eut été notre clergé, la Confédération ne serait pas assise sur des bases aussi solides. Parler de notre clergé, c'est ouvrir une des plus belles et des plus glorieuses pages de notre histoire.

L'épouse de Mussolini sous la garde des Alliés

COME, Italie — Rachele Mussolini, veuve du dictateur exécuté, et deux de ses enfants sont gardés en sécurité sous la protection des autorités alliées après après avoir été arrêtés par les partisans italiens alors qu'ils tentaient de fuir en Suisse.

Elle fut arrêtée dimanche soir avec son fils Romano, âgé de 18 ans, et sa fille Anna-Maria, âgée de 16 ans, les deux plus jeunes des enfants de Mussolini. Tous trois furent d'abord placés dans la prison de Côme. C'est là que Mme Mussolini apprit l'exécution de son mari. Les officiers disent que dans l'auto au moyen de laquelle elle essayait de fuir, ils ont trouvé 12 millions de lires, 1,500 grammes d'or

Lublin veut se gagner la sympathie du clergé

LONDRES — Le cardinal Hlond, archevêque de Poznan et primat de Pologne, doit probablement laisser aux autorités du Vatican de décider s'il doit retourner en Pologne ou demeurer en exil. Telle est l'opinion des milieux polonais bien informés de Londres. Il est possible aussi, croit-on, que le "Gouvernement polonais provisoire" de Lublin-Varsovie invite spécialement le cardinal primat à retourner à son siège. Le cardinal Hlond, qui a été libéré récemment de son état de captivité à Wiedensbrueck, près de Paderborn, Allemagne, par les Américains et conduit à Paris à bord d'un avion de l'armée américaine, est absent de son archidiocèse depuis 1940 alors qu'il suivit le Gouvernement polonais en Roumanie et se rendit ensuite au Vatican. Il demeura plus tard à Lourdes, dans le midi de la France. Les Nazis l'arrêtèrent quand il refusa, à leur "suggestion", de transférer le siège primatial de Poznan (que les Nazis avaient annexée comme ville allemande) à Varsovie et de devenir membre d'un futur gouvernement polonais d'obédience nazie.

Le "Gouvernement polonais provisoire" de Lublin-Varsovie ne cesse de chercher à se rendre sympathique aux catholiques polonais, en particulier à la hiérarchie et au clergé. Après avoir vainement tenté d'induire Mgr Sapieha, archevêque de Cracovie, d'accepter un poste dans leur gouvernement, les autorités de Lublin-Varsovie cherchent à faire grand état dans la presse et à la radio du fait que Mgr Sapieha a pris part à un banquet en l'honneur du commandant en chef des forces armées polonaises sur le front oriental. Les autorités de Lublin-Varsovie font aussi grand état du fait que les domaines de l'Eglise sont exemptés de leur réforme agraire. En réalité, l'Eglise possède relativement peu de domaines en Pologne.

PORTE DISPARU



Le soldat **Alphonse Wanlin**, de Notre Dame de Lourdes, Man., a été tué au combat le 10 avril. Il s'enrôla au mois de décembre 1942 et fit son entraînement à Kingston, Ont., et dans la Colombie Britannique. Il prit un congé chez les siens, Noël dernier; il les quitta le 1er janvier. Il fut envoyé immédiatement outre-mer; le 29 mars ses parents apprenaient qu'il avait été tué au combat en Hollande.

Exposition missionnaire à l'occasion du Centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest

L'Année Sainte, à Rome, en 1925, avait été choisie par Pie XI, pour la tenue d'une Exposition de toutes les Missions catholiques. Le but en était tout indiqué par cette déclaration: "Le Saint-Père a voulu cette Exposition, a-t-on écrit, pour l'honneur et la gloire de Dieu, le Père Tout-Puissant, dont les missions portent le nom toujours plus loin jusqu'aux extrémités de l'univers . . . pour l'honneur de la sainte Eglise universelle, dont les missions vont élargissant l'embrassement maternel, lui amenant progressivement tous les peuples de la terre . . . pour l'honneur des champions de l'apostolat", tous les Missionnaires en pays infidèles.

L'année centenaire de l'arrivée au Manitoba des premiers Oblats de Marie Immaculée, en 1845, a inspiré à Monseigneur l'Archevêque Coadjuteur le projet d'une Exposition Missionnaire diocésaine pour remercier le bon Dieu des faveurs obtenues dans le passé, par des cérémonies religieuses solennelles, pour honorer l'Eglise de St-Boniface qui existe, depuis bientôt un siècle (1847) comme diocèse régulier, et pour glorifier la mémoire de tous nos premiers Missionnaires séculiers et religieux, tout en rendant un hommage particulier aux membres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

On l'avait proclamé, dans le temps: "Le grand événement de l'année 1925, c'est l'Exposition Vaticane . . . immense manifestation où se trouve condensée toute l'histoire de l'Apostolat".

Nous ne pouvons pas prétendre offrir une Exposition Missionnaire nationale, au sens strict du mot, mais nous affirmons sans crainte que cette Exposition Missionnaire de St-Boniface se propose de raviver l'esprit missionnaire parmi notre population déjà si intéressée à ce problème, et de susciter, dans les rangs de notre jeunesse, des vocations nouvelles et plus nombreuses pour toutes les oeuvres d'apostolat catholique et missionnaire; ce sera l'attraction des 30 kiosques où seront étalés sous les yeux des visiteurs des articles, gravures et objets provenant des missions; les représentations sur l'écran et les conférences qui les accompagneront, aideront à mieux faire comprendre la somme de labeurs pénibles et d'efforts constants déployés par nos vaillants Missionnaires canadiens sur tous les points du globe terrestre.

Cette manifestation des activités et des oeuvres missionnaires qui se déploie durant une Exposition Missionnaire peut avoir, comme raison d'être aussi ou second objectif,—ce qui sera le fait de l'Exposition de St-Boniface,—d'éveiller l'attention, d'exciter l'intérêt et d'augmenter la générosité des coeurs chrétiens, en présence surtout de tant de détresses à secourir, de tant de besoins, la plupart très urgents, à assister, du fait des malheurs de la guerre actuelle qui accroit les misères et les souffrances des pauvres païens eux-mêmes, abandonnés qu'ils sont à leur sort en tant de pays infidèles.

On se convaincra de plus en plus que "rien n'est plus propre à faire éclater la puissance surnaturelle et vraiment divine de l'Eglise que le travail merveilleux des Missions catholiques". Grande et sublime vérité que l'Exposition Missionnaire de St-Boniface illustrera, une fois de plus comme tous les mouvements de ce genre qui n'ont cessé de se propager, avec un succès magnifique, depuis ces vingt dernières années surtout. Il nous semble qu'aucune autre parole ne résume mieux tous les résultats heureux et fructueux que l'on peut espérer et souhaiter d'une Semaine-Exposition Missionnaire, que ces belles pensées de Mgr L.-A. Paquet, citées d'un article qu'il écrivait sur ce sujet en 1925: "La divinité de l'Eglise apparait très lumineuse dans le but surnaturel des missions, dans la sagesse transcendante qui les dirige, dans la vertu surhumaine qui y collabore, dans le choix des moyens qu'on y emploie, dans l'efficacité singulière des résultats obtenus, dans la constance des Papes et l'invincible ténacité des ouvriers apostoliques."

Léonide PRIMEAU, ptre

La Sainte Vierge à Fatima le 13 mai

Le 13 mai 1917 était, comme cette année 1945, un dimanche, quand la "Dame" apparut, pour la première fois aux trois petits bergers, Lucie, François et Jacinte, sur l'heure du midi. Elle leur déclara: "Je suis du Ciel . . ." et le 13 octobre suivant, elle se nomme: "Je suis Notre-Dame du Rosaire et je veux en ce lieu une chapelle en mon honneur . . ."

Le 13 mai 1917, c'était aussi le jour de la consécration épiscopale de Mgr Eugenio Pacelli, qui allait devenir en 1939, Notre Saint Père le Pape Pie XII qui consacrerait l'Eglise et le monde au Coeur Immaculé de Marie, le 13 octobre 1942.

Le 13 mai 1928, — deux ans avant l'approbation canonique des apparitions, avait lieu "Un pèlerinage de trois cent mille personnes", à Fatima, que l'"**Osservatore Romano**" du 3 juin suivant rapporte sous le titre:

"Le sanctuaire de Fatima" longuement commenté, en expliquant: "C'est le lieu choisi par Notre-Dame pour manifester son pouvoir, sa bonté et son amour."

Le 13 mai 1931, les évêques du Portugal "vont à Fatima remercier la Sainte Vierge de sa visite au terroir portugais."

Le 13 mai 1938, tous les évêques du Portugal continental, à la tête du pèlerinage national, vont "rendre de solennelles actions de grâces à la Très Sainte Vierge, Mère de Dieu, au nom de la nation", accomplissant ainsi leur voeu de 1936, "si elle obtenait, pour le Portugal, dont Elle est la patronne, la victoire sur le communisme athée et le bienfait de la paix".

Le 13 mai 1942, malgré la pluie torrentielle du 12 jusqu'au matin, du 13, le total des pèlerins présents se chiffre à 300,000 au moins, dont 10,000 jeunes gens des groupements de l'Action Catholique . . . et 12,000 malades. S. Em. le Cardinal Cerejeira, dans son magnifique discours, dira: "Ce fait ouvre de lumineux horizons d'espérance dans la brume ensanglantée du présent. Avec grande raison, nous pouvons avoir confiance que, par l'intercession du Coeur Immaculé de Celle . . . que nous appelons la Mère de miséricorde, Dieu prépare de grandes choses pour le monde . . . Fatima n'a pas encore dit au Portugal et au monde tout son secret, mais il ne nous parait pas excessif de dire que ce qu'il a déjà révélé au Portugal est le signe et le gage de ce qu'il réserve au monde . . "

Le 13 mai redit donc, chaque année, aux chrétiens, ce MESSAGE de la "Dame" aux petits voyants, dès sa première apparition: "Voulez-vous offrir à Dieu des sacrifices et accepter toutes les souffrances qu'Il vous enverra en réparation des péchés si nombreux qui offensent sa divine Majesté? Voulez-vous souffrir pour obtenir la conversion des pécheurs, pour réparer les blasphèmes ainsi que les offenses faites au Coeur Immaculé de Marie?

. . . "Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu vous assistera et vous soutiendra toujours."

Retenons ce Message de Celle qui vient du Ciel, et nous indique le Rosaire ou Chapelet, comme arme toute puissante et moyen indispensable pour traverser les temps si tristes que nous vivons présentement.

Léonide PRIMEAU, Ptre

NOUS FORCERONS DIEU A NOUS DONNER LA VICTOIRE

LONDRES. — Au moment où la troisième armée américaine du général Patton descendait le long de la Moselle en Allemagne occidentale et tandis que le parti nazi organisait des "réunions monstres" dans toutes les villes pour exhorter les gens à combattre jusqu'au bout, le sous- kreisleiter de Trèves, Thiel, déclarait à Bernkastel: "Dieu nous donnera la victoire finale; s'il ne le fait pas, nous le forcerons!" Quelques jours plus tard, les Américains prenaient Bernkastel.

WASHINGTON — Le département américain de la guerre a annoncé la nomination du lieutenant-général Barney M. Giles au poste de commandant-général de l'aviation américaine dans

L'ancien président de l'Etat de Wurtemberg tué

LONDRES. — Il est rumeur, d'après un rapport venu de Suisse, que le Dr Eugen Bolz, ancien président de l'Etat de Wurttemberg, Allemagne méridionale, et ancien membre du Reichstag, aurait été exécuté par les Nazis à Berlin où il était détenu depuis son arrestation à la suite de l'attentat à la vie de Hitler. Le Dr Bolz était un éminent catholique et faisait partie du parti du Centre. Le Wurttemberg était l'un des rares "pays" allemands qui avait un président d'Etat sous la république de Weimar. La Prusse, la Bavière, la Saxe, etc., n'avaient qu'un premier ministre.

MOSCOU.—Des rapports non confirmés sont rapports non confirmés sont parvenus voulant que les cadavres de Joseph Goebbels et des membres de sa famille aient été trouvés dans un abri contre-avions, près du Reichstag, à Berlin.

Des désordres se sont produits à Halifax lundi et mardi derniers

HALIFAX — Lundi et mardi soirs des centaines de pillards appartenant aux forces armées, mais tout particulièrement à la marine, semèrent partout la terreur dans la ville d'Halifax, en brûlant, volant et brisant tout ce qu'ils purent atteindre. On n'a pu encore estimer tout le dommage causé, mais on croit pouvoir affirmer qu'il s'élèvera au moins à la somme de $1,000,000.00.

La cause de l'émeute ne semble pas être encore parfaitement établie. Plusieurs marins cependant affirment que c'est une vengeance et une protestation pour la façon dont ils furent traités par la ville. Ils se plaignent d'avoir dû payer des loyers beaucoup trop élevés et de ne pas avoir eu le service qu'ils étaient en droit d'attendre.

Population trop élevée

C'est un fait reconnu que les marins, qui viennent de tous les coins du Canada, ont depuis longtemps porté plainte contre le fait qu'on les forçait à vivre à Halifax, ville qui ne peut accomoder que 70,000 personnes et qui est compte actuellement une population de 120,000.

Vitres fracassées

L'émeute a commencé lundi soir pour s'arrêter momentanément mardi matin; elle a repris avec encore plus d'ardeur mardi après-midi et s'est continuée jusque tard dans la nuit. Deux magasins de bijoux furent brûlés. Les vitres de toutes les maisons, des rues entières, furent fracassées. Les magasins de liqueur surtout furent pillés et volés de toutes les liqueurs qu'ils contenaient. Des camions loués par des marins auraient transporté des charges de caisses de bière.

C'est la plus grande dévastatation, surtout la plus violente, que Halifax ait connue depuis 1917. Des centaines de marins ivres couraient les rues, les bras et les poches remplis d'objets volés.

On annonce que l'orgie s'est calmée mardi dans la nuit. On ne signale pas de mortalité, mais un grand nombre de personnes furent blessées par les éclats de vitres brisées; une vingtaine de marins reçoivent des soins pour blessures reçues alors qu'ils enfonçaient les fenêtres.

Plusieurs personnes ont été arrêtées et une enquête sera établie sous peu.

La Sainte Vierge serait apparue en Belgique

ROME. — Les Salésiens à Rome sont très intéressés par un rapport qu'ils viennent de recevoir de leur maison à Courtrai, Belgique, et qui raconte l'apparition de la Sainte Vierge durant un raid aérien. Le message qu'a reçu don Pietro Berruti, vicaire général des Salésiens à Rome, se lit comme suit:

"La maison salésienne de Courtrai, en Belgique, a été miraculeusement sauvés de la destruction générale de la région. La ville est presque entièrement détruite. L'Institut des Salésiens et l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice comptent parmi les quelques institutions religieuses qui restent debout.

"Diverses personnes affirment qu'elles ont vu la Sainte Vierge étendant son manteau au-dessus de ces deux maisons. On ne peut garantir la véracité de ces affirmations, mais la chose montre que Marie Auxiliatrice a placé ces deux maisons sous sa protection spéciale comme elle l'a fait si souvent pour les fils de don Bosco."

La Société de Saint François de Sales (Salésiens) a été fondée en Italie en 1844 par saint Jean Bosco et elle s'occupe d'instruction religieuse.

Un jésuite héros de la résistance belge

Parmi les figures héroïques et mystérieuses de la guerre en Belgique, émerge un jésuite de quarante-sept ans, le P. Robert Jourdain, fils d'un des fondateurs de la Libre Belgique, le grand journal catholique. Parachutiste accompli, il fut chargé de plusieurs missions secrètes en Angleterre et en France qu'il remplit avec succès. Il avait établi au coeur des Ardennes, en pleine forêt, un centre caché où se réunissaient les patriotes et où les aumôniers de la résistance pouvaient dire la messe.

Le Portugal rompt ses relations avec l'Allemagne

LISBONNE — Le Portugal a cessé ses relations diplomatiques avec l'Allemagne dimanche et a fermé la légation allemande, la chancellerie, le consulat et les bureaux de propagande.

Les pertes du Canada s'élèvent à 96,292

OTTAWA — Alors que la guerre touche à sa fin, les pertes subies par le Canada jusqu'à la fin du mois dernier s'élèvent à un total de 96,292 hommes, dont 35,289 morts ou présumés morts, 48,658 blessés, 8,188 prisonniers et 4,157 disparus.*

Voici le détail du rapport publié aujourd'hui pour les trois forces militaires du Canada:

	Marine	Armée	Aviation	Total
Morts ou présumés morts	1,772	20,009	13,508	35,289
Blessés	394	46,997	1,267	48,658
Disparus	60	979	3,118	4,157
Prisonniers de guerre ou internés	87	5,881	2,220	8,188
Total	2,313	73,866	20,113	96,292

Y compris 343 qui ont été rapatriés ou se sont évadés.

Chronologie de la guerre en Europe

La guerre en Europe s'est terminée le lundi 7 mai, après 2,076 jours de combat. En voici les principales étapes:

1er septembre 1939. — Les Allemands envahissent la Pologne;

3 septembre. — La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne;

9 avril 1940. — Les Allemands envahissent la Norvège et le Danemark;

10 mai. — Hitler envahit les Pays-Bas;

31 mai. — Les forces britanniques s'échappent de Dunkerque;

10 juin. — L'Italie déclare la guerre à la France;

22 juin. — Le gouvernement Pétain signe un armistice avec l'Allemagne;

8 août. — La Luftwaffe commence sa "guerre-éclair" sur la Grande-Bretagne;

22 juin 1941. — Les Allemands envahissent la Russie;

7 décembre. — Les Japonais attaquent les Etats-Unis à Pearl-Harbor;

11 décembre. — L'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux Etats-Unis;

19 août 1942. — Les Canadiens en tête d'une force alliée attaquent Dieppe;

2 novembre. — La 8e armée britannique brise les lignes allemandes à El-Alamein, en Egypte;

8 novembre. — Les armées alliées débarquent en Afrique du Nord;

2 fév. 1943. — Victoire russe à Stalingrad — marquant ainsi un point tournant de la guerre;

13 mai. — Fin de la campagne de Tunisie;

10 juillet. — Les Alliés envahissent la Sicile;

3 septembre. — L'Italie se rend sans conditions. L'invasion commence.

6 juin 1944. — Les Alliés débarquent en Normandie.

15 août. — Les armées alliées envahissent le sud de la France.

25 août. — Paris est libéré.

12 septembre. — La 1ère armée des Etats-Unis traverse la frontière allemande.

16 décembre. — Les Allemands lancent une grande contre-offensive.

17 mars 1945. — Le Rhin est traversé à Remagen.

24 mars. — Les forces alliées s'avancent au delà du Rhin.

25 avril. — Les forces américaines et soviétiques opèrent leur jonction à Torgau.

1er mai. — Les Nazis annoncent la mort d'Hitler.

2 mai. — Chute de Berlin.

7 mai. — L'Allemagne capitule sans conditions, après la reddition du nord de l'Italie, d'une partie de l'Autriche, du Danemark, de la Hollande et du nord-ouest de l'Allemagne.

Echos de la France Combattante de St-Boniface

Le cercle St-Boniface et Winnipeg ne peut, aujourd'hui, qu'exprimer brièvement la joie et la gratitude de ses adhérents et sympathisants à l'occasion de la victoire finale en Europe et la fin de la terrible et longue guerre subie et combattue avec tant de résignation, de courage et vaillance. Remercions d'abord la Providence qui a exaucé nos prières et nos voeux, guidé nos chefs et combattants, et à ces derniers, renouvelons notre admiration et gratitude. Nous rendons hommage et honneur à la mémoire des chers disparus et accordons nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

Nous avons enfin la victoire sur le front le plus important. Nous l'aurons sur celui qui reste. Il nous reste à gagner et assurer la paix. Demandons à Dieu qu'il nous inspire tous et que chacun de nous fasse sa juste part, si minime soit-elle; que nos gouvernements, nos chefs, la presse, sachent dignement éclairer et guider l'opinion publique et qu'un échange mutuel de confiance et services soit pour le bien du monde et de l'humanité.

Pour le moment, nous associant, de coeur et d'esprit, avec tous, nous rendons humblement action de grâces ne pouvons que souhaiter, selon nos mérites, la plénitude de nos espérances et l'assurance d'un avenir et d'un monde plus heureux.

C. B.

(Communiqué)

RATIONNEMENT DES VIVRES EN ROUMANIE

LONDRES. — En Roumanie, où les vivres avaient coutume d'être en abondance et qui jusqu'à tout récemment était le seul pays de l'Europe continentale à ne pas avoir le rationnement du pain, la vie économique toute entière vient d'être mise au service de l'effort de guerre. Le pain est rationné. Il est défendu de vendre du boeuf, du porc et du mouton maintenant en Roumanie parce qu'il faut de la viande pour les armées roumaines et russes.



La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Victoire et Paix!

Au moment où nous rédigeons ces lignes, la plus dévastatrice de toutes les guerres de l'histoire a pris fin sur le continent européen. Les puissances de l'Axe qui avaient faussement escompté subjuguer l'Europe continentale dans une guerre blitzkrieg, ont fini par crouler sous la poussée des armées alliées après plus de cinq ans de combat acharné.

Des célébrations enthousiastes ont marqué dans les pays alliés la cessation des hostilités. La reconnaissance que les Nations-Unies doivent à la Providence pour la protection évidente qu'Elle leur a témoignée, leur commande de donner à ces réjouissances un caractère digne et un sens religieux. Si les alliés agissaient autrement, ils encourraient le reproche adressé par le Sauveur aux neuf lépreux du Saint Evangile qui, après avoir été guéris, négligèrent de remercier leur bienfaiteur. Au début des hostilités, alors que le sort semblait devoir favoriser l'Allemagne et ses satellites, nos chefs ont fréquemment appelé l'aide de Dieu sur eux-mêmes et sur les millions de militaires qu'ils devaient diriger. Si la Providence a daigné prêter une oreille favorable à leurs supplications, sachons maintenant l'en remercier.

Si grandioses que soient les fêtes qui souligneront la fin de la dictature naziste et fasciste en Europe, elles ne doivent pas cependant nous faire oublier la multitude des nôtres qui, après avoir héroïquement offert le sacrifice suprême, dorment leur dernier sommeil en pays étranger. La charité chrétienne nous invite à les associer à notre souvenir et à prier pour que Dieu leur donne la récompense si généreusement achetée.

Enfin notre sympathie doit aussi s'étendre à toutes les familles qui en ces jours de réjouissances songeront à celui ou à ceux des leurs qui ne sont plus . . . La victoire si complète soit-elle, ne saurait combler les vides que la guerre y a causés.

Et maintenant les Alliés doivent édifier la paix. Quelle tâche! Le 24 août 1939, quelques jours avant le début des hostilités, le Souverain Pontife, prévoyant le désastre universel qui menaçait la famille humaine, adressait aux gouvernants et aux peuples un message vibrant et un pressant avertissement: "Rien n'est perdu en sauvant la paix, disait-il alors; on peut tout perdre par la guerre."

La voix du Saint Père est demeurée sans écho; elle n'a pénétré ni les intelligences, ni les coeurs. L'esprit de violence a triomphé de l'esprit de concorde et d'entente mutuelle.

Nous avons cru en l'efficacité de la guerre pour apporter une solution aux problèmes mondiaux. Nos armes ont écrasé l'ennemi. Elles ont semé la mort et la misère. La victoire nous est maintenant assurée. Mais il ne s'ensuit pas que nous bénéficierons pour autant de la paix véritable. Dans notre joie d'en avoir fini avec ce carnage inhumain, nous minimisons les terrifiantes difficultés qui rendent difficile l'édification d'une paix véritable en Europe. Ainsi, la conférence de San Francisco a révélé combien était précaire notre union avec l'un de nos principaux alliés, l'Union des Républiques Soviétiques.

En effet, la perspective d'avoir à traiter avec les Russes n'a rien de bien rassurant. C'est qu'il existe une opposition fondamentale entre l'idéologie des Soviets et celle des autres Alliés. La propagande n'a jamais réussi à la voiler complètement, si bien que même l'homme de la rue s'en rend compte et entretient de légitimes craintes pour l'avenir.

Si l'on veut comprendre la profondeur des difficultés qui entourent l'édification de la paix, il faut se reporter aux motifs pour lesquels la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France sont entrés en guerre. L'Angleterre a pris part au conflit, — officiellement du moins, — pour se porter au secours de la Pologne, détruire en Europe l'Etat totalitaire, assurer aux petits pays l'indépendance véritable, accorder à tous les peuples la liberté de religion, de presse et de parole. De leur côté les Etats-Unis se sont rangés avec les Dominions du Commonwealth britannique par la crainte qu'ils avaient de l'expansion du totalitarisme au delà de l'Atlantique, ce qui aurait entraîné la destruction de leur mode de gouvernement. Quant à la Russie, c'est tout à fait accidentellement qu'elle s'est trouvée de notre côté; si elle a abandonné son alliée de la première heure, l'Allemagne hitlérienne, c'est que son sol national était menacé, c'est que le régime soviétique craignait pour sa survie.

Le paradoxe de cette guerre, c'est qu'il s'est trouvé dans chaque camp un état totalitaire: d'un côté, l'Allemagne, de l'autre, la Russie. Toutes deux sont soumises à des dictatures iniques où n'existe aucune forme de liberté religieuse, sociale ou politique.

On comprend qu'il y ait eu accord avec la Russie pour la poursuite de la guerre, car "faire la guerre" n'exige pas unité complète de sentiments ou de principes directeurs. Il suffit de pouvoir s'entendre sur la stratégie à suivre et de s'entr'aider militairement. Mais l'établissement de la paix présente un problème autrement plus difficile et plus complexe. Il ne saurait y avoir de véritable paix entre deux pays s'il n'existe pas, comme le soulignait M. Churchill à Québec, "unité de pensée et de décision entre les intéressés." Or, peut-il y avoir "unité de pensée et de décision" entre les pays démocratiques et l'Etat totalitaire russe dont les philosophies respectives sont diamétralement opposées? Peut-il y avoir "unité de pensée et de décision" entre les pays démocratiques et l'Etat totalitaire russe quant à l'avenir religieux, social, politique et éthique des peuples libérés?

L'Allemagne doit être dès maintenant divisée en diverses sphères d'influence; on comprend les difficultés qui surgiront si l'on tente de la régir dans certaines sections selon les principes démocratiques et dans d'autres selon l'esprit de la dictature communiste telle qu'elle est pratiquée en Russie. L'empire germanique retombera-t-il sous un autre régime totalitaire ou sera-t-il réorganisé selon les principes démocratiques? Si la première alternative allait se réaliser, on ne voit pas quels bienfaits la fin du conflit aurait apportés aux Allemands opposés à la dictature naziste.

"Rien n'est perdu en sauvant la paix; on peut tout perdre par la guerre." Si, par exemple, les Alliés consentaient à mettre la Pologne sous la domination de l'URSS, à livrer à cette dernière les états Baltes, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Hongrie et l'Autriche, nous aurions tout perdu par la guerre. Politiquement et moralement nous serions vaincus, car le conflit n'aurait fait que permettre à l'Etat totalitaire soviétique de supplanter l'Etat totalitaire hitlérien.

La situation à laquelle les chefs alliés tentent d'apporter une solution est éminemment complexe. S'ils ne recourent qu'à des moyens humains, ils failliront dans leur tâche.

Plus que jamais il faut se rappeler que "à moins que le Seigneur ne bâtisse la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui veulent la construire." La paix véritable ne peut venir que de l'auteur de la paix: Dieu, et, tant que sa doctrine ne sera pas annoncée à tous les peuples, tant que les nations ne pourront le servir librement dans tous les coins du monde, la paix ne fleurira pas en Europe, en Asie et en Amérique.

Le mot de Pie XII dans son allocution du 1er septembre 1943 est toujours actuel: "Bienheureux ceux qui comprennent que la grande entreprise d'un ordre nouveau et véritable entre les nations n'est possible que si les yeux se lèvent et se fixent vers Dieu, maître et guide de tous les événements, source suprême, gardien et juge de toute justice et de tout droit."

L. L.

Les Juifs persécutés à Winnipeg

Il fut un temps où des Canadiens sincères croyaient ou feignaient de croire que la province de Québec était le siège de l'antisémitisme au Canada.

Ils se sont trompés. Qu'ils lisent plutôt ce que M. Alistair Stewart, secrétaire provincial du parti CCF au Manitoba, et candidat aux prochaines élections fédérales dans le comté de Winnipeg-Nord, a dit vendredi dernier à Winnipeg, lors d'une réunion tenue à l'Ecole Lord Selkirk, d'Elmwood:

"La persécution raciale se manifeste à un tel point à Winnipeg qu'elle menace la sécurité de tous les citoyens. Des vitrines de magasins sont brisées chaque semaine, mais les attaques les plus iniques sont celles qui ont été faites sur la résidence de l'un de nos chefs religieux les plus respectés et les plus vénérés, — la demeure du rabbi Kahanovitch. La semaine dernière encore les vitres des fenêtres de sa maison volèrent en éclats. Tous les citoyens de la ville ont le devoir de mettre fin à ces outrages . . ."

Le Free Press qui s'est scandalisé d'insignifiantes manifestations antisémitiques à Québec n'a jamais tenu ses lecteurs au courant des persécutions dont seraient l'objet chaque semaine les Juifs de Winnipeg.

Commentant le banal incident de la plage Laval, il y a deux ans, le quotidien libéral de Winnipeg avait écrit: "Very clearly, there is something seriously wrong with the health of democracy in Quebec."

La démocratie ne semble pas se porter beaucoup mieux à Winnipeg. Curieux tout de même qu'on ne songe pas à la guérir. Curieux aussi que la Canadian Press ne renseigne pas ses abonnés sur des faits d'une importance si grande!

Un texte à conserver

Le **Free Press**, dans un article intitulé "Untimely and Unwise" critiquait récemment l'attitude que des journaux français avaient prise à l'égard de la Russie. "Suspicions that were widespread in many portions of the English speaking world still exist, and still, unfortunately, find utterance. Each of these utterances, from no matter what source, makes the task of our statesmen more and more difficult. We have in mind the sour reflections which have from time to time appeared in the columns of such newspapers as l'Action Catholique, Le Devoir and Le Droit . . ."

S'il veut parler d'amères réflexions faites à l'égard de la Russie, le **Free Press** devrait se rappeler l'éditorial qu'il écrivait le 23 juin 1941, quelques jours après que les Russes se fussent rangés de notre côté. "At any rate the break came and THE MOST TWO DETESTABLE REGIMES IN THE WORLD ARE NOW AT GRIPS WITH EACH OTHER. MAY THEY DO MUCH TO DEVOUR AND DESTROY EACH OTHER, AND THUS OPEN THE WAY FOR GOVERNMENTS WHOSE AIMS WILL MAKE IT POSSIBLE FOR THEIR PEOPLES TO LIVE IN PEACE WITH THE WORLD."

On conviendra que ce jugement est assez "amer . . ."

L. L.

Le Château Frontenac évalué à $3,500,000

QUEBEC [illegible] été [illegible]ité des bills privés de l'Assemblée législative a fixé à $3,500,000 l'évaluation du Château Frontenac pour les années 1942 à 1945 et à $3 millions pour chacune des six années subséquentes.

COMMANDANT EN CHEF

L'Allemagne s'est rendue sans conditions aux Alliés lundi matin à 2 h. 41. Les formalités de la reddition eurent lieu à Reims dans une école qui sert de quartier général au général Eisenhower, commandant en chef de toutes les forces armées des Alliés en Europe. Le général Eisenhower que l'on voit sur cette photo n'assistait pas à la signature de la reddition, mais immédiatement après que l'événement historique eût lieu il reçut les signataires du précieux document.

Billet du vendredi

"TWO SOLITUDES"

Roman de Hugh MacLennan

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Bon nombre des nôtres s'amusent, dans certains milieux intellectuels, à décrier le roman à thèse. Aussi semble-t-il singulier, au moment où ils se réjouissent de sa disparition presque complète chez nous, de voir les romanciers de langue anglaise, canadiens et américains, échafauder sur lui leur fortune littéraire. C'est là, après tant d'autres, l'expérience que tente Hugh MacLennan, romancier de Montréal, avec cet ouvrage si révélateur qui s'intitule *Two Solitudes*. (1) Et M. MacLennan ne donne pas précisément un coup d'épée dans l'eau, puisque son ouvrage connait un succès qui sort de l'ordinaire. Publié simultanément à New-York et à Montréal, le livre s'enlève à vive allure. On le parcourt avec avidité, non sans réfléchir sur les idées dont il fourmille, propres à intéresser tous les Canadiens. L'ouvrage porte en effet sur le problème racial au Canada. L'auteur en situe l'action, d'abord dans un village typique du bas du fleuve, puis à Montréal, où il souligne les conflits qui résultent du contact de deux groupes ethniques qui ne s'aiment pas plus que de raison, et du choc de deux idéologies. Il met en regard les qualités des uns et des autres, les défauts des uns et des autres, leurs dissemblances et leurs intérêts souvent opposés, leurs préjugés même, et se demande quelles concessions se devraient faire de part et d'autre, pour amener une meilleure entente, une collaboration plus vraie, entre les deux races qui se partagent le Canada? Il parait croire en définitive qu'une solution se trouverait dans le mariage mixte, ce qui est à notre sens une idée fausse.

★

Même si les conjoints professent la même religion, le mariage entre personnes de races différentes est habituellement à déconseiller. Car l'une influe nécessairement sur l'autre, l'une l'emporte à la fin sur l'autre, avec ce résultat que l'anglicisation ou la francisation de la famille s'ensuit, selon les circonstances et la robustesse des tempéraments. L'histoire d'ailleurs le prouve. C'est par le mariage avec des Irlandais, des Italiens, des Polonais ou des Allemands catholiques, que les Canadiens français s'américanisèrent en moins d'un siècle aux Etats-Unis, en dehors de la Nouvelle-Angleterre. C'est par l'union avec les Canadiens français qu'un si grand nombre d'Anglo-Canadiens perdirent peu à peu leurs caractères propres dans nos Cantons de l'Est, et se fondirent avec l'élément bientôt dominant. Hors cet aperçu sur le mariage, M. MacLennan ne conclut guère. S'il pose de multiples questions, il n'y donne point de réponse. Le problème posé est trop vaste, trop complexe, pour qu'il essaye vraiment de le répondre. C'est déjà beaucoup qu'il ait conscience de son existence et ne craigne pas de s'y attaquer. Sans doute lui parait-il avec netteté et relief parce que, natif lui-même de la Nouvelle-Ecosse, élevé dans cette province maritime, il voit chez nous avec des yeux neufs ce que d'autres acceptent depuis longtemps comme banal, normal et sans issue. Notons que M. MacLennan se montre fort sympathique à l'endroit des Canadiens français, qu'il a étudiés longuement, avec une attention aussi bienveillante qu'amusée. Il leur dit à l'occasion de dures vérités, mais il ne ménage pas non plus les observations franches, même cinglantes, à l'adresse de ses compatriotes.

★

Comme roman, *Two Solitudes* n'est pas d'une structure parfaite. Le livre embrasse d'ailleurs une trop longue période, de 1917 à 1939. Il gagnerait à être plus ramassé. La transition est trop rapide, artificielle, entre deux tranches, quand elle n'est pas inexistante. Il y a ça et là comme des trous, que l'on voudrait comblés. Mais la plupart des personnages sont nettement campés, logiques avec eux-mêmes, — caractères qui se développent graduellement. Le plus faible nous parait être ce sombre abbé Beaubien, curé de la paroisse rurale de St-Marc, qui donne une idée assez injuste du prêtre de nos campagnes. Malgré de bonnes intentions évidentes, l'auteur en fait une sorte d'illuminé qui ne correspond guère à la réalité moyenne. Marius, son type de nationaliste canadien-français, tient de la caricature. Il y a chez les nôtres un grand nombre de nationalistes qu'on ne reconnait pas comme tels, moins amers, plus humains et plus vrais, qui veulent sincèrement le bien du Canada, sans pour cela se croire obligés de détester douze mois l'an, leurs compatriotes d'autre origine que la leur. Dans l'ensemble, M. MacLennan nous parait connaitre beaucoup mieux hommes et femmes de son propre sang que ceux d'ascendance française. Cela se voit à certains traits ou détails, inexacts ou mal interprétés. Il reste que son ouvrage peut exercer une heureuse influence, chez ceux-là surtout qui possèdent assez d'observation et de sens critique, de désintéressement aussi, pour y démêler le vrai du moins vrai. Le personnage le plus vivant de son livre est peut-être le jeune Paul Tallard, né d'un père canadien-français et d'une mère irlandaise, en qui l'auteur analyse avec beaucoup de pénétration le problème inhérent à la dualité de races. *Two Solitudes* est un de ces livres qu'il faut avoir lu.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Wm. Collins Sons & Co., Toronto.

JEUNESSES COMMUNISTES DE FRANCE

PARIS. — La Fédération des Jeunesses communistes de France a décidé de changer son nom en celui d'Union de la Jeunesse républicaine de France.

L'intervention de l'Etat et la nationalisation

(Suite)

Dans Maclean's Magazine du 1er septembre, 1943, M. J. Coldwell, interviewé par Bruce Hutchison sur son parti, la C.C.F., affirmait nettement qu'un de ses principes de base était: " . . . the social ownership of the **principal** means of production and distribution" . . . Que veut dire M. J. Coldwell au juste par cette expression: the **principal** means of production and distribution? Pour nous, selon les principes déjà établis, nous admettons une nationalisation partielle, limitée à une minorité d'entreprises d'utilité publique dont l'appropriation soit exigée par le bien commun. L'opinion de plusieurs sociologues catholiques éminents appuie cette position; ainsi le P. Tonneau, O. P. dans sa grande thèse sur la propriété . . . "La thèse traditionnelle et chrétienne de la propriété . . . n'exige pas que toute la production soit aux mains du capitalisme privé et elle n'a pas d'objection à présenter, en principe, contre la socialisation de certaines entreprises particulièrement puissantes et importantes: postes, transports, banques, assurances, mines, constructions mécaniques, fabrication d'armes, voirie, distribution d'eau, de gaz, d'électricité, assistance, hospitalisation, dans le cadre régional ou communal; organisation des loisirs, des retraites, de l'apprentissage dans le cadre professionnel, etc. Bien entendu, on n'approuve pas pour autant la philosophie du socialisme." (1)

Commentant le "National Party Platform" adopté en mai 1932 à Milwaukee, programme qui comportait plusieurs projets de socialisation, Mgr John Ryan établit le bilan suivant: "There can be no rational objection to socialization of our mines, forests, power resources and public utilities. In fact, our national deposits of oil, metals, and minerals, our water sites and our forests should never have been permitted to become private property. As regards public ownership of public utilities, it would be a better arrangement than private ownership under inevitably ineffective public regulation." (2) Certains se sont élevés contre les grandes entreprises d'Etat pour le harnachement de l'électricité dans la Tennessee Valley par lesquelles le gouvernement américain fait compétition à l'industrie privée. Ils prétendent voir là une violation d'un principe politique et moral car l'Etat se ferait ainsi compétiteur contre ses propres citoyens.

C'est un principe inexistant et l'argumentation est spécieuse. L'action de l'Etat dans ce cas protège la grande majorité des citoyens contre la voracité insatiable de quelques profiteurs. Aussi Mgr Ryan leur répond-il: "Politically and ethically, this method is quite as fair, has the same aims and produces the same effects as adequate public regulation of the charges for electric current produced by private companies. Since the actual regulation of these concerns has been in most states notoriously inadequate to the standards of justice, the method of government competition has become necessary and reasonable." (3)

Ce qu'il faut en définitive éviter, c'est une nationalisation qui amènerait une concentration économique excessive entre les mains de l'Etat qui deviendrait une véritable dictature économique supprimant non seulement une saine liberté économique mais "**la liberté**" tout court. Or c'est pour sauvegarder sa propre liberté d'action essentielle à sa charge que l'Etat nationalise ces entreprises qui ne sont plus des "affaires" mais des **puissances**. Entre les deux il y a en effet différence qualitative et non plus simplement quantitative: l'entreprise devenue puissance constitue un pouvoir capable de rivaliser avec l'Etat ou, du moins, de lui nuire sérieusement et, par là, au bien commun. Il ne faudrait donc pas que le principe même au nom duquel intervient l'Etat (le bien général de tous les citoyens) devienne, par l'abus qu'en ferait l'Etat, une menace envers la liberté humaine de ces mêmes citoyens qu'il prétend protéger et aider.

Il arrivera que la nationalisation de telle ou telle catégorie de biens reste sujette à discussion. Ainsi tous ne s'accordent pas sur l'opportunité de la nationalisation du crédit. Pie XI a eu des paroles très dures envers ces détenteurs et maîtres absolus de l'argent "qui gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement nul ne peut plus respirer." (4)

Or les détenteurs du crédit occupent le poste souverain dans l'économie politique. Celui-ci ne revient-il pas à l'Etat? D'où sa position en faveur de la nationalisation du crédit (5). Le P. Muller se montre beaucoup plus réticent. Au sujet des tentatives de réformes socialistes en Angleterre, Hollande, France et Belgique, la nationalisation du crédit, conclut-il, cumulerait à peu près tous les inconvénients d'un monopole d'Etat: "On y gagne peut-être de soustraire par là la politique à la prépotence de la finance; mais c'est pour soumettre la finance à l'ingérence plus dévastatrice encore de la politique. Croit-on d'ailleurs que, pour être devenu banquier lui-même l'Etat échappera à toute pression d'ordre capitaliste? Les puissants consortiums industriels ou commerciaux ne travailleront-ils pas au contraire plus que jamais à le dominer, afin de s'assurer plus sûrement la manne dont il sera désormais l'unique dispensateur?" (6) Les Dossiers de l'Action Populaire s'opposent à la nationalisation du crédit parce qu'elle réalise, quoique indirectement, la nationalisation intégrale. Tous les organismes seraient en effet à la merci de ceux à qui serait confiée cette centralisation. Même si la nationalisation de telle ou telle catégorie de biens a été reconnue comme légitime, il faut en outre considérer deux choses: **la nécessité de cette socialisation et le comment.** Cette industrie que l'on veut socialiser est-elle mûre pour la socialisation? Est-elle exigée par le bien commun? Toutes les autres solutions possibles et préférables ont-elles été tentées? Car ce n'est pas à la légère qu'il faut se lancer dans une organisation de l'économie politique complètement différente de celle que nous avons connue jusqu'ici. "A l'industrie pour le gain, on veut substituer l'industrie pour le service," me répondra-t-on. Et cela est très bien. Enrayer les trusts puissants et monopolisateurs, arrêter l'exploitation du public, remettre l'économie au service du Bien commun . . . tout cela s'impose de notre temps, mais il ne faudrait pas croire trop facilement que l'Etat peut tout régler en prenant tout en mains ni que ce soit là une solution idéale. Il nous reste à voir les différentes manières de socialiser.

Albert Le GRAND, S.J.
(à suivre)

(1) P. Tonneau, O.P. Article sur la propriété; P. 814-814; Dictionnaire de Théologie.
(2) Mgr. J. Ryan. A Better Economic Order. P. 133.
(3) Mgr. J. Ryan—A Better Economic Order. P. 102.

(4) Quadragesimo Anno. — no. 114 (édition de l'Action Populaire).
(5) P. G. Renard, O.P. Vie intellectuelle. — juillet-août, 1936, P. 250.

(6) P. Muller, S.J.—Notes d'économie politique: Tome I, P. 303.

Où veut en venir la CCF dans la province de la Sask.?

M. W. S. Lloyd, ministre de l'Instruction publique dans le cabinet C.C.F. de la Saskatchewan, a annoncé récemment que la Commission du Service public a choisi C. H Piercy surintendant du gouvernement à Kinistino, comme administrateur de l'éducation dans le nord de la province en raison, parait-il, de la connaissance qu'il possède des problèmes scolaires de la population qui "vit de pêche et de chasse".

Il y a quelques semaines, ce M. Piercy a présenté un long rapport au gouvernement sur la situation des écoles dans le nord. Il a brossé un tableau plutôt sombre de l'état de l'éducation en cette région et a passé sous silence le travail accompli avec tant d'habileté et de zèle par les missionnaires et les religieuses. Bien plus, il a suggéré au gouvernement d'enlever à l'Eglise le contrôle des écoles, afin de libérer ce territoire de l'influence religieuse. Bien plus, il a suggéré au gouvernement d'enlever à l'Eglise le contrôle des écoles, afin de libérer ce territoire de l'influence religieuse en matière d'éducation. Pour obtenir la laïcisation de ces écoles, Piercy s'est étudié à ne voir que des défectuosités, signe incontestable du parti pris, de la mauvaise volonté.

Son Excellence Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, duquel donc relève ce territoire au point de vue religieux, nous communique à ce propos des renseignements que nous tenons à rendre publics, afin que les catholiques soient au courant des visées perverses de certains représentants du Ministère de l'Instruction publique:

"Dans son rapport, dit Son Excellence notre fameux Piercy cherche la petite bête noire. Comme l'homme qui veut tuer son chien, il prend plaisir à nous chercher des défauts. Volontairement il interprète défavorablement nos intentions. Voici quelques précisions: a) Il reproche au Père Bourbonnais, de Buffalo Narrows, d'avoir été chercher un maître à l'extérieur alors que, dit-il, on pouvait engager un maître qualifié sur place. Il ne dit pas, cependant, que ce supposé maître qualifié était un "Bible Student" qui fait partie d'un petit groupe de personnes venues exprès à cet endroit pour nous faire de l'opposition, alors que, de fait, avant l'arrivée de ces prédicants, qui ne sont là que depuis deux ou trois ans, il n'y avait là que des catholiques. b) Pour ce qui est de l'école Charlebois (Piercy accuse le Père Doyen d'avoir construit cette école sans consultation préalable avec le Bureau local du gouvernement; mais Piercy se garde bien de dire que c'est nous qui avons avancé l'argent, c'est-à-dire une somme de $1,500. et que cette somme ne nous a pas encore été remboursée.) De plus, il se contredit lui-même, car il nous reproche d'avoir fait bâtir une bonne école par des ouvriers compétents et, au paragraphe suivant, il suggère de ne plus bâtir d'écoles en billots. Je le mets au défi de nous donner le nom d'un seul homme au Cumberland qui soit capable de faire une bâtisse convenable.

"Ce rapport qui, de toute évidence, veut faire litière de l'influence de l'Eglise, se garde bien de dire ce que nous avons fait jusqu'ici en matière d'éducation. Les Soeurs Grises sont à l'Ile à la Crosse depuis 1860 et ce n'est que ces dernières années qu'elles touchent un salaire comme institutrices. Nous avons bâti à l'Ile à la Crosse, à nos frais et selon les plans approuvés par le gouvernement, trois classes; les religieuses qui en ont charge sont diplômées et leurs qualifications ne le cèdent en rien à celles des meilleures institutrices. En outre, nous hébergeons gratuitement et veillons à l'entretien de plus de 60 enfants, et cela depuis des années. A Island Falls, nous avons bâti une école à nos frais et, pendant sept à huit ans, j'ai fourni une contribution de $100.00 par année pour arriver à rémunérer convenablement le maître d'école. J'ai également, pendant nombre d'années, fourni cette même allocation bénévole aux maîtres d'écoles de Buffalo Narrows et de Beauval. Et pour tout cela on nous représente sous des allures d'accapareurs et d'usurpateurs . . . ."

Ces faits parlent éloquemment. Si Piercy est si bien renseigné, il devrait les connaitre. Sinon, le gouvernement a choisi ce personnage sous de fausses représentations, puisqu'une telle ignorance indiquerait une connaissance superficielle de l'éducation dans le nord. S'il connait ces faits, comme nous le croyons, son silence à cet égard est une preuve de partialité. De toutes façons, nous ne comprenons pas l'attitude du ministère de l'instruction publique. En acceptant un apôtre du laïcisme scolaire comme administrateur de l'éducation dans le nord, il approuve implicitement les idées antireligieuses de Piercy. Cette manière d'agir indignera sûrement les gens sérieux qui croient aux valeurs spirituelles en éducation.

J. V.

Bouquets spirituels pour la fête des mères

WASHINGTON — Un million de cartes, sous forme de bouquets spirituels, sont en vente pour le Jour des Mères, le 13 mai, dans 400 cercles USO. Le recto de cette carte fort intéressante comporte ces mots: "A toi, en ce Jour des Mères. Je recevrai la sainte communion, le Jour des Mères, le 13 mai, et ce sera mon bouquet spirituel pour toi". Le verso de la carte comporte la reproduction de la fameuse peinture de l'Assomption de la sainte Vierge.

SAINT-BONIFACE

A la paroisse St-Eugène

Bazar

Le bazar a été un succès, grâce à la générosité de nos bienfaiteurs, au travail constant et à la bonne entente des organisateurs et de nos dévoués paroissiens. Un cordial merci à tous nos bons amis.

Visiteur

Le dimanche de la solennité de saint Joseph nous avions le plaisir d'avoir M. l'abbé M. Mireault avec nous. Il chanta la grand'messe et donna le sermon.

Association des payeurs de taxes de St-Vital

Cette association tient sa réunion mensuelle le 3ème jeudi, à la chapelle. Elle a fait beaucoup de progrès depuis sa fondation en février dernier. Nous aimerions voir un plus grand nombre de nos catholiques s'intéresser à la chose publique, dans ce cas-ci les problèmes municipaux. Ces problèmes sont nombreux: il nous faut l'appui de tous pour les résoudre.

Caisse populaire

La Caisse est active. Nous avons eu le plaisir d'entendre plusieurs conférenciers. Les directeurs ont aussi pris contact avec des groupes extérieurs. L'éducation des membres se fait et l'expérience s'accumule. Mardi dernier, M. Pierre Frossais, surveillant des Caisses populaires du Manitoba, nous fit une très intéressante et pratique conférence sur le maniement des Caisses. Les absents regretteront d'avoir manqué une si belle soirée.

Décès

Le soldat Gabriel Lamirande est mort de ses blessures le 14 avril en Allemagne. Son service a été chanté le 31 avril à St-Eugène. Son épouse, ses parents et plusieurs amis étaient présents.

Cueillette du linge usagé à St-Boniface

Le lundi 14 mai, à 2 h. p.m., se fera la grande cueillette de linge usagé pour nos pauvres, tel qu'annoncé déjà. Les garçons de l'école Provencher ramasseront les paquets que vous aurez placés sur le boulevard. Ils les mettront à des endroits spécifiés et de ces endroits le camion les transportera au local du Service Social.

Nous ferons deux grandes cueillettes par année, une au printemps et l'autre à l'automne, mais ceux qui auront du linge à donner à n'importe quel temps de l'année, n'auront qu'à téléphoner au no 205 962, et nous transporterons leurs dons au local du Service Social.

A LA RADIO



M. Evariste-R. Gagnon, candidat CCF dans le comté de St-Boniface pour les élections fédérales du 11 juin, donnera une causerie au poste CKRC le lundi soir 14 mai à 8 h. 15. (Annonce).

Le Maire MacLean candidat conservateur dans St-Boniface

Son Honneur le maire G. C. MacLean, de St-Boniface, a été choisi samedi dernier pour briguer les suffrages comme candidat progressiste-conservateur aux élections fédérales qui seront tenues le 11 juin.

Près de 70 personnes assistaient à la réunion où fut fait le choix du maire MacLean. Le président, M. J.-A. Marion, attribua aux mauvais chemins le fait que l'assistance n'était pas plus nombreuse.



Le maire MacLean

M. Frank Eastwood, de Norwood, proposa le nom du maire MacLean, et M. Joseph Grandmont, de St-Norbert, le seconda. Dans son discours d'acceptation le maire MacLean déclara que l'élection qui allait être tenue au mois de juin était l'une des plus importantes de toute l'histoire de notre pays. Il soutint qu'il ne saurait y avoir d'unité au Canada tant que M. King serait au pouvoir. "Sous ce gouvernement, dit-il, la brèche entre la province de Québec et le Canada anglais s'est agrandie. Québec n'a pas confiance en M. King; de même que le reste du Canada, d'ailleurs".

Mariages

HELLIWELL-DENISET

Le mariage de Renée Deniset, fille de M. et Mme François Deniset, de St-Boniface, avec John William Helliwell, fils de feu M. R. J. Helliwell et de Mme May Helliwell, de Winnipeg, fut béni par le R.P. Hogan dans l'église Blessed Sacrament, à Ottawa, le samedi 21 avril.

M. le docteur Marcel Bernier, de Montréal, cousin de la mariée, lui servait de père; le garçon d'honneur était M. James Stevenson, et la fille d'honneur, Mlle Norah Helliwell, soeur du marié.

Pendant la messe, Mme Jean Benoist, soeur de la mariée, exécuta deux chants appropriés à l'occasion.

Après la messe, il y eut un déjeûner intime au Château Laurier, à Ottawa.

• • •

DESROSIERS-DESROSIERS

Le samedi 5 mai, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface, fut célébré le mariage de Mlle Rosianne Desrosiers, fille de M. et Mme Edmond Desrosiers, avec M. Edmond Desrosiers, fils de feu M. et Mme Adélard Desrosiers.

Le capitaine Maurice Cournoyer, chapelain de l'armée, et petit-cousin de la mariée, bénit le mariage.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en dentelle blanche sur satin. Sa coiffure consistait en une calotte blanche garnie de fleurs, et d'un voile court. Son bouquet était composé de roses.

M. Henri Desrosiers, frère du marié, lui servait de témoin.

Pendant la messe, Mlle Fabiola Desrosiers, soeur de la mariée, chanta quelques cantiques appropriés. Mlle Denyse Guyot l'accompagnait à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 215, rue Roger, Norwood.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Fort William, Ont. Ils résideront à St-Boniface.

• • •

JOYAL-LAFRENIERE

Le mariage de Mlle Anna Lafrenière, fille de M. et Mme C.-P. Lafrenière, avec M. Claude Joyal, fils de Mme Orise Joyal et de feu M. Ernest Joyal, fit béni en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 5 mai, à 10 heures, par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., cousin de la mariée.

M. Clément Lafrenière accompagnait sa fille, tandis que M. Albéa Dorge, grand-père du marié, lui servait de témoin.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec lèses en dentelle, encolure carrée, manches "lily point". Sa coiffure "Queen Ann" était garnie de fleurs d'oranger et d'un voile longueur trois-quart. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty" et de fleurs d'oranger.

Mlle Thérèse Lafrenière, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M Aurèle Joyal, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. La toilette de Mlle Lafrenière consistait en une longue robe de sheer rose, avec corsage en dentelle, encolure "sweetheart", manches courtes. Elle avait une couronne de fleurs blanches, et un voile rose court. Son bouquet était de roses roses.

MM. Albert et Jean Lafrenière, frères de la mariée, servaient la messe, pendant laquelle M. Claude Létienne, beau-frère de la mariée, chanta "La Prière Nuptiale", et Mme J.-B. Poitras, fils, cousine du marié, chanta l'Ave Maria". Mme S. Bourbonnière était à l'orgue.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 186, boulevard Dollard. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Régina, Sask. et à Lebret, où ils rendront visite au R.F. C. Lafrenière, O.M.I., frère de Mme Joyal.

A leur retour, ils résideront à 209, rue Berry, Norwood.

Retraites fermées

14-18 mai.—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

18-21 mai.

21-25 mai. Femmes mariées. R. P. Jobin, O.M.I.

25-28 mai.

28 a.m. au 30 au soir.—Filles. L. Blais, prêtre.

Notez bien: a) qu'il y a 2 fins de semaine libres, en mai. Que des groupes s'empressent de s'organiser et de retenir la Maison, en ces fins de semaine!

b) que la retraite pour filles, du 28 au 30, commence le 28 avant-midi, vers 10 h. 30, et finit le 30, vers 5 h. de l'après-midi.

FETE EN L'HONNEUR DE SAINTE JEANNE D'ARC

La manifestation religieuse projetée pour le 13 mai dans la cathédrale de St-Boniface en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc est remise à un autre dimanche car ce jour, à la demande des autorités fédérales, sera exclusivement consacré aux prières et cérémonies d'actions de grâces pour la victoire des armées alliées. Ce journal donnera en temps voulu les renseignements complets sur cette fête organisée par la Fédération Française du Manitoba. (Communiqué)

Décès

Au moment d'aller sous presse, on apprend la mort de Mme Anna Tétreault, 457, rue Jeanne d'Arc, survenue mercredi midi, à l'hôpital de St-Boniface.

Elle laisse dans le deuil un fils et trois filles: M. Louis-Aimé Tétreault, Mme W. S. Drewry, Mme Léo Giasson et Mlle Rita Tétreault.

Elle était la soeur de MM. Henri et Archibald Bédard, de Mme A.-C. LaRivière et de Mme H. Leisberg.

Condoléances du pape au prince Umberto

ROME — Un message de condoléances a été adressé au prince Umberto, prince héritier du royaume d'Italie, par S. Exc. Mgr Francesco Borgongini Duca, Nonce papal en Italie, au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XII, à l'occasion du décès de la princesse Malfada, survenu dans un camp de concentration allemand.

NOUVEAUX EPOUX



Le 19 avril eut lieu dans la cathédrale de St-Boniface, le mariage de Mlle Martha Pearl Rombough, fille de M. et Mme C. M. Rombough, de Napanee, Ont., avec M. Jean-H. Gauthier, fils de M. et Mme L.-H. Gauthier, de St-Boniface.

Petites Notes

M. et Mme Ulric Phaneuf, de St-Boniface, annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Louise-Ida, avec le lieutenant Herbert Salisbury Hopkins, de l'armée américaine aux Bermudes.

Le mariage aura lieu en mai en la chapelle de l'armée à Fort Bell, Bermudes.

• • •

Mme Jean Pelletier (Irène Poitras) avec son fils, Guy, est partie par avion pour Montréal, le jeudi matin 10 mai, où elle doit rejoindre son époux, le caporal Jean Pelletier, qui sera stationné dans cette ville encore pour quelque temps.

Noces d'argent

Un bon nombre de parents et d'amis de M. et Mme Omer Grenon se rendirent à la résidence de ces derniers le samedi soir 21 avril pour fêter leurs noces d'argent. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux jubilaires. Une adresse leur fut lue par leur nièce, Mlle Antoinette Gousseau.

• • •

Le matelot breveté Laurent Desjardins passe une vacance avec son épouse et sa fillette qui résident sur la rue Roger.

A la réunion annuelle des Sociétés "Children's Aid" de la province du Manitoba tenue à Portage la Prairie les 4 et 5 mai, des délégués de Winnipeg, Brandon, Portage la Prairie et St-Boniface étaient présents. M. A.-C. La Rivière, président de la Société dont le siège est à St-Boniface, a été élu président général pour le prochain terme.

Jardin d'enfants à St-Boniface

La date d'ouverture a été fixée au 15 mai. Une personne se tiendra au local, 200, avenue Provencher, samedi après-midi, pour recevoir les inscriptions. (Tél. 202 429)

Au cours des dernières années de la période d'avant-guerre, la Hollande à elle seule a reçu 9 prix Nobel, soit, comparativement à sa population, plus que tout autre pays au monde.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Song Of Bernadette	I
Prisoner Of Zenda	I
Great Stagecoach Robbery	I
Meet Me In St. Louis	I
Little Lord Fauntleroy	I
Hotel Berlin	II
I'll Be Seeing You	II
Dancing In Manhattan	II
Grissly's Millions	II
Caught In The Draft	II
Nothing Sacred	II
For Whom The Bell Tolls	III
Bahama Passage	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

REUNION A NORWOOD

Le mardi 22 mai à 8 h. du soir aura lieu dans la "Legion Hall", coin des rues Marion et Taché, une réunion du Coronation Park Memorial Committee. Tous sont bienvenus.

LE THEATRE EDUCATIF SERA JOUE AU PLAYHOUSE

Le drame industriel intitulé "The Forgotten Factor" (l'élément oublié) qui devait être présenté mercredi soir, le 9 mai, sera joué au théâtre Playhouse le samedi 12 mai et le lundi 14 mai, à 8 h. 15 du soir, par la troupe du Réarmement Moral au Canada. On pourra se procurer des billets gratuits au bureau de la Cie Winnipeg Piano, à Winnipeg.

Le Souverain Pontife est dans la joie

CITE VATICANE — Sa Sainteté le Pape Pie XII a appris avec joie la nouvelle de la reddition des Allemands en Italie, la considérant comme le prélude de la cessation générale des hostilités. Il a immédiatement ordonné des cérémonies spéciales d'actions de grâces.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laurier

Visite de M. P.-A. des Gautries

Malgré une forte tempête de neige, plusieurs habitants de Laurier avaient été fidèles au rendez-vous. M. le consul, accompagné de M. Callède, fit son entrée au milieu des applaudissements de la foule. Le R.P. M. Toch, O.M.I., attaqua la "Marseillaise" et tous debout chantèrent l'hymne national.

M. le Curé souhaita la bienvenue, présenta ses paroissiens au représentant de la France et lui promit tout son dévouement à la cause française. Avant de terminer, il s'adressa à Mme J. Cantin, de McCreary, reconnaissant en elle une vraie mère française. M. le consul, d'une voix forte et vibrante, salua la population de Laurier, la remercia de sa générosité et parla du succès de nos soldats dès qu'ils purent prendre part à la lutte. Ils surent comme leurs aînés, depuis l'Afrique jusqu'au coeur de l'Allemagne, infliger à l'ennemi de sanglantes défaites. Les armées de terre, de mer et de l'air ont été fidèles à leur tâche, aussi elles ont droit à être rangées à côté de leurs alliés.

La France est une grande Dame, elle ne demande pas la pitié, mais la considération! elle doit être respectée et regardée comme une grande puissance. Dans une péroraison émouvante l'orateur au coeur de feu sut soulever la masse.

M. Joseph Molgat, en quelques mots, remercia le consul de France. "La France, dit-il, s'est relevée en 1870, en 1945 elle saura également, car elle est victorieuse, conduire ses enfants vers une plus glorieuse et prospère".

M. le consul rencontra les membres de l'assemblée. Il nous quitta après avoir écouté un chant patriotique exécuté par Mme M.-L. Robert et "O Canada".

• • •

Nous déplorons la perte du sergent-instructeur Pierre Dauphinais, fils de Mme Louis Ritchot, anciennement de Laurier, tué accidentellement en Hollande.

Aubigny

Mme Ovide Vermette, Mlle Blanche Kenny et M. Paul Guillou sont revenus de l'hôpital. Nous souhaitons à tous trois un prompt rétablissement.

• • •

Le soldat Jean-Paul Hébert a été gravement blessé outre-mer, d'après une dépêche reçue par ses parents, M. et Mme Pierre Hébert.

Otterburne

Au cours du mois d'avril, en revenant des funérailles de sa mère, dans l'Est des Etats-Unis, Mme Joseph Poirier s'est arrêtée à Montréal où elle a rendu visite à son gendre, le soldat Alex Bell, et à Rigaud, où elle est allée voir notre ancien curé, le R.P. Louis Lauzon, C.S.V., qui lutte contre la mort depuis cinq mois, sur son lit de malade, à l'infirmerie de sa Communauté.

• • •

Notre église s'est enrichie, en la solennité du patronage de saint Joseph, d'une statue de ce grand saint, don généreux d'une famille de la paroisse.

Baptême

A M. et Mme Louis Robidoux (Augustine Dumont) est née une fille, Marie-Octavie-Hélène, le 24 avril, baptisée le 29 par le R.P. Curé. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Saltel, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le 3 mai, le R.P. Curé bénissait le mariage de M. Bernard Cinq-Mars et de Mlle Léonne Dumont. MM. Alphonse Cinq-Mars et Octave Dumont servaient de témoins à leurs enfants. Un groupe de dames et de jeunes filles ont exécuté le chant. A midi, le diner fut servi chez les parents de la mariée, et le soir, les parents et amis des nouveaux époux étaient reçus par M. et Mme Alphonse Cinq-Mars.

M. et Mme Bernard Cinq-Mars résideront à St-Boniface.

Dunrea

Un beau témoignage d'estime a été rendu, le 7 mai, à la mémoire de Mme Honoré Boulet (née Louise Chabot), décédée à l'âge de 82 ans et 8 mois. Les funérailles ont eu lieu dans l'église de Dunrea au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Elle laisse dans le deuil ses six fils: Alexandre, de Cardinal, Alphonse, de Mariapolis, André, de la rivière la Paix, Joseph, Thomas et Aimé, de Dunrea; deux filles: Mme Jos. Avery (Anna) et Mme Philippe Gagnon (Virginie); trois soeurs, Mme Talbot, de St-Léon, et deux demeurant dans la province de Québec, ainsi que deux frères.

Dans le cortège on remarquait, M. et Mme Octave Gaboury, de Mariapolis, M. et Mme Napoléon Gaboury, M. et Mme Jos. Fifi, de Swan Lake, et un grand nombre de petits-enfants et neveux.

• • •

Etaient de passage à Dunrea, ces derniers temps, le soldat Louis Souyri, ainsi que le marin A. Lavoie, aussi Gérard Lavoie, marin, est en congé pour quelque temps. Le soldat Adrien Boulet et son épouse sont venus pour les funérailles de leur grand'mère.

• • •

M. et Mme Omer Ste-Croix, de Pine Falls, sont en visite chez leurs beaux-frères, Joseph et Henri Côté.

• • •

Deux nouvelles familles sont arrivées à Dunrea. Ce sont celle de M. A. Labossière, de St-Léon, et celle de Mme Jos Gaboury, de la rivière la Paix.

Ste-Geneviève

Double malheur à la famille Auguste Legal

Au lendemain de la mort de son chef vénéré, le foyer paternel de la famille Legal fut réduit en cendres par un incendie, allumé accidentellement par les bougies de la chambre mortuaire. A cause des draps qui recouvraient les murs et le plafond, le feu se propagea avec une rapidité foudroyante. En quelques minutes, tout ce qui avait été péniblement amassé pendant 49 ans de vie familiale, fut consumé. Mme Legal était seule avec deux de ses filles au moment de l'accident, les hommes étant partis chercher le cercueil et s'occuper de l'enterrement. Rien ne put être sauvé. Deux filles du défunt, Mmes H. et A. Pelletier venues d'Ontario pour assister aux derniers moments de leur père bien-aimé, perdirent aussi dans le feu toutes leurs valises et leur contenu. Grâce au dévouement de M. l'abbé Lafrenière, curé, et de plusieurs voisins, accourus au son du tocsin, le corps du défunt put être retiré, presque intact, des décombres fumantes et fut mis dans son cercueil pour être inhumé.

Remerciements

La famille Legal tient à remercier, très chaleureusement, par la voie du journal, tous ceux qui lui sont venus en aide en ces tristes circonstances, soit par services rendus, soit par contributions en argent, vêtements, marchandises de toutes sortes ou par l'envoi de bouquets spirituels et de lettres de sympathies. Que le bon Dieu daigne remettre à chacun en bénédictions ce qu'il a mérité.

En attendant de rebâtir, Mme Legal et sa famille demeurent chez un de ses fils, Marcel, à un quart de mille au sud de l'église. Le bureau de poste est aussi provisoirement installé là, et Mme Legal remplace son mari défunt, pour les fonctions de maître de poste.

• • •

Le 22 avril, Mlle Alice Desrosiers, fille de M. et Mme S. Desrosiers, partait pour un voyage en Ontario, chez ses oncles et ses tantes.

BLESSE



Le soldat **Maurice St-Hilaire**, fils de M. Joseph St-Hilaire, de 460, rue Ritchot, St-Boniface, a été gravement blessé au combat récemment.

Ste-Rose-du-Lac

Mission

Le R.P. P. Lebel, O.M.I., a visité les catholiques de Metley, dimanche, pour continuer son travail missionnaire auprès des fidèles de cette mission.

Jeu de balle

Nos équipes de balle sont organisées. Il y a différentes ligues et pour les enfants et pour les jeunes de la paroisse. Le temps défavorable a empêché la première rencontre mais la partie n'est que remise. Avec le jeu de quilles qui est toujours en vogue, le programme d'activités sera complet.

Jour de la Victoire

La cloche de l'église a annoncé le jour tant désiré de la Victoire. Grand ralliement à l'église le soir. Prières publiques et chants d'actions de grâces étaient au programme. On avait composé pour la circonstance un cantique spécial intitulé "Chant de la Victoire. La population toute entière s'est fait un devoir de remercier le bon Dieu de cette faveur de la Victoire.

Visiteur distingué

M. Pierre-Adigard des Gautries, consul français, a rendu visite à Ste-Rose, dimanche. Le drapeau français était à l'honneur. La réception a eu lieu à la salle paroissiale. M. le consul a vivement intéressé son auditoire et les fidèles de Ste-Rose étaient fiers de saluer, dans la personne du consul, un vaillant représentant de la France.

St-François-Xavier

La Rév. Mère C. Fortin, assistante générale des Soeurs Grises, était de passage au Couvent ces jours derniers. Elle était accompagnée de la Rév. Sr E. Maynard, secrétaire.

Il y eut réception à l'école primaire et à l'école Centre en l'honneur des distinguées visiteuses; souhaits de bienvenue, chants et récitations composèrent l'intéressant programme qui fut exécuté.

La Révérende Mère Assistante gratifia chaque élève d'un pieux souvenir; ce geste fut aussi apprécié des élèves qu'il était bienveillant et délicat.

• • •

Au cours de la semaine, Mme Edmond Isabez, de Winnipeg, accompagnée de son fils, Henri, de Sioux Lookout, Ont., ainsi que Mme Henri Isabez (Ecola Roy) et son fils, Gilles, et M. Amédée Vermette, Mlle Jeanne Fouillard, Léon-Joseph Fouillard et Jacques Guay, de St-Lazare, firent une courte visite au presbytère.

• • •

L'artilleur Eugène Perras, ci-devant stationné à Halifax, N. E., est en permission chez sa mère, Mme Adrien Perras.

Sa soeur, Imelda, est aussi de retour au foyer, après une absence de six mois à Scarboro, Ont., où elle a travaillé dans une usine de guerre.

• • •

Mlle Lucienne Précourt, qui a terminé son cours universitaire, est revenue au milieu de nous.

Baptême

Joseph-Harry-Réginald, enfant de Joseph St-Germain et de Florence Mouette, né le 23 avril et baptisé le 6 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Foldart.

Le malthusianisme causera la chute de l'Angleterre

"Ce ne sont pas les Nazis mais le malthusianisme qui causera la chute de l'Angleterre"; tel est l'avertissement que vient de donner à ses compatriotes dans une conférence publique, un auteur catholique bien connu, le Dr Halliday Sutherland. "Déjà, continue-t-il, nous perdons ceux sur lesquels nous devrions pouvoir compter. Chaque année depuis vingt ans la gent scolaire a graduellement diminué. En 1939 le chiffre annuel de nos petites s'élevait à 100,000 élèves. La moyenne des enfants par famille est tombée de 7 en 1850 à 1 en 1931, et il se peut qu'au prochain recensement elle touche zéro.

St-Jean-Baptiste

Baptêmes

Marie-Denise-Louise, fille de M. Louis Dégagné et d'Aline Lauzé, baptisée le 27 avril. Parrain et marraine, Emile Dégagné, outre-mer, remplacé par son frère, Eugène, et Denise Lauzé, tante de l'enfant.

Marie-Blanche-Yvette, fille de Gustave Touzin et de Berthe Marion, née le 24 avril et baptisée le 2 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Marion.

Grande-Clairière

Le dimanche 29 avril, notre salle paroissiale était remplie, comme rarement on l'a vue; à peu près toute la paroisse y était ainsi qu'un bon nombre de personnes de Belleview. Tous se sont fait un devoir de venir montrer par leur présence, leur reconnaissance pour le bonheur d'avoir possédé pendant 10 ans et 5 mois, notre bon et vénéré pasteur, M. le curé A. Roy, qui devait nous quitter le lendemain pour prendre une retraite bien méritée. Tout était si calme car sur chaque figure on pouvait lire ce que chacun repassait brièvement dans son coeur, c'est-à-dire les biens spirituels distribués à profusion à chacun de nous pendant ces longues années et qu'il a laissés comme gage de son intégrité, sa persévérance et son dévouement silencieux, en plus de nombreuses améliorations faites dans notre paroisse.

Nous avons pu apprécier plus profondément ce soir-là, le bienfait d'avoir des Religieuses; c'est grâce à lui si nous avons ici à Grande-Clairière un petit couvent et une école dirigée par des Religieuses. Elles ont su se servir de nos enfants pour interpréter nos sentiments par un petit concert si bien exécuté et approprié; chaque numéro nous montrait la place du prêtre dans la paroisse mais surtout la gentille pièce intitulée "Le Foyer", nous faisait comprendre la grandeur du pasteur et la reconnaissance que nous lui devons. Les chants furent exécutés à merveille mais ce qui nous a touchés jusqu'aux larmes, fut les tout petits, formant un demi cercle et portant chacun une lettre du mot "RECONNAISSANCE".

Ensuite notre petite Bernadette Bertholet lui un compliment qui exprimait si bien le regret que nos enfants avaient de perdre un si bon Père. Elle était accompagnée de Jeannine Boulanger qui présenta un bouquet spirituel, gage de reconnaissance que les enfants ont préparé avec tant de coeur. En dernier lieu venait M. René Bauche qui dans une adresse au nom de la paroisse, sut exprimer les sentiments au nom de chacun de nous; il fut suivi par M. Léon Cancade, président des syndics, qui présenta une bourse, don des deux paroisses de Grande-Clairière et de Belleview, en plus d'un riche bouquet que les yeux habiles de certains paroissiens ont distingué comme étant composé de dollars.

Notre bon vieux M. le Curé nous adressa alors la parole en termes simples et sincères. Il était très ému! Enfin il nous assura que ce fut la plus belle fête paroissiale qu'il n'a jamais vue et il répondant à son grand coeur il nous promit de ne pas nous oublier. Ces mêmes sentiments sont tout à fait réciproques. Alors un bon goûter fut passé dans les rangs comme dans une bonne fête de famille et pour la bien compléter nous avions l'honneur d'avoir avec nous M. l'abbé Paulhus, de Virden, et M. l'abbé Harold Roy, de Dunrea, si bien connu parmi nous, ainsi que sa mère et sa soeur, Mme Constant Isabey.

La première tentative de dépistage total de la tuberculose en Ontario a été organisée l'an dernier, en septembre, dans la région de Porcupine.

Saint-Eustache

Soirée récréative

A l'occasion de la fête des Mères il y aura le 13 mai dans notre salle paroissiale une soirée récréative offerte par les élèves de l'école du village; le profit sera pour l'église. Il y aura des jeux pour tous les goûts. Venez tous vous amuser et passer un bon moment avec nous; vous ne le regretterez certainement pas.

Visiteurs

M. Cyrille Hamelin, de San Clara, était de passage chez M. et Mme Amédée Beaudin, la semaine dernière.

Soirée de famille

M. Jack McDowell, du Grain Exchange, de Winnipeg, est venu avec des amis le dimanche 6 mai nous donner une magnifique soirée de cinéma. M. Dominat Létourneau avait été l'organisateur et le directeur de cette organisation. M. McCallister, de Portage la Prairie, expert en la matière, nous donna des détails intéressants sur la culture des pois.





L'intrépide **Dick Clemens** que l'on voit ici avec l'un de ses lions d'Afrique, dangereux, à crinière noire, mangeur d'hommes, sera l'une des attractions les plus en vue du "Shrine Circus" qui aura lieu à Winnipeg du 12 au 19 mai. Clemens, maître absolu de ses nerfs et possédant un rare sang-froid dans les situations les plus dangereuses, est le seul entraineur qui amène sur la scène des animaux non domptés sans entraînement préalable.

En plus de Dick Clemens et ses lions, il y aura une foule de spectacles sensationnels, exécutés par des éléphants, des chameaux, des chevaux, des chiens; des représentations par des aérialistes hardis et beaucoup d'autres spectacles captivants — et évidemment, une foule de bouffons et d'acrobates! De nouveau, cette année, les revenus seront employés pour le maintien des hôpitaux "Shrine" pour les enfants infirmes.

A marée haute, plus de 46% du territoire de Hollande est placé plus bas que le niveau de la mer et des grands fleuves.

Le chapelet sera récité le Jour des Mères

ALBANY — La Maison Blanche a alloué quelques minutes, pour le 13 mai prochain, à un programme radiophonique international à l'occasion du Jour des Mères, pour présenter une scène de la récitation du chapelet. A ce programme international le président H. S. Truman doit parler de l'importance de la prière en temps de guerre. Le programme du Rosaire sera sous les auspices du "Daily Family Rosary Movement", fondé et dirigé par le R. P. P.-C. Peyton, C.S.C.

On a également annoncé que Bing Crosby, étoile de la radio et du cinéma, sera au programme.

S. Exc. Mgr F.-J. Spellman, archevêque de New-York, dira quelques mots sur la pratique de la récitation quotidienne du chapelet, et M. et Mme T.-F. Sullivan, de Waterloo, parents des 5 frères Sullivan morts dans le Pacifique au commencement de la guerre, dirigeront, en compagnie de leur fille Geneviève, la récitation du chapelet.

Le programme sera radiodiffusé par le **Mutual Broadcasting System** à 10 h. 30 a.m.

La chorale de l'église du St-Sacrement, de New-York, sous la direction de Warren Foley, accompagnée d'un orchestre de renommée nationale, s'occupera de la partie musicale du programme.

Le but de ce programme est d'encourager la récitation quotidienne du chapelet en famille. Le R.P. P.-C. Peyton a fondé il y a 4 ans cette organisation qui compte actuellement plus d'un million de membres.

RICHARD STRAUSS COMPOSE TOUJOURS

Garmisch, Allemagne — Richard Strauss, maintenant âgé de 81 ans et encore assez vigoureux, compose toujours et espère encore qu'avec la fin de la guerre ses dernières oeuvres majeures seront entendues de partout. Il reste ici avec sa famille et travaille à Capriccio, opéra en un acte.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg

Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 30 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mardi 1er mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mercredi 2 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le jeudi 3 mai — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48½, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le vendredi 4 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46½, Sur voie net 51½.

Le samedi 5 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 30 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 1er mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 2 mai — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 3 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾ Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 4 mai — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 5 mai — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 30 avril—C.W. No 2 149⅛, C.W. No 3 144⅛, C.W. 2 rej. 128⅛, C.W. No 4 133⅛, Ergot 126⅛, Sur voie net 149⅛.

Le mardi 1er mai—C.W. No 2 149¼, C.W. No 3 144¼, C.W. 2 rej. 112⅞, C.W. No 4 123⅞, Ergot 116⅞, Sur voie net 149½.

Le mercredi 2 mai—C.W. No 2 148¼, C.W. No 3 143¼, C.W. 2 rej. 117⅝, C.W. No 4 122⅝, Ergot 115⅝, Sur voie net 148¼.

Le jeudi 3 mai—C.W. No 2 149½, C.W. No 3 144½, C.W. 2 rej. 118½, C.W. No 4 123½, Ergot 116½, Sur voie net 149½.

Le vendredi 4 mai—C.W. No 2 150⅜, C.W. No 3 145⅜, C.W. 2 rej. 118⅞, C.W. No 4 123⅞, Ergot 116⅞, Sur voie net 150⅜.

Le samedi 5 mai—C.W. No 2 151½, C.W. No 3 146½, C.W. 2 rej. 120½, C.W. No 4 125½, Ergot 118½, Sur voie net 151½.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 30 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 1er mai—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 2 mai—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 3 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 4 mai—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 5 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 30 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mardi 1er mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 2 mai—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 3 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 4 mai—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 5 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 30 avril—Mai 149⅛, Juil. 145⅛, Oct. 128.

Le mardi 1er mai—Mai 149¼, Juil. 143⅞, Oct. 127⅜, Déc. 125⅛.

Le mercredi 2 mai—Mai 148¼, Juil. 142⅝, Oct. 126⅝, Déc. 124⅛.

Le jeudi 3 mai — Mai 149½, Juil. 143½, Oct. 128, Déc. 125⅛.

Le vendredi 4 mai—Mai 150⅜, Juil. 143⅞, Oct. 128, Déc. 125½.

Le samedi 5 mai—Mai 151½, Juil. 145½, Oct. 129⅝, Déc. 127¼.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Montmartre

Une imposante démonstration a eu lieu le 6 courant à l'occasion du retour des aviateurs Jimmy Cregan, G. Swinton et François Perron. 400 personnes assistèrent à cette réception qui eut lieu dans la salle Beauchemin et avait été préparée par le comité du Service au soldat, sous la direction de M. A.-A. Leblanc, président. Il y eut du chant, de la musique et plusieurs discours.

• • •

La journée, dite V-E, le 8 mai, a aussi été célébrée avec solennité. Il y eut grand'messe à 10 h., laquelle fut suivie d'un *Libera* pour nos morts. Le sermon fut donné en français et en anglais par M. l'abbé Léon Savoie.

Dans l'après-midi, une parade fut organisée. M. L. Girardin était à la tête avec les Scouts. Ensuite eut lieu la réunion à la salle Beauchemin qui ne put contenir toute la foule. Un excellent programme de chants fut exécuté. Des allocutions furent prononcées par les soldats W. Sherling et J. Cregan. M. l'abbé Savoie clôtura l'assemblée par une vibrante allocution qui fut longuement applaudie. Dans la soirée un autre programme d'amusements fut tenu, l'on brûla l'effigie d'Hitler sur le terrain du C.N.R. Une foule enthousiaste assista à toutes ces fêtes.

Vonda

Le dimanche 29 avril, notre paroisse était en liesse. On y fêtait l'investiture de notre dévoué curé, Mgr Pierre, comme Prélat Domestique. Notre pasteur officiait, assisté du R.P. Carr, basilien, supérieur de St. Thomas More College, de Saskatoon, comme diacre, et du R.P. Sweeney, O.M.I., curé de St-Joseph, comme sous-diacre. S. Exc. Mgr Philip Pocock, qui en était à sa première visite officielle à Vonda, présidait la fête. Il adressa la parole dans les deux langues et fit un éloge bien mérité de son Vicaire Général. L'assistaient M l'abbé O'Leary, curé de la cathédrale St-Paul, et le R.P. Sexsmith, C.Ss.R., curé de Ste-Marie.

Notre ancien et sympathique évêque, S. Exc. Mgr Gerald Murray, maintenant archevêque-coadjuteur de Winnipeg, nous honorait de sa présence.

Le R.P. Chauvin, P.S.M., curé de Tislade, agissait comme maître de cérémonies et le R.P. Panhaleux, O.M.I., curé de Pincher Creek, Alta, prononça le sermon de circonstance.

Une adresse, qui exprimait bien les sentiments des paroissiens à l'égard de leur pasteur fut lue par M. Dumont Le Page. Mgr Pierre y répondit en termes émus et bien sentis comme il sait toujours le faire.

L'église contenait une nombreuse assistance non seulement de paroissiens de Vonda, mais bon nombre de ceux de St-Denis et plusieurs amis de Prud'homme.

• • •

M. Edouard Dansereau ainsi que sa mère, Mme M. Dansereau, depuis quelque vingt ans ménagère au presbytère à Vonda, sont partis en voyage pour un mois visiter la province de Québec qu'ils n'ont pas revue depuis 26 ans.

• • •

On annonce le prochain mariage de Mlle Maria Marcotte avec M. A. Coriveau, d'Albertville.

• • •

Le soldat Octave Hamoline est actuellement en congé chez ses parents pour quelque temps.

• • •

Les travaux des champs sont à peine commencés dans notre région. La température se maintient froide; nous avons encore eu de la neige ces jours-ci. Espérons que la chaleur et le beau temps reviendront bientôt car la saison avance.

St-Hilaire-de-Cochery

Le festival a eu lieu à Biggar les 17 et 18 avril. Les Soeurs du couvent ont gagné la "Junior Shield". Cochery peut en prendre un peu sa part car il y avait 3 des nôtres, Mlles José Ferland, Marguerite de Bussac et Rose Gamache. Dans les "Seniors" nous avions Geneviève de Moissac pour le chant et Thérèse de Moissac pour piano. Elles ont eu toutes les deux un certificat de première classe.

• • •

M. et Mme P. Gamache ont fait don à l'église de deux bénitiers.

• • •

Mme Tony Bédard est venue passer quelque temps chez sa mère, Mme T. Martin.

• • •

M. Gustave Tinant est revenu d'un voyage en Colombie.

• • •

L'assemblée de l'A.C.F.C. eut lieu chez M. A. L'Hoir. Il y eut l'élection de nouveaux officiers. Président, H. de Moissac; vice-président, Guy de Bussac; secrétaire, L. de Moissac. Mme A. L'Hoir, aidée de Mlles Thérèse de Margerie et Hélène Lortie nous servit un délicieux goûter. La prochaine assemblée se tiendra chez M. T. Martin. Il n'y aura que 2 semaines avant les élections; alors nous sommes certains d'avoir une assemblée mouvementée.

Prud'homme

Cérémonie de véture au couvent

Une touchante cérémonie eut lieu le jeudi 26 avril, au couvent des Filles de la Providence. Une jeune fille, Mlle Colette Orieux, fille de M. et Mme Isidore Orieux, de Pascal, Sask., reçut l'habit de cette congrégation, et le nom de Soeur Marie de Chantal lui fut donné.

A 9 heures, au chant de "l'Ave Maris Stella", la jeune fille postulante entra à la chapelle suivie de toutes les religieuses. S. Exc. Mgr Pocock, qui présidait la cérémonie, dit la messe et fit les allocutions en français et en anglais.

Son Excellence félicita ensuite les bons parents de la postulante qui donnaient leur deuxième fille à Dieu.

A l'Offertoire de la messe, le choeur chanta "Lauda Sion Salvatorem", et avant la communion, "Cara Mea". Un beau salut du Saint Sacrement termina la cérémonie. Tout fut impressionnant dans cette cérémonie si simple, et pourtant si émouvante...

Vers 11 heures eut lieu dans la grande salle du couvent une réception en l'honneur de Son Excellence, par tous les élèves de l'école. Un duo et un solo de piano; des chants; Vivat à Monseigneur; un joli ballet par quelques petites; et la lecture d'une courte adresse composèrent le programme.

Monseigneur félicita et remercia les enfants de leur réception si cordiale . . . et souleva l'enthousiasme de tous ses jeunes auditeurs en leur annonçant qu'il les emportait tous dans son coeur avec lui à Saskatoon. Puis il apporta une note sérieuse dans sa petite causerie.

"Je suis venu, dit-il, pour la prise d'habit d'une jeune fille. C'est mon espérance que parmi vous il y aura plusieurs religieuses qui consacreront leur vie entière à instruire les enfants chrétiennement. Il y a un grand besoin, un besoin pressant même de religieuses et de prêtres dans ce diocèse. Il faut donc de nombreuses vocation sà la prêtrise pour continuer et complèter l'oeuvre des bons vieux prêtres, tels que Mgr Bourdel. C'est à vos intentions que j'ai offert la sainte messe ce matin. Que Dieu vous bénisse".

Son Excellence nous donna ensuite sa bénédiction, et la réception se termina par le chant de "O Canada". Nous garderons longtemps le souvenir de notre cher et bon évêque parmi nous.

Lac Pelletier

Nous avons eu des vues parlantes données par les organisateurs de l'Emprunt de la Victoire de Swift Current.

• • •

M. Paul Perron, de l'armée, est en congé chez ses parents.

M. l'abbé Roy, curé de Billimum, a rendu visite à M. le Curé, la semaine dernière.

Dollard

En visite chez ses parents, Mlle Juliette Poisson, fille de M. et Mme Noël Poisson.

• • •

Mme René Roy est partie pour Winnipeg avec son bébé, où ce dernier recevra des soins médicaux.

• • •

Le soldat Damien Dufresne est en visite chez ses parents.

• • •

M. et Mme Armand Fontaine, de St-Boniface, sont arrivés chez leurs parents, où ils resteront tout l'été.

Ferland

Naissance

M. et Mme Charles-Henri Fournier sont les heureux parents d'un garçon, né le 25 avril, baptisé sous les noms de Joseph-Charles-Louis-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Fournier, oncle et tante de l'enfant.

• • •

A notre salle des Chevaliers de Colomb, des vues parlantes furent représentées les 3, 4 et 5 mai. Ce fut un réel succès. A l'avenir nous en aurons toutes les semaines le vendredi et samedi. Qu'on se le dise, et tout le monde sera bienvenu.

Willow-Bunch

Journée de l'oeuvre des vocations

En préparation de cette journée des Vocations, le 1er dimanche de mai, M. l'abbé prêcha une retraite du 4 au 6 mai, aux jeunes filles du couvent.

Nous avons aussi eu le plaisir d'avoir le R.P. Lizée, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, pour nous donner le dimanche 6, le sermon de circonstance sur les moyens à prendre pour augmenter les vocations.

De retour

Mlle Thérèse Granger est de retour de Montréal pour aider ses frères et sa soeur au restaurant.

Storthoaks

Décès

Le samedi 28 avril est décédé notre vénéré vieillard, M. Jean-Félix Gentes, âgé de 93 ans, 5 mois et 20 jours, après avoir reçu les sacrements de la Sainte Eglise. Etaient présents, sa fille, Mélina, et plusieurs petits-enfants ainsi qu'une foule d'amis.

M. Gentes naquit le 8 novembre 1851, à Pierreville, P.Q. Jeune homme courageux et ambitieux, il se dirigea vers Letellier, Man., en 1876, pour s'établir sur une ferme. En 1879, il épousa feu Mélina Graveline, de Letellier.

Dans le cours de l'année 1900, il arrivait à Antler, Sask., avec sa famille où il fut cultivateur pendant 28 ans. En 1928, il se retira dans le village de Storthoaks.

Deux filles lui survivent: Mme Avila Bérard (Félixine) et Mélina; aussi 27 petits-enfants et plusieurs enfants de la quatrième génération.

Le défunt fut toujours un citoyen exemplaire. Dix jours avant sa mort on remarquait encore ce brave vieux servir la messe comme il avait l'habitude de le faire pendant les années qu'il a vécues parmi nous. Il a su s'attirer l'amitié de tous ceux qui l'ont approché. Aussi un grand nombre de parents et d'amis lui rendirent un dernier hommage d'estime en venant prier près de sa dépouille mortelle, exposée à sa résidence.

L'inhumation eut lieu le 1er mai. M. le curé Ferland chanta la messe de requiem. Mgr J. Bois, P.D., de Bellegarde, Sask., assistait au choeur.

Parmi les assistants on remarquait Mmes Joseph Goulet et Pierre Lavoie, (deux petites-filles du défunt), de Letéllier, Man., Albert Bérard, soldat de Chilliwack, C.B., étant en congé dans sa famille, a pu assister au service de son grand-père.

Les porteurs étaient: MM. A. Gervais, O. Beaudoin, Alfred Bourget, Ed. Plamont, A. Paradis et J.-B. Garand.

Remerciements

Mlle Mélina Gentes désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et prêté leur concours, dans son deuil récent.

Lebret

Le mercredi 2 mai eut lieu le Festival dans la salle municipale, qui était remplie d'une foule de parents et d'amis anxieux de voir et d'entendre les artistes en herbe, comme l'a si bien annoncé M. J.-Z. Lafleur, maire, dans son discours de bienvenue.

Un intéressant programme fut exécuté.

Le juge Ian Barrie, de Régina, fit de judicieuses remarques qui aideront beaucoup dorénavant. Tous étaient enchantés de leur après-midi récréative et instructive.

A 8 heures p.m. commença le programme du soir.

Nos sincères remerciements au R.P. Laviolette, O.M.I., et à ses collaborateurs qui ont si bien organisé le premier Festival de Lebret.

Les lauréats furent:

L'école du Fort Qu'Appelle, trophée en argent.

Géraldine Gaudet, médaille d'or, pour piano.

Léona Gaudet, médaille d'argent, pour chant.

James MacLennan, médaille d'argent.

Miss McKay, de Fort Qu'Appelle, médaille d'or.

Les médailles étaient données par le Dr Simes, M.D., du Fort Qu'Appelle, et M. Ostrender.

Félicitations à tous ainsi qu'à tous les autres élèves Indiens ou autres qui par leur conduite et leur docilité ont fait l'honneur de leurs écoles respectives.

Des milliers de prisonniers libérés

MOSCOU — La mission militaire aux Etats-Unis a annoncé la libération de 2,300 à 3,000 prisonniers de guerre alliés prèr de Neubrandenberg par l'avance du maréchal Konstantin Rokossovsky, dans la Baltique, ce qui signifierait la libération probable d'un plus grand nombre du camp de Barth, près de Sralsund.

Radville

Mme Germaine McDougall et ses enfants, de Régina, étaient en promenade pour quelques jours chez Mmes Louis Martin et Arthur Legault.

• • •

Après une courte vacance dans sa famille, le caporal Roméo Fradette est retourné à son poste à Debert, N.E.

• • •

Mme Edgar Bouvier et sa famille, de Gravelbourg, sont arrivés pour demeurer parmi nous. M. Bouvier est maintenant gérant du "Quality Hardware Ltd" ici.

• • •

Nous étions vraiment enchantés d'avoir parmi nous pour quelques jours le R.P. A. Joyal, propagandiste de l'A.C.F.C. et de la radio française.

Nos soldats

Le soldat Alexis Labossière, fils de M. et Mme Paul Labossière, a été sérieusement blessé au combat le 10 avril.

• • •

Mme Emery Charbonneau a reçu l'heureuse nouvelle que son mari était maintenant sauf en Angleterre, après avoir manqué à l'appel en Belgique.

Le tissage

Ce ne serait pas exagéré de dire que le tissage fut un grand succès dans notre paroisse. Au nom de toutes les dames et demoiselles qui prirent part au cours, nous remercions sincèrement Mlle Marchildon qui leur enseignait avec tant de patience et d'énergie. Et sans oublier le Club des Hommes Catholiques qui ont bien voulu céder leur salle pour cette entreprise.

Nos divertissements

Maintenant que les dames et demoiselles savent tisser nous continuerons nos soirées de cartes et bingo le dimanche soir. Pour le présent, nous jouons à la balle au camp, sous la direction de M. l'abbé Yondeau et notre vice-président, M. T. Martin.

• • •

MM. Edouard Dionne et Henri Durand, de Willow-Bunch, étaient de passage ici pour affaires, la semaine dernière.

• • •

M. Ferdinand Fradette est arrivé de Vancouver, C.B. Nous sommes enchantés de le revoir à chaque printemps, et malgré son âge avancé, il se porte encore très bien.

• • •

Mme Willie Martin était de passage à Régina pour quelques jours, cette semaine.

Meyronne

Mlle Marcelle Roy qui a subi des traitements à l'hôpital de Régina est de retour chez ses parents, après un séjour chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Léo Brodeur, de St-Boniface.

• • •

L'état de santé de Mme Ed. Roy laisse à désirer et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

MM. Simon et Marcel Arsenault qui ont travaillé l'hiver dernier à Le Pas étaient en visite chez M. et Mme Emile Maillhot. M. Marcel Arsenault a accepté un emploi chez M. Paul Ste-Marie.

• • •

Mme Albert Marcotte est revenue de l'hôpital de Kincaid où elle a passé quelques jours. Son mari, l'aviateur-mécanicien Albert Marcotte est venu en congé la semaine dernière.

• • •

Mme Treiflé Brisebois et ses deux petits garçons ont passé deux jours chez M. et Mme Léo Lareau.

• • •

M. et Mme Emile Mailhot résideront, surtout l'été, sur la ferme de M. Jack Hart.

Mort au champ d'honneur

Mme Gaston Couture vent d'être informée que son mari, le soldat Gaston Couture, a été tué en service actif outre-mer.

Un service fut chanté pour le repos de son âme, en notre église. Mme Gaston Couture, Mme Hamoline et M. Orien Couture, frère du défunt, étaient présents ainsi qu'un bon nombre de paroissiens et amis.

Nos sympathies à M. et Mme Adélard Couture et à toute la famille.

Laval incarcéré à Barcelone

CITADELLE DE MONTJUICH, Espagne — Pierre Laval, ancien chef du gouvernement de Vichy, qui a cherché refuge en Espagne, est interné dans une prison militaire ici. Cette prison est située à 600 pieds au-dessus du port de Barcelone.

En Ontario

Kenora

Funérailles

Le 23 avril avaient lieu dans l'église Notre-Dame les funérailles de Mme Delima Simoneau, décédée à l'âge de 85 ans, à la demeure de sa fille, Mme May.

La défunte est née à Québec, et vint résider à Winnipeg en 1904. 8 ans plus tard elle venait à Kenora où elle résidait depuis.

Elle était un membre dévoué des Dames de Ste-Anne.

M. Simoneau est décédé en 1938.

La défunte laisse dans le deuil sept filles, Mme G. Meloche, de Fort William; Mme McKee, de San Francisco, Mme Fillon, aussi de San Francisco; Mme Levesque, de Vassar, Man.; Mme Killeen, de Détroit; Mme McKay, de Orillia, Ont., et Mme May, de Kenora.

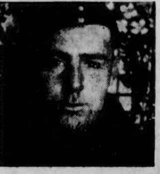
Le R.P. Gonneville officiait.

Les porteurs furent: C. Houston, P. Chivers, J. Perron, L. Van Walleghem, B. Johnson et F. Dubois.

• • •

Mme Léon Caron fut la gagnante de la jolie parure de voiture de bébé, confectionnée et raflée par les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, de l'école Mont Carmel.

TUE AU COMBAT



M. et Mme W.-C. Beaudry, d'Ashern, Man., ont appris récemment que leur fils, le caporal Henri Beaudry avait été tué au combat. Le caporal Beaudry s'enrôla dans le "Lake Superior Regiment" au mois de juillet 1940. Il se rendit outre-mer au mois d'août 1942. Lui survivent, outre son père et sa mère, 5 soeurs et 4 frères.

Retour du directeur de la radio catholique

ROME — Le R.P. J. Dito, O.P., a remis le voyage qu'il voulait faire aux Etats-Unis pour promouvoir l'oeuvre de la Société catholique internationale de Radio et Télévision dont il est le président. Il retourne en Hollande via Londres. Le Pape Pie XII, au cours d'une audience qu'il lui a accordée avant son départ de Rome, a exprimé au R.P. Dito le grand intérêt qu'il prenait à l'oeuvre de la Société et à la radio catholique en général. Le Père Dito a exposé au Saint-Père la situation actuelle et les plans d'avenir de la Société. Il a aussi exprimé au Saint-Père la gratitude du peuple hollandais pour tout ce que Sa Sainteté a fait pour la Hollande.

Le Père Dito était le directeur de ce qui était avant la guerre la meilleure société catholique de radio, la K.R.O. (Katholieke Radio-Omroep, Société catholique de radio) en Hollande.

La presse londonienne demande l'admission des correspondants étrangers en territoire polonais

LONDRES — Voici l'extrait d'un article paru dans l'"Economist":

"Qu'est-ce qui se passe en réalité en Pologne? Il est réellement temps que le voile du secret soit levé et que les observateurs et journalistes alliés puissent entrer librement en Pologne et rapporter ce qui s'y passe.

"En théorie, la conduite des Russes est peut-être correcte envers les Polonais. On peut même admettre, pour fin de discussion, que le peuple polonais soit en faveur du système d'un seul parti et de la transformation de la Pologne en une République soviétique.

"Mais si tel est le cas, pourquoi les correspondants alliés ne sont-ils pas autorisés à constater ces changements et à rendre compte de leurs propres observations?

"Le refus persistant d'admettre des correspondants étrangers en Pologne, jette inévitablement le soupçon qu'un régime impopulaire est en train d'être introduit contre le gré de la population".

L'aviation cause de la défaite allemande

Quartiers de la 7e armée. — Le maréchal Karl Gerd von Rundstedt a déclaré vendredi, au cours d'une conférence de presse, que le principal facteur dans la défaite de l'Allemagne a été l'aviation. L'ancien commandant allemand au front de l'ouest, portant son uniforme de maréchal, sa croix de chevalier de la Croix de Fer et ses autres décorations, a reçu les correspondants de journaux alliés dans le château où il est prisonnier.

Von Rundstedt a dit que les facteurs suivants ont, par ordre d'importance, contribué à la défaite de l'Allemagne: 1. la supériorité aérienne des Alliés; 2. le manque de pétrole et de gazoline; 3. la destruction du réseau ferroviaire; 4. la perte de sources de matières premières comme la Roumanie; 5. la destruction des régions industrielles comme la Silésie et la Saxe par des bombardements aériens.

Hitler est mort

Après s'être légèrement incliné devant les journalistes, le maréchal s'est assis sur un grand sofa et a répondu à toutes les questions qu'on lui a posées. Il a dit qu'il est convaincu de la mort de Hitler. Le fuehrer, a-t-il dit, est mort soit du résultat des blessures reçues ou même au combat; ou bien il est mort des coups que les événements ont portés à son âme. Mais je ne croirai jamais, jamais qu'il se soit suicidé; cela ne correspondait pas à sa nature.

Opinion sur Montgomery

Le maréchal a dit que le maréchal Montgomery est un bon commandant; que les généraux étatsuniens sont "étonnamment bons" et qu'ils ont beaucoup appris depuis la première Grande Guerre. Il a affirmé qu'aucune tentative sérieuse n'a été faite en 1940 d'envahir l'Angleterre, parce que les essais ont montré que les transports maritimes des Allemands et leur protection navale n'étaient pas à la hauteur de la tâche.

L'invasion fut une surprise

Von Rundstedt a dit que l'invasion a été une surprise tant en ce qui concerne le moment que l'endroit, bien que cet endroit ait été prévu dans les calculs allemands. Il a déclaré que les Alliés de l'ouest ont effectué une guerre de mouvement aussi réussie contre l'Allemagne que celle du Reich contre la France en 1940. Il a révélé que la contre-offensive des Ardennes en décembre a été ordonnée par Hitler, et que c'était la dernière chance des Allemands d'éviter un désastre; il a émis l'opinion que cela aurait réussi si l'on avait pu amener les approvisionnements et les réserves aussi vite que le général Patton pouvait avancer du sud.

Le maréchal a dit aussi que l'Allemagne continue le combat seulement parce que selon toutes les déclarations faites tant à l'ouest qu'à l'est, il s'agit d'un combat pour son existence même.

Après avoir répondu à la première question au sujet de Hitler, von Rundstedt a ajouté: Avant d'aller plus loin, je veux faire une remarque personnelle. Je ne suis pas un prisonnier par choix; j'ai été pris par la force des armes dans un hôpital militaire. Je ne me serais jemais rendu volontairement; cela aurait été l'acte le plus méprisable pour un officier. J'aurais résisté, l'arme à la main.

"La vie intellectuelle" réapparait

PARIS — Conformément aux plans conçus dans la Résistance, les prisons nazies et en exil, le R.P. A.-J. Maydieu, O.P., et ses collaborateurs, des Dominicains et des laïcs et même des non-catholiques, ont fait réapparaitre la "Vie Intellectuelle", revue qui sans doute deviendra comme par le passé l'une des plus animées et des plus influentes en France. Le P. Maydieu succède comme éditeur au P. Bernadot qui est mort à l'été de 1941 alors qu'il songeait à venir en Amérique. Le premier numéro de la "Vie Intellectuelle" contient entre autres articles une étude du célèbre philosophe français Etienne Gilson, une autre de Georges Duhamel, écrivain et membre de l'Académie française, et enfin une étude de Maurice Schumann, membre de l'assemblée consultative, éditorialiste de l'Aube, bien connu de millions de Français comme l'un des premiers collaborateurs du général de Gaulle et le principal commentateur des émissions françaises de Radio-Londres.

Avec la 5e armée en Italie — Les troupes américaines ont capturé ou libéré Léon Blum, Kurt Schuschnigg, le révérend Martin Niemoeller et le Dr Hjalmar.

L'Allemagne s'est rendue aux Alliés lundi matin à Rheims

[Suite de la première page]

de la camaraderie du front, l'idée de l'entr'aide des uns aux autres".

Chronologie de la guerre

En ce moment où se termine la guerre européenne, après cinq ans, huit mois et six jours de combat, il convient de rappeler à grands traits ces événements; nous les résumons de telle sorte que cela n'excède pas trop le cadre de cette chronique.

Les principales étapes de la guerre européenne

La guerre qui vient de se terminer a éclaté le 1er septembre 1939 par l'invasion de la Pologne. L'Allemagne a défait l'armée polonaise très rapidement; c'était le premier exemple de la "blitzkrieg" qui devait assujettir presque toute l'Europe continentale. Au bout d'une semaine l'armée polonaise était virtuellement brisée et en trois semaines les Allemands avaient complété leur victoire.

Le 3 septembre, l'Angleterre et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne; les Dominions britanniques suivirent à quelques jours d'intervalle, le Canada entrant dans le conflit le 10 septembre.

Accord entre la Russie et l'Allemagne

La victoire de l'Allemagne sur la Pologne était à peine assurée que les Russes envahirent le pays par l'est, le 17 septembre, sans déclaration de guerre. Le 28 septembre, la Russie et l'Allemagne signèrent un accord par lequel elles se divisaient la Pologne.

Après la défaite de la Pologne, suivit une période d'inaction qui fut appelée la "drôle de guerre". Les pays riverains de l'Allemagne gardaient leurs frontières; l'armée française attendait dans la ligne Maginot. Mais en novembre 1940, une autre guerre éclata entre deux pays qui ne participaient pas à la guerre allemande. La Russie envahit la Finlande, et ce petit pays dut faire la paix le 13 mars et céder la Carélie après une résistance qui souleva l'admiration du monde.

Défaite de la France

Puis au printemps de 1940, la "drôle de guerre" prit fin; l'Allemagne envahit et occupa rapidement le Danemark et la Norvège en avril; au mois de mai, les armées allemandes attaquaient à la fois le Luxembourg, la Belgique, la Hollande et la France, crevaient le front à Sedan, écrasaient toutes les armées du nord et provoquaient l'évacuation de Dunkerque. Le 5 juin, à 4 heures du matin, les Allemands se lancèrent à l'assaut de la France. Après une série de défaites, l'armée française abandonna Paris le 14 juin et se retira sur la Loire; le 10, l'Italie avait déclaré la guerre à la France, mais cette intervention eut peu d'influence, la France était déjà vaincue. Le général Weygand suggérait un armistice le 12 juin; le 16 juin, le gouvernement installé à Bordeaux cédait la place au maréchal Pétain, et celui-ci demandait un armistice le 17. Le 21 juin, les représentants de la France recevaient l'armistice imposé par les Allemands, à Rethondes, dans la forêt de Compiègne, au même endroit et dans le même wagon où avait été signé l'armistice du 11 novembre 1918. Le combat se poursuivit jusqu'au 25 juin, car il fallut que la France négociât aussi un armistice analogue avec l'Italie.

Offensive aérienne

Les Allemands commencèrent ensuite une offensive aérienne contre l'Angleterre qui se prolongea durant une bonne partie de la guerre; mais la première phase de cette offensive fut probablement décisive, en ce sens que la résistance de l'aviation anglaise força les Allemands à renoncer aux bombardements de jour, et peut-être à une invasion de l'Angleterre.

BLESSE



Le soldat J.-E. Lizette, fils de M. et Mme J.-J. Lizette, de 143, rue Morier, St-Vital, Man., a été blessé récemment.

Occupation des Balkans

A l'automne de 1940, les Allemands commencèrent l'occupation des Balkans, pour faire échec aux ambitions des Russes qui avaient forcé la Roumanie à leur laisser occuper la Bessarabie. En 1941, les Allemands consolidèrent leur emprise dans la péninsule balkanique pour empêcher les forces britanniques de s'y installer et pour rejoindre les forces britanniques dans l'est de la Méditerranée. En avril 1941, les Allemands subjuguèrent la Yougoslavie, puis la Grèce que les Italiens avaient attaquée en octobre 1940 pour se voir repoussés et refoulés en Albanie.

Défaites des Italiens

Déjà en 1940, les Italiens avaient attaqué les Anglais en Egypte et s'étaient rendus jusqu'à Sidi-Barrani et d'où le maréchal Wavell les délogea le 11 décembre 1940. Ces opérations en Libye et en Egypte devaient se poursuivre en 1941 et en 1942, le maréchal Rommel dirigeant les troupes de l'Axe. Après des succès et des revers Rommel se rendit jusqu'à El-Alameïn en juin 1942, mais il ne put aller plus loin.

L'Allemagne attaque la Russie

L'année 1941 vit deux grands événements qui marquèrent le tournant de la guerre. L'Allemagne attaque la Russie le 22 juin, et après Pearl-Harbor — le 7 décembre — les Etats-Unis entrèrent dans le conflit contre l'Allemagne. L'armée allemande remporta en Russie des succès de grande envergure. Dès le mois d'octobre, elle était devant Moscou, où elle subit son premier échec. Ce fut le sommet de la puissance de Hitler et le commencement de son déclin. Le 8 décembre, l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, marqua le renversement des positions dans le domaine politique.

Toutefois les succès militaires de l'Allemagne se continuent en 1942; les Allemands lancent une grande offensive dans le sud-est, entrent dans le Caucase et se rendent jusque devant Stalinegrad et Grozny. Le 22 novembre, les Russes prennent l'initiative des opérations et les Allemands devront ensuite évacuer graduellement toute la Russie. C'est Stalinegrad qui marque le vrai tournant de la guerre au point de vue des opérations militaires.

Débarquement en Algérie

Peu avant cette offensive russe de l'automne 1942, le 8 novembre des forces anglo-étatsuniennes débarquent en Algérie et au Maroc; quelques jours plus tard, les Allemands occupent toute la France et les marins français sabordent la flotte à Toulon pour empêcher les Allemands de s'en emparer.

En 1943, les succès alliés contre l'Allemagne se précisent. Tandis que les armées de Hitler doivent reculer en Russie, l'aviation alliée assaille systématiquement le Reich. En Afrique-Nord, les Allemands sont pris entre deux armées alliées et après une longue retraite vers l'ouest, ils doivent se rendre au cap Bon, le 12 mai. En juin, les Alliés prennent Pantellaria, et envahissent la Sicile le 10 juillet. Mussolini est renversé; le général Eisenhower négocie avec le maréchal Badoglio; le 3 septembre, les Alliés débarquent en Calabre, et le 8 septembre Badoglio se rend.

Bataille de l'Atlantique

C'est au printemps et à l'été de 1943 que les Alliés gagnèrent ce qu'on a appelé la bataille de l'Atlantique. Au début de 1943, les sous-marins allemands infligeaient de lourdes pertes aux Alliés; en 1942, ces pertes avaient été d'un million de tonnes de navires par mois. En mars 1943, les Alliés prirent des mesures plus énergiques et à l'automne la guerre sous-marine n'était plus un problème de première envergure.

Les Russes avaient reconquis la plus grande partie de l'Ukraine en 1943; à la fin de cette année-là, c'était d'ailleurs la seule partie du front russe vraiment active. Au début de 1944, les troupes soviétiques lancent une offensive qui dégage Léningrad assiégée depuis l'automne de 1941; puis elles intensifient leurs opérations en Ukraine et atteignent le sud de la Pologne; en avril et mai elles chassent les Allemands de Crimée.

L'invasion de la Normandie

Le printemps de 1944 voit aussi une offensive aérienne intense contre l'Allemagne et une offensive en Italie sur la ligne Gustave, qui valut aux Alliés d'occuper Rome le 4 juin. Ces opérations, surtout l'offensive aérienne, préparaient l'invasion du continent par l'ouest, qui se produisit en Normandie le 6 juin. Les progrès des Alliés furent rapides; le 20 juin, les Russes se lançaient à l'offensive à l'est, surtout en Russie-Blanche, ce qui les conduisit jusqu'à Pinsk et Grodno en Pologne; ils pénétrèrent aussi en Lituanie et en Lettonie en juillet.

La bombe volante

Pendant ces revers, les Allemands commençaient le 15 juin à se servir d'une nouvelle arme — la bombe volante — contre Londres et le sud de l'Angleterre. L'ennemi put se ressaisir sur les deux fronts; à l'est il réussit à se maintenir dans les Etats baltes et à arrêter l'avance russe en Pologne le long d'une ligne qui suivait à peu près la Vistule; à l'ouest les Allemands durent évacuer rapidement presque toute la France, Paris fut libéré le 25 août, et bientôt les Allemands retraitaient jusqu'à la ligne Siegfried et aux Vosges. Ils devaient cependant conserver jusqu'à la fin des hostilités quelques ports français de la côte atlantique.

Attitude curieuse de la Russie

A ce moment-là, alors que les Alliés à l'ouest arrivaient devant des fortifications puissantes à la frontière même de l'Allemagne, l'on s'attendait à un vigoureux assaut des Russes installés depuis quelques mois sur la Vistule. Mais l'armée rouge ne bougea guère en Pologne; elle concentra ses efforts sur les Balkans, et on lui reprocha de rechercher des avantages politiques en vue de l'après-guerre au lieu de donner le coup de grâce à l'ennemi.

Les Russes envahirent et occupèrent la Roumanie et la Bulgarie qui se rangèrent du côté des Alliés; puis ils entrèrent en Yougoslavie et en Hongrie. La Finlande qui avait repris les hostilités contre la Russie lors de l'invasion allemande, fit la paix avec les Alliés. A la suite de l'entrée des Russes dans les Balkans, les Anglais débarquèrent en Grèce, d'où les Allemands durent se retirer, surtout à cause des progrès des Russes en Yougoslavie. La fin de l'année fut marquée par le siège de Budapest où les Allemands résistèrent avec vigueur, et par l'offensive des Ardennes où les Allemands réussirent à désorganiser l'offensive qui se préparait contre eux au front de l'ouest.

L'assaut final sur deux fronts

Avec 1945 commence la phase finale de la guerre européenne. Les Russes attaquent enfin à la Vistule; les Allemands reculent presque sans livrer combat, et réussissent à dégager toutes leurs armées, sauf les garnisons qu'ils laissent dans quelques places fortes. L'ennemi retraite ainsi non seulement jusqu'à la frontière allemande, mais jusqu'à l'Oder. Les Russes réussissent même à franchir ce fleuve dans le sud, et bientôt on constate que les Allemands ne défendent guère la Silésie et établissent leur front sur la Neisse, ce qui raccourcit beaucoup leurs lignes entre la Baltique et la Tchécoslovaquie. Les Russes sont arrêtés sur cette ligne lorsque survient le dégel du printemps qui les force à diminuer leurs assauts.

L'offensive à l'Ouest

La grande offensive commence au front de l'ouest. L'armée canadienne attaque à l'ancre nord de la ligne Siegfried, prend Clèves et tourne ces positions; tout de suite les Etatsuniens enfoncent la ligne de la Roer et s'emparent rapidement de la plaine de Cologne; les Alliés occupent bientôt la rive ouest du Rhin, de la Hollande à la Moselle.

Ces opérations sont encore en cours que les Etatsuniens saisissent un pont intact et franchissent le Rhin. Une nouvelle offensive des 3e et 7e armées conquiert le Palatinat en une semaine et y détruit deux armées allemandes. Immédiatement après la 3e armée passe le Rhin au sud de Mayence; pendant ces opérations les Français et les Etatsuniens ont chassé les Allemands de l'Alsace-Lorraine.

Rupture du front allemand

C'est alors l'assaut général contre le Rhin et la rupture du front allemand de l'ouest. Les Alliés avancent presque sans résistance; bientôt ils sont sur l'Elbe et en Tchécoslovaquie. A l'est les Russes passent à l'offensive tant en Autriche que devant Berlin et prennent Vienne. En avril comme en mars, les Alliés font des prisonniers en si grand nombre qu'on a peine à en suivre le chiffre. Les autorités allemandes annoncent que la résistance va se poursuivre dans une dizaine de zones et peu de temps après les Alliés de l'ouest opèrent leur jonction avec les Russes. Puis c'est le siège de Berlin, la mort de Hitler et la reddition de la capitale qui ne devait précéder que de quelques jours la reddition complète et sans conditions de l'Allemagne.

Paul SAURIOL.

Le sanctuaire national de la Petite Thérèse

WAKAW, SASK.

(Suite)

Fondé il y a 20 ans par l'abbé Burrell après un voeu hardi, téméraire, impossible de réalisation aux yeux des hommes, ce pèlerinage a atteint en peu de temps une popularité qui attire chaque année des foules de plus en plus nombreuses, grâce au zèle et aux soins d'organisation de son directeur actuel, l'abbé Arès. Ainsi d'année en année, la petite Thérèse attire vers son sanctuaire des pèlerins de tout l'Ouest et même des Etats-Unis et se plait à répandre sa pluie de roses sur ce coin de terre qu'elle s'est choisi il y a 20 ans.

"20 ans" c'est peu dans l'histoire d'une paroisse, d'une fondation qui doit demeurer, d'une oeuvre divinement inspirée comme celle de Wakaw! Dans cinq ans ce seront les "noces d'argent".

Appel

Oui, dans cinq ans seulement, il faut de toute nécessité que les murs du sanctuaire soient debout et la toiture posée, de manière à pouvoir abriter les pèlerins de plus en plus nombreux chaque année et s'il le faut, on y ajoutera une troisième journée de ferveur, de dévotion et de grâces particulières que répandra la Petite Thérèse comme elle l'a promis et comme elle a été fidèle à sa promesse depuis . . .

Par conséquent, Dieu le veut! la petite Thérèse le veut aussi! le dévoué gardien du sanctuaire fait appel—par les présentes—à tous les catholiques du Canada et de l'Ouest en particulier, pour que cette oeuvre de piété, de miséricorde et de faveurs sans nombre qui sont son apanage depuis 20 ans, reçoive sa confirmation, son apothéose avec ses "noces d'argent."

Mais . . . il reste néanmoins que ce n'est pas avec les recettes plus ou moins aléatoires d'un ou de deux jours de pèlerinage que ces murs pourront se dresser vers le ciel à la gloire de la petite Thérèse qui attend de ses dévots la générosité égale aux faveurs qu'elle est disposée à dispenser sur ceux qui ont confiance en elle comme nos ancêtres de France. Son oeuvre organisée, consolidée maintenant en France, elle veut la continuer dans la Nouvelle-France! A nous de la seconder par tous les moyens à notre disposition.

Avis . . .

L'intention du dernier pèlerinage était: "Que votre règne arrive!" Celle de 1945 sera: "Gloire à Dieu" . . .

Merci et que la petite Thérèsa vous bénisse, vous, vos familles, vos entreprises, votre paroisse, l'Ouest et l'Est et le Canada tout entier!

L'abbé C.-E. Arès, ptre-curé,
Directeur du Sanctuaire
National de la Petite Thérèse

2,000 prêtres polonais ont été tués

PARIS — "Plus de 2,000 prêtres polonais ont connu une mort violente. Trois évêques sont morts dans des camps de concentration. Dans mon archidiocèse de Gniezno et de Poznan qui comptait 1,036 prêtres en 1939, il n'y en a que 25 qui sont maintenant à leurs postes. Plusieurs sont morts et quelque 500 se trouvent encore dans le camp de concentration de Dachau. Il y a en tout environ 2,000 prêtres polonais à Dachau". — Ces statistiques m'ont été données par S. E. le cardinal Auguste Hlond, primat de Pologne, au cours d'une entrevue à Paris, à la suite de sa libération par l'armée américaine.

Le cardinal ajouta: "S. Exc. Mgr Vladislaus Goral, évêque auxiliaire de Lublin, fut condamné au travail forcé dans une mine. On confisqua la propriété ecclésiastique. Des cathédrales et des églises ont été transformées en silos et en garages."

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

9 mai

De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.75—$12.00
Moyens	$10.00—$11.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.75—$12.00
Moyens	$10.00—$11.50
Génisses—	
De choix	$11.25—11.50
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	$ 8.75—$ 9.75
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.25—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$8.75—$9.50
Moyennes	$7.00—$8.50
Pour conserves	$4.50—$6.75
Taureaux—	
Bons	$8.50—$9.50
Moyens	$6.50—$8.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.25—$10.50
Ordinaires	$7.50—$ 9.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$12.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$13.00—$13.75
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

8 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.50
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$12.50—$13.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$12.00
Agneaux—	
Bons	$11.50—$12.00
Pesants	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.50—$4.50
Bons	$4.50—$6.00
Ordinaires	$1.50—$3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de crémerie	.32½
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.30
Grade A, moyens	.28
Grade A, poulettes	.22
Grade B	.25
Grade C	.20

Pour nos mamans . . .

Mère-Grand rompt son long silence pour causer avec vous de la belle fête de dimanche prochain. Vous savez tous déjà que le 13 mai marque la Fête des Mères, et la plupart parmi vous ont préparé quantités de surprises, toutes plus belles et plus ingénieuses les unes que les autres, pour l'héroïne de ce beau dimanche. Je vois d'ici la joie de toutes ces chères mamans, leur bonheur devant les beaux sentiments et les magnifiques témoignages d'affection que leurs enfants leur offriront si gentiment.

Dans tout ce que vous offrirez, je puis vous affirmer que ce qui plaira davantage à ces chères mamans, sera d'abord la communion que vous aurez faite à leurs intentions, ensuite, la résolution que vous aurez prise d'être plus prévenants, plus ambitieux dans l'accomplissement des petites tâches qui vous sont dévolues. C'est à votre empressement à rendre service que se mesurera votre degré d'affection et de reconnaissance envers celles qui vous ont tout donné. Et ce n'est pas l'effort d'un seul jour qui comptera, mais votre persévérance.

Ceux qui parmi vous sont privilégiés au point d'avoir une grand'maman à leur foyer, ne manqueront pas, j'espère, d'inclure ces chères vieilles dans leurs démonstrations. Faites-leur une large place dans vos coeurs, prouvez-leur votre affection par quantités de petites courtoisies, de petits services. Vous leur donnerez ainsi un peu de bonheur.

Demain, samedi, est aussi pour vous un grand jour. Avant de fêter la "reine du foyer" vous rendrez vos hommages à la "reine de la patrie". Je souhaite plein succès à tous mes petits chevaliers de la langue française!

MERE-GRAND.

SAVEZ-VOUS



Q.—Quel est le plus long fleuve du monde?
R.—Le Nil.

Q.—Le Nil a-t-il des affluents?
R.—Non.

Q.—D'où vient la vanille?
R.—Du vanillier, sorte de liane grimpante des régions tropicales.

Q.—Que signifient ces locutions: a) de propos délibéré; b) mal à propos; c) à tout propos?
R.—a) avec dessein; b) à contretemps; c) à chaque instant.

CASSE-TÊTE

VOICI UNE LISTE DE LIEUX:

Gibraltar	Strasbourg	Avignon
Naples	Nimes	Londres
Chicago	Lourdes	Hollywood
Brest	Le Caire	Rome
Reims	Panama	Venise
New York	Pise	Athènes
Versailles	Niagara	Chartres

ACCOLEZ A CHACUN DE CES NOMS L'UN DES OBJETS SUIVANTS:

La lagune	les docks	la baie
les gratte-ciel	les chutes	le musée
les catacombes	le rocher	les studios
la tour	les abattoirs	le château
le canal	le pont	la rade
la cathédrale	les arènes	la grotte
les caves	l'acropole	l'horloge

Soyez polis avec vos aînés

L'autre jour j'allais entrer au théâtre. Juste comme j'arrivais au guichet, un petit garçon me poussa, passa en avant de moi, et acheta son billet le premier.

Je n'étais pas pressé, mais les mauvaises manières de ce petit garçon m'ont tenté de lui donner une leçon; il aurait mérité que je le mette sur mon genou et que je lui donne une bonne fessée. Naturellement, je ne l'ai pas fait et aucune autre grande personne ne l'aurait fait, quand même il aurait été encore plus grossier. L'impertinent le savait et c'est justement pour cela qu'il faisait si peu attention à sa manière d'agir. Si un gamin de son âge avait été au guichet, il n'aurait pas osé passer en avant de lui, parce que l'autre ne se serait pas gêné pour lui donner une leçon de politesse.

Voici la morale qui se dégage de cette histoire: des petites filles et des petits garçons se permettent d'être mal élevés avec les grandes personnes parce qu'ils sont persuadés qu'on ne leur dira rien. Mais c'est une bien mauvaise excuse. Pensez à l'opinion que je me suis faite de ce garçonnet ainsi que tous ceux qui l'ont vu faire.

Soyez polis avec vos aînés, non parce qu'ils sont plus grands et plus forts que vous, mais parce que la politesse est la marque des enfants bien élevés.

—Passant: "Mon pauvre enfant, pourquoi pleures-tu?"

—L'enfant: "Mon père est mort, ma mère aussi, mon grand-père est au ciel, mes frères sont tous dans l'armée, et si je rentre sans argent, ils vont me battre."

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C



• Le clocher de l'église catholique des Martyrs anglais, de Manchester, provient d'une église presbytérienne située à quelques milles. Quand cette église fut fermée, le clocher, le jubé et les bancs furent transportés chacun à trois églises catholiques différentes.

• Une cloche tout en verre a été manufacturée dans la ville d'Eisenbrod, en Tchécoslovaquie, et installée dans le clocher de l'église locale.

• On dit que les langes de l'Enfant-Jésus sont parmi les reliques de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle (Aachen), en Allemagne.

• Les catholiques faisant partie de la R.A.F., sur la côte ouest de l'Afrique, ont construit une église avec des bidons d'essence de quatre gallons, vidés et remplis de sable. Le coût total a été de $25.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Joyeuse Fête

Le 11 mai
Jeannine Laurencelle, La Broquerie.
Roland Pelletier, La Broquerie.
Eva Jeanson, Lorette.
Roger Sanche, Ste. Anne.
Gabriel Gérardy, St-Labre.

12 mai
Aurore Berthelette, Aubigny.
Gilberte Neault, Ste-Rose.
Raymond Bérard, N.-D. de Lourdes.
Rita Dandenault, St-Pierre.
Josaphat Moquin, St-Joseph.

13 mai
Alice Mousseau, St-François.
Lucille Richard, St-François.
Jules Lafond, La Salle.
Jules Gérardy, St-Labre.
Georgette Laberge, St-Victor, Sask.

14 mai
Joséphine Dornez, Ste-Geneviève.
Donald Kemball, St-Georges.
Florence Sorin, Aubigny.
Henri Dubois St-Malo.
Dolorès Phaneuf, Laflèche, Sask.
Gérard Doucette, Léoville, Sask.

15 mai
Kenneth Aubin, Laflèche, Sask.
Hortense Breland, Léoville, Sask.

16 mai
Mie-Ange Vuignier, Rathwell.
Rose-Marie Champagne, Thibaultville.
Edmond Maranda, Mariapolis.
Paul Maguet, Kergwenan.

17 mai
Louis Cloutier, Ste-Anne.
Blanche Béland, Domrémy, Sask.

QUELQUES DICTONS POUR LE MOIS DE MAI

Du mois de mai, la chaleur
De tout l'an fait la valeur.

Froid mai et chaud juin
Amènent pain et vin.

Nuée de février, rosée de mai
Rendent le laboureur gai.

En avril n'ôte pas un fil;
En mai fais ce qu'il te plait.

Le festival de la Bonne Chanson

Depuis longtemps on en parlait! Enfin nous l'avons vu et entendu. Oui, c'est le festival de la "Bonne Chanson." Le soir du 14 avril, la salle de l'école Provencher débordait de fiers Canadiens français, venus de toutes les paroisses pour entendre chanter les nôtres. Les écoliers nous ont prouvé que le Canada français vit au Manitoba. En effet avec des jeunes comme ceux-là, nous ne pouvons mieux faire que de chanter avec eux, notre amour de la langue française.

Monseigneur Cabana était heureux de voir une assistance aussi nombreuse répondre avec tant d'enthousiasme à son appel. Nous ne saurions lui en témoigner notre reconnaissance de meilleure façon qu'en rivalisant d'ardeur lorsque reviendront ces concours. Monseigneur avait confié l'organisation de ce festival à l'Association d'Education, sachant bien que là encore il pourrait compter sur son appui dévoué pour en faire un véritable succès.

L'applaudissement des spectateurs nous montra leur admiration pour les élèves et les maîtresses de campagne qui, avec de moindres ressources, nous charmèrent par la beauté de leur chant et la simplicité et le naturel de leurs récitations. Nous étions fiers d'eux.

Espérons qu'il y aura plus de gagnants ex-aequo au prochain concours afin que nous jouissions un peu plus longtemps de ces belles veillées. Continuons, dans nos foyers, l'oeuvre du festival, en passant de joyeuses soirées à chanter les bonnes chansons de chez-nous!

Yvette JODOIN,
IXe grade.
Institut Collégial St-Joseph
Saint-Boniface.

Etre avenant

Léon XIII demandait officiellement aux catholiques d'être des gentilshommes, pour être mieux connus et pour être meilleurs: "La politesse et l'urbanité des moeurs préparent fort heureusement à concevoir la sagesse et à suivre les lumières."

Etre avenant, c'est être attrayant, attirant: on attire Dieu aussi bien que le prochain. L'on attire à Dieu aussi: "Que Dieu doit donc être bon puisque vous êtes si bonne", disait quelqu'un à une parfaite chrétienne, également parfaite au salon, à l'ouvrage et à la prière.

Cela rend trop sérieux? marabout? sainte-nitouche? Pas le moins du monde. Cela épanouit le caractère, donne la vraie gaieté que saint François d'Assise voulait dans ses tertiaires: "Que les frères évitent de jamais se montrer sombres, tristes et chargés de nuages. Qu'on les trouve en tout temps joyeux dans le Seigneur, gais, aimables et gracieux comme il convient."

Sous un buisson fleuri

Ils étaient là tous cinq, la soeur, les quatre frères,
Assis sous un buisson fleuri
Ils avaient bien couru, bien ri,
Et causaient un moment, perdus dans les fougères,
Quelque peu fatigués, mais charmants, mais joyeux.
Chacun cherchait ce qu'il aimait le mieux.
Moi, ce sont les pantins, fit l'aîné d'un air grave,
Moi, les fusils! je suis très brave,
Moi, les livres, dit le petit
Savant qui depuis hier, épelle.
Moi, les fraises sans contredit.
A toi de parler, Gabrielle?
Moi, fit-elle, c'est étonnant,
Attends un peu . . . Je ne sais guère . . .
Oh si! je sais bien maintenant:
C'est un baiser de notre mère.



En ce jour de la Fête des Mères 1945, alors que la Victoire vient d'être proclamée, combien de coeurs de Mamans seront dans la joie en pensant au retour prochain d'outre-mer de leur fils soldat. Combien d'autres, hélas! en regardant la photo de leur enfant mort au champ d'honneur auront le coeur meurtri . . . Si votre mère est l'une de celles-là, entourez-la davantage, lui prodigant plus d'affection afin de lui faire oublier la perte irréparable que la guerre lui a causée.

La peau de chagrin

Un des plus intéressants romans de Balzac s'intitule "La peau de chagrin." Il s'agit d'une peau de chagrin qui a le pouvoir d'assurer à son possesseur la réalisation de tous ses voeux. Seulement, elle se rétrécit chaque fois et lorsqu'elle sera entièrement consommée son imprudent propriétaire mourra . . .

La véritable peau de chagrin ne possède pas, heureusement ou malheureusement, ces propriétés magiques! Elle sert tout simplement à recouvrir des coffrets; à gainer des instruments d'optique, à confectionner des portefeuilles, voire même à orner des souliers de femme.

La peau de chagrin est très appréciée, mais bien rares sont ceux qui savent exactement ce que c'est. Au point qu'un humoriste a pu écrire un jour: "J'entends souvent parler de peau de "chagrin!" . . . Quel est donc cet animal?"

Evidemment le "chagrin", en temps qu'animal, n'existe pas! La peau de chagrin est tout simplement la peau d'un petit requin des mers de Chine.

Pendant bien longtemps, la peau de chagrin fut plutôt rare, car les requins d'où on la retirait étaient très difficiles à capturer. Il n'en est plus ainsi.

Grâce aux procédés de pêches modernes, les requins à peaux de chagrin sont maintenant tués par milliers. Leur peau est grossièrement tannée à bord des bateaux de pêche même, car, lorsqu'elle est seulement conservée dans le sel, elle se corrompt facilement.

Et les peaux de chagrins, expédiées en Europe et aux Etats-Unis, sont travaillées par d'habiles ouvriers qui leur donnent des teintes chatoyantes. Ajoutons que la "peau de chagrin" était déjà connue dans l'antiquité. Les guerriers perses en recouvraient leurs boucliers et la peignaient de vives couleurs.

Ma Mère

Je pense que la vie est heureuse et légère qui met auprès de nous une mère attentive qui nous regarde, une mère délicate qui nous sourit, une mère forte qui nous prend par la main. Lorsque j'étais encore ton petit, tu étais pour moi, maman, un large fleuve tranquille qui se promène entre deux rives de feuillage, sous des cieux calmes. J'étais une barque neuve qui s'abandonne au beau fleuve et qui a l'air de lui dire: "Emmène-moi, beau fleuve, où tu voudras. J'ai mis ma vie sur la tienne parce que je sais que tu connais de beaux pays où l'on se trouve heureux . . ." Oh! maman, je voudrais mettre ici des mots blancs comme ton bonnet, des idées pures comme ton front, des émotions simples comme ton corsage. Je voudrais surtout remplir mon coeur d'amour pour toi, afin que chacun dise bien haut: "Sa mère était si bonne qu'il l'aimait très fort, par-dessus tout le monde."

Charles-L. PHILIPPE.

CHARADE

Un membre de ton corps compose mon premier.

Pour assembler son bois souvent le menusier,

Ainsi que l'ébéniste use de mon dernier.

Rappelle-toi le nom d'une femme savante.

Et tu sauras le nom de mon entier.

Réponse — Maintenon, (Mme de) Main-Tenon.)

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT . . .

Dufresne, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis très contente de vous écrire pour la première fois. J'ai 13 ans, ma fête est le 20 décembre. Je suis dans le grade VI, à l'école Lorette-Est. J'aime bien ma maitresse et aussi mes petites compagnes. Le printemps arrive à grands pas et nous avons beaucoup d'eau, nous devrons nous rendre à l'école en nageant si cela continue.

Bien je crois que je vais terminer pour aujourd'hui.

De votre petite-fille qui pense souvent à vous et qui prie pour vous,

Lillianne LANTHIER.

* * *

Ste-Anne des Chênes.

Chère Mère-Grand,

Quelques lignes pour vous dire que je suis assez bien. J'espère que vous êtes en bonne santé.

J'ai commencé à aller à l'école de Ste-Anne il y a 1 mois. J'aime bien cela, car ce sont de bonnes Soeurs.

Je reste à Marchand, je voyage soir et matin.

Nous avons eu la semaine étudiante. C'était bien joli. Les classes sont décorées en papier bleu et blanc.

J'ai six soeurs et 4 frères. J'aime à rester à Marchand.

Mes trois soeurs travaillent à l'Hospice Taché. Durant mes grandes vacances, j'irai travailler, moi aussi, à l'Hospice Taché.

De votre petit ami,

Philias PAQUIN.

* * *

Ste-Agathe, Man.
Ecole St-Antoine.

Chère Mère-Grand,

Notre maitresse nous a donné pour devoir de vous écrire et c'est avec joie que je le fais, car les petits enfants aiment toujours à jaser avec leur bonne grand'maman; ses conseils sont toujours très appréciés.

Je lis toujours avec intérêt la page des enfants sur "La Liberté et le Patriote" et les nouvelles de la guerre.

Cet hiver plusieurs ont manqué l'école à cause des maladies et des mauvais chemins. Notre petite école semblait vide avec tout ce monde absent.

J'espère que vous êtes toujours en bonne santé et que l'hiver ne vous a pas trop donné de mauvaises grippes.

Les vacances de Pâques sont écoulées plus vite que nous le voulions et maintenant reprenons nos livres pour nous préparer au concours de français.

Je vous quitte maintenant, espérant vous écrire plus tard.

D'une de vos petites amies du "Coin",

Noëlla COURCELLES.
Grade VIII.

Correspondants

Ste-Anne des Chênes—Simone Charrière, Solange Noël, Louis Vandale, Philias Paquin.

Dufresne—Lillianne Lanthier, Damase Dupuis, Giovanni et Marie-T. Berri.

Ste-Agathe—Noëlla, Emilienne, Gérard et Lionel Courcelles, Aline Gauthier.

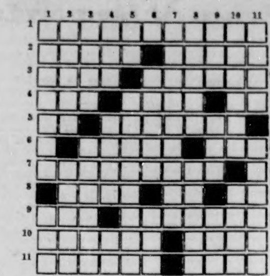
N.-D. de Lourdes — Evelyne Bazin, Jeanne Lamoureux, Reine Lafrance, Marguerite Delaquis, Yvette Bérard, Laurette Tinguely, Ange Fouasse, Lorraine Préjet, Yvonne Jamault, M. Lamoureux.

ATAVISME

Un vétérinaire à qui l'on demandait où il avait pris l'idée de sa profession.

Il répondit: "J'étais toujours à la queue de ma classe, à l'école".

Nos Mots Croisés



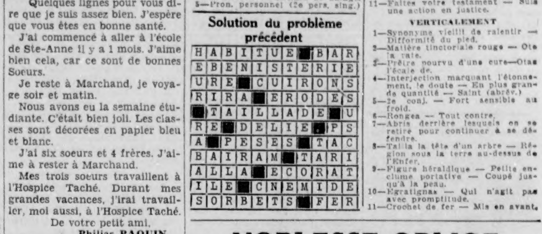
HORIZONTALEMENT

1—Titre donnant aux curés de certaines églises une prééminence honorifique sur les autres curés.
2—Prendre à louage — Grosses pièces de bois pour appuyer.
3—Non préparé — Balles pour jouer à la paume.
4—Patriarche biblique — Cuit dans la friture — Chemin de halage.
5—Pron. personnel (2e pers. sing.) — Part proportionnelle.
6—Fit une élision — Roi de Juda.
7—Actions de véhicules qui reculent.
8—Coupée jusqu'à la peau — 1ère conj. — Art. simple féminin.
9—Local où l'on danse — Pays de Suisse (canton d'Uri).
10—Enlevasse — Siège étroit et long.
11—Faites votre testament — Suis une action en justice.

VERTICALEMENT

1—Synonyme vieilli de ralentir — Difformité du pied.
2—Matière tinctoriale rouge — Ote la rate.
3—Prêtre pourvu d'une cure—Otas l'écale de.
4—Interjection marquant l'étonnement, le doute — En plus grande quantité — Saint (abrév.)
5—2e conj. — Fort sensible au froid.
6—Rongea — Tout contre.
7—Abris derrière lesquels on se retire pour continuer à se défendre.
8—Tailla la tête d'un arbre — Région sous la terre au-dessus de l'Enfer.
9—Figure héraldique — Petite enclume portative — Coupé jusqu'à la peau.
10—Egratignas — Qui n'agit pas avec promptitude.
11—Crochet de fer — Mis en avant.

Solution du problème précédent



H	A	B	I	T	U	E	■	B	A	R
E	B	E	N	I	S	T	E	R	I	E
U	R	E	■	C	U	I	R	O	N	S
R	I	R	A	■	E	R	O	D	E	S
■	T	A	I	L	L	A	D	E	■	U
R	E	■	D	E	L	I	E	■	P	S
A	■	P	E	S	E	S	■	T	A	C
B	A	I	R	A	M	■	T	A	R	I
A	L	L	A	■	E	C	O	R	A	T
I	L	E	■	C	N	E	M	I	D	E
S	O	R	B	E	T	S	■	F	E	R

NOBLESSE OBLIGE

(Par les élèves du Couvent de Notre-Dame de Lourdes)

"Noblesse oblige." Comme chrétiens et catholiques, comme Canadiens français, comme paroissiens et comme étudiants de Notre-Dame de Lourdes, comme membres de notre famille, nous devons être fiers de notre nom et de nos titres de noblesse.

Nous devons être fiers premièrement parce que nous sommes chrétiens et catholiques, parce que nous appartenons à l'Eglise de Dieu et sommes appelés "enfants de Dieu". Nous appartenons à la vraie et la plus grande religion. Etre catholique est le plus grand titre que nous puissions avoir. **"Etoile du matin."**

Notre deuxième titre de fierté c'est d'être Canadiens français. C'est notre foi et notre langue que nous devons toujours conserver et embellir. Nous devons les garder bien précieusement car "Qui garde bien sa langue garde bien sa foi." Il nous faut lutter pour que notre belle langue française retentisse toujours dans nos foyers et que toujours elle vibre dans nos jeunes coeurs. **"Rose d'avenir."**

Comme paroissiens de Notre-Dame de Lourdes nous devons être fiers de tous les progrès qui se sont faits ici, matériellement et spirituellement, car c'est certain que beaucoup de bien a été opéré. Nous devons aussi être fiers de nos ancêtres, qui peut-être, ont cultivé dans le passé le même terrain que nous cultivons nous-mêmes aujourd'hui. Et nous ne devons pas oublier que nous faisons partie d'une grande famille spirituelle, et qu'il nous appartient à nous aussi d'y faire du bien en faisant rayonner le Christ dans notre milieu. **Yvonne Jamault.**

Comme étudiants nous devons être fiers de notre école, de nos bonnes institutrices, et de notre langue qui est enseignée dans notre école de Notre-Dame de Lourdes. Nous devons en remercier nos pères. **M. Lamoureux.**

Dans la famille aussi nous avons des devoirs à accomplir. La famille est comme une société et lorsqu'un seul de ses membres ne fait pas son devoir toute la société s'en ressent. Nous, les enfants, nous devons témoigner un grand respect envers nos bons parents; il nous faut les respecter par nos paroles, nos actions, une grande soumission envers eux, et les aimer de tout notre coeur. Entre nous, les enfants, nous devons éviter de nous disputer et nous efforcer de vivre en parfaite harmonie.

Voilà nos devoirs à nous, étudiants catholiques et français. Tachons de toujours les remplir avec responsabilité et de les accomplir avec joie, en nous rappelant que nous faisons tout "pour la plus grande gloire de Dieu." **Lorraine Préjet.**

Réponses au Casse-tête

La lagune de Venise
Les gratte-ciel de New-York
Les catacombes de Rome
La tour de Pise
Le canal de Panama
La cathédrale de Chartres
Les caves de Reims
Les docks de Londres
Les chutes du Niagara
Le rocher de Gibraltar
Les abattoirs de Chicago
Le pont d'Avignon
Les arènes de Nimes
L'acropole d'Athènes
La baie de Naples
Le musée du Caire
Les studios de Hollywood
Le château de Versailles
La rade de Brest
La grotte de Lourdes
L'horloge de Strasbourg

Une traduction amusante

Un professeur de collège avait donné à ses élèves une version dans laquelle se trouvait cette phrase bien simple: Caesar venit in Galliam summa diligentia (César vint dans la Gaule en toute diligence.)

En lisant les devoirs, on trouva la phrase ainsi traduite par un élève:

César, ayant la gale, vint sur le sommet de la diligence.



Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







Pour Vous, Mesdames

Une suggestion

La célébration de la Fête des Mères étant devenue traditionnelle, nous avons coutume, à chaque retour de ce deuxième dimanche de mai, de repasser dans nos coeurs tous les droits que nos mères ont sur nos sentiments de vénération et de gratitude. Et chaque fois ce nous est un devoir bien doux de nous rappeler les multiples prodiges de tendresse et de dévouement qu'elles nous ont témoignés à partir de notre toute petite enfance jusqu'à notre âge adulte, et même encore après. Car, pour les mamans, nous sommes toujours "leurs enfants", et l'idée ne leur vient jamais que nous sommes assez grands pour n'avoir plus besoin de leur aide. Le fait est que, souvent, elles réussissent à nous secourir là où toute autre intervention resterait inefficace. On ne peut jamais nier leur tact et leur intuition, et nous pouvons compter sur elles jusqu'à la limite de leurs ressources. Comme le disait le Cardinal Verdier, "rien ne peut épuiser leur dévouement; elles savent, quand il le faut, reculer les limites de l'héroïsme lui-même."

Comblons-les donc, en ce beau dimanche, faisons-leur sentir à quel point elles suscitent notre respect et notre amour, et méritent notre reconnaissance.

En passant en revue toutes les qualités sublimes et les tâches méritoires de la mère, je me suis arrêtée un peu sur son beau titre d'éducatrice, et il m'est venue une idée. Puisque l'on a institué une fête pour les mères, et un peu plus tard une autre pour les pères, pourquoi au cours de l'année n'y aurait-il pas la fête des Educateurs? Après les parents, quels sont ceux qui font oeuvre plus méritoire qu'eux auprès de notre jeunesse? Qui est-ce qui continue la formation commencée au sein de la famille, qui l'amène à son plein développement, appuyant la première impulsion donnée au foyer, encourageant, complétant même l'éducation des enfants?

La maternité spirituelle n'est pas un vain mot. Ne pensez-vous pas que ceux qui s'appliquent pendant toute une vie à façonner les âmes acquièrent un certain droit sur elles? Et ne croyez-vous pas qu'il serait juste, et bien dans l'ordre, que l'on habitue les enfants à témoigner un peu de gratitude aux personnes qui se dévouent pour eux, qu'on leur fasse réaliser et comprendre la valeur et les bienfaits de l'éducation qu'ils reçoivent? Pour leur inculquer ces sentiments, quels moyens plus aptes et plus faciles que l'institution d'un jour spécialement dédié aux éducateurs, dont la célébration serait préparée longtemps à l'avance. Comme journée propice à cette date, on ne pourrait trouver mieux, je pense, que le 7 octobre, où l'on vénère en même temps que N.-D. du Rosaire, Notre-Dame des Ecoles. Placée sous ce vocable, la "fête des Educateurs" ne pourrait manquer de prendre un bel essor, ni avoir de conséquences plus avantageuses pour les relations entre instituteurs et élèves.

Alyne AUCLAIR.



Que les Mamans soient jeunes ou âgées, elles ont droit à notre admiration pour la tâche sublime qu'elles ont assumée: celle de mettre au monde et d'élever des enfants qui seront leur couronne à jamais.

Ma petite maman

"Je ne t'ai jamais dit, maman, tout ce que j'avais dans le coeur.

Car ce n'est que depuis que j'ai mes enfants, moi, que je sais combien je t'aime.

Je me souviens de ces retours à la maison, de ton amour, de ton sourire, de ton visage.

Et je pourrais pleurer de ne t'avoir pas dit assez ce que je viens de découvrir.

O maman, toi la meilleure et la plus douce, ô cher visage, ô cher coeur.

O petit corps que j'ai senti un jour raide et froid sous mes lèvres.

Toi que je voudrais maintenant envelopper, dorloter et tenir.

Sens-tu, ma petite maman, dans ces régions de paradis où tu séjournes

Comme je t'aime, après sept ans de ton départ, bien plus encore que sur la terre?

O ma petite maman, tout le temps je pense à toi qui serais vieille maintenant.

A toi qui, morte en cheveux blancs, reste pourtant dans ma mémoire et dans mon coeur: ma petite maman!

Et je te répète le nom que me disent à moi mes enfants que tu n'as connus qu'à travers l'éternel mystère.

Le mot qui vient toujours aux lèvres des enfants, même avec des rides et des cheveux pâles: ma petite maman!"

Henriette CHARASSON

Le Courrier de Louise

Q.—J'ai trois chambres au premier étage de ma maison, une grande et deux plus petites. Puis-je mettre de la tapisserie sur les murs de la première, et de la peinture "muresco" dans les autres? J'aimerais aussi savoir ce qui convient le mieux pour les murs d'un escalier. — M.L.S.

R.—C'est matière de goût, les deux conviennent. Et il n'est pas du tout obligatoire d'adopter le même fini pour tous les appartements d'un même étage; vous pouvez très bien avoir de la tapisserie dans une chambre et de la peinture dans les autres. N'oubliez pas cependant que la mode est aux teintes très claires.

•

Q.—Deux personnes peuvent-elles vivre à la ville avec un revenu de $100. par mois? FUTURE CITADINE.

R.—Y vivre, oui, mais très modestement. Tout dépendra de la somme que vous devrez allouer pour le loyer. Basez-vous sur cet item, et essayez ensuite d'établir votre budget avec ce qui reste.

•

Réponse à "Brunette".

Non, cela ne serait pas convenable. N'envoyez que la photographie que vous avez prise, avec un mot aimable et bien respectueux. Si ce haut personnage vous tend la main au départ, agissez comme pour tout autre dans sa position Le fait que vous le connaissiez auparavant ne vous dispense pas du cérémonial d'usage.

•

Q.—Etant orpheline de père, convient-il que je demande mon parrain pour m'accompagner à l'église le jour de mon mariage? F. C.

R. — Certainement, vous ne sauriez faire mieux.

•

Q. — Lorsqu'un monsieur nous est présenté et que nous sommes assises, devons-nous nous lever et lui tendre la main? F. C.

R.—Vous pouvez lui tendre amaiblement la main, mais en restant assise.

•

Q.—Le velours côtelé est-il encore de mode? J'ai l'intention de me faire faire un petit costume de printemps, rouge clair, avec ce matériel. Quelle couleur choisir pour les accessoires? MERCI BEAUCOUP.

R.—C'est un tissu qui se porte surtout à l'automne, mais il est toujours de mode. Des accessoires noirs feraient très bien avec le rouge clair.

•

Q. — Est-il vrai que le cours de garde-malade n'est plus que de deux ans et demi? — INFIRMIERE EN HERBE.

R.—Non. Sa durée est toujours de trois ans.

•

Q.—Est-ce que "Les Misérables" de Victor Hugo est un livre à l'Index? SEIZE ANS.

R.—Il n'est pas à l'Index, mais il ne convient qu'à des personnes plus averties qu'une enfant de seize ans . . .

•

Q.—Il y a quelque temps, vous recommandiez dans le Courrier un livre d'étiquette moderne intitulé "To-day's Etiquette". J'ai essayé de me le procurer, mais on me demande quel en est l'auteur. Pourriez-vous me fournir ce renseignement, s'il vous plait? INTERESSEE.

R.—Volontiers. L'auteur est Lilian Eichler.

•

Q.—Est-on obligée de porter le deuil d'une grand'mère? SEIZE ANS.

R.—Le deuil n'est jamais une obligation. Mais les convenances demandent que vous portiez du noir et blanc pour au moins quelques mois.

•

Q.—Quelle est la pierre précieuse du mois de mai et sa signification? SEIZE ANS.

R.—C'est l'émeraude, qui signifie protection.

LOUISE.

Latour, célèbre peintre au pastel, faisait le portrait d'une dame qui joignait à beaucoup de prétention une bouche fort grande.

Il s'aperçut que la dame s'efforçait de la rapetisser, ce qui donnait lieu à une sorte de grimace.

"Ne vous gênez pas, Madame, lui dit-il; si vous le désirez, je ne vous en mettrai pas du tout."

Au Juniorat de la Sainte Famille

Séance

Le lundi 30 avril, nous présentions au public notre séance annuelle. Cette année, en raison du Centenaire de l'arrivée des Oblats à la Rivière Rouge, nous avons voulu faire plus et mieux que d'habitude. Il nous a fait plaisir également d'associer le clergé séculier à nos fêtes en leur offrant notre séance. Les prêtres séculiers furent les premiers à la tâche dans l'Ouest et, depuis cent ans, les amis dévoués et les fidèles coopérateurs des Oblats.

La drame

Le drame, "Aurores Boréales", est une oeuvre toute récente du R.P. Laurent Tremblay, O.M.I. La scène se passe dans les missions du Mackenzie de Mgr Breynat. C'est l'histoire du martyre des RR.PP. Le Roux et Rouvière. Tous les deux venus de France depuis quelques années, se dévouaient à la tâche ingrate de la conversion des Esquimaux de la terre stérile. A des centaines de milles de toute civilisation, ils vivaient là sans parents, sans amis, sans nouvelles même. De temps à autre une conversion venait leur rappeler que leur travail n'était pas perdu et renforcir leur courage.

Un jour, quelques Esquimaux, humiliés de voir décroitre l'influence de leur sorcier, résolurent de les perdre. Ils forment un complot: il faut que l'ennemi de satan meurt!

Entre-temps, la grâce faisait son oeuvre dans les coeurs des deux missionnaires. Le Père Le Roux fait part de ses ambitions et de ses rêves: il veut des prêtres esquimaux pour les missions esquimaudes, il veut, d'une chaîne de clochers, jalonner le grand nord; et pour lui: le martyre. N'a-t-il pas la nuit dernière vu deux taches de sang sur l'immense champ de neige. Il les a vues ces taches se joindre ensemble et puis s'étendre dans toutes les directions comme des aurores boréales. C'était le symbole du sang que lui et son compagnon allaient bientôt verser; ils allaient mourir pour que l'Eglise vive à jamais chez les Esquimaux.

Appelés par les Esquimaux en détresse du lac Emérénik, ils partent sans hésiter. Ce devait être leur dernier voyage. Deux indiens les attendaient en chemin. L'un des Pères tombe sous le couteau, l'autre sous une balle. Cependant l'esquimau meurtrier est effrayé de son propre crime. La vue du crucifix du missionnaire tire le grand aveu de sa bouche: Il a vaincu!

Personnages

Le Père Rouvière, Denys Ruest; Le Père Le Roux, Alphonse Turenne; Mayouk, Norbert Dufault; Kormik, Laurent Alarie; Sinnisiak, Gérard Landry; Oulouksak, Gérard Dumas; Koeha, Gaétan Cormier; Panik, Olivier Bernardin.

Chants par la Chorale

Cantate du Centenaire, Paroles: J.-A. Veilleux, O.M.I., Musique: F. Blanchin, O.M.I.; Berceuse Oblate.

Orchestre

The Garden of Dreams, Nield-Roberts; Sobre Las Olas, J. Seredy; Princess Tip-Toe, Le Roy-Roberts.

Fanfare

Ouverture Mignonnette, Baumann-Laurendeau; Sweet Evening Bells, G. Rosenkrans; Altamont, G. Southwell.

Départs des finissants

Chaque année amène parmi nous le départ des finissants. Ce n'est jamais sans une vive émotion que nous assistons à ces départs. On ne vit pas des années durant avec des compagnons à partager leurs joies et leurs peines sans se sentir le coeur gros à l'heure de la séparation.

Pour mieux marquer notre attachement à nos deux finissants, Gérard Landry et Alphonse Turenne, nous offrions, dimanche soir, un banquet en leur honneur. La chorale des petits exécuta un chant inédit. Norbert Dufault présenta une adresse au nom des Juniorates.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

MAI

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3 Coupon de beurre 105 Valable	4	5
6	7	8	9	10 Coupon de beurre 106 Valable	11	12
13	14	15	16	17 Coupon de beurre 107 Valables Coupons de sucre 58, 59 Coupons de conserves 47-56	18	19
20	21	22	23	24 • • •	25	26
27	28	29	30	31 Coupon de beurre 108 Valable		

La France devient l'une des cinq grandes puissances à San Francisco

[Suite de la première page]

sud-est. Leur capitulation n'était plus évidemment qu'une question de stratégie désespérée et elle était attendue d'une heure à l'autre.

La France

Le général Charles de Gaulle désire que Cologne, Stuttgart et Frankfort entrent dans la zone que les Français devront occuper en Allemagne. Jusqu'ici les Anglais ont déclaré qu'ils occuperaient eux-mêmes Cologne et que la zone réservée aux armées françaises partirait de Bon.

Les Français qui tiennent actuellement Stuttgart veulent les deux autres villes pour des raisons de stratégie car Frankfort est sur la route du corridor traditionnel que franchissent les Allemands lors de leur invasion de la France.

Les Américains qui occuperont la Bavière consentent pour leur part à laisser les Français s'installer autour du lac Constance sur la frontière suisse, là où les nazis pourraient peut-être tenter de fuir afin de pénétrer dans les territoires neutres.

Le règlement de ces problèmes d'occupation est impatiemment attendu en France. Pendant ce temps, les Français se préparent à envoyer des forces militaires en Indo-Chine française aussitôt que la guerre en Europe sera terminée.

La grande pitié des enfants de France

Plusieurs comités d'aide à l'enfance poursuivent en France leur magnifique travail social, malgré la désorganisation des différents départements de la Santé.

Ces organisations travaillent comme elles l'ont fait sous l'occupation allemande, à sauver le plus possible d'innocentes victimes des horreurs de la guerre. Elles avaient contribué, pendant la période des bombardements allemands, à l'évacuation de plus de 400,000 enfants des villes françaises. Leur tâche était difficile parfois car les Français consentaient difficilement à se séparer de leurs enfants, même pour les envoyer dans des lieux plus sûrs.

Actuellement ce comité de l'aide à l'enfance cherche à placer à la campagne un grand nombre d'enfants qui ont souffert de l'occupation allemande.

Malheureusement, rien n'a encore été fait sur un vaste plan national pour aider les enfants de France à recouvrer leur santé et leur équilibre.

San Francisco

M. V. M. Molotov, commissaire soviétique des Affaires étrangères, continue d'être la figure centrale de la conférence pour la paix qui se tient actuellement à San Francisco.

Après avoir réussi à faire accepter l'Ukraine et la Russie Blanche comme nations à voix autorisées dans les délibérations actuellement en cours, M. Molotov a voulu appliquer son veto contre l'admission de l'Argentine à la conférence de la paix.

M. Molotov a profité de l'occasion pour ramener la question polonaise à l'ordre du jour. "Comment accepter parmi nous l'Argentine qui a aidé et qui a collaboré avec l'ennemi, a-t-il dit, lorsque nous refusons la Pologne qui a tant donné pour notre cause".

Plusieurs délégués de l'Amérique latine prirent alors la défense de l'Argentine, et M. Stettinius, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, se rangea de leur avis. On prit alors le vote et l'Argentine fut acceptée par un vote de 31 à 0, la Russie ayant avec elle les pays qui peuvent être considérés comme ses satellites: la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et l'Iran.

Les répercussions

Les répercussions d'un pareil résultat restent à prévoir. La Russie soviétique qui semblait décidée depuis quelques jours à abandonner momentanément sa volonté de faire accepter une représentation polonaise communiste, sera peut-être offensée de l'admission de l'Argentine. Si elle insiste pour que la question polonaise se règle tout de suite, comment réagiront les nations britanniques qui semblent bien décidées à ne rien céder sur ce terrain?

Un délégué éminent des Etats-Unis a déclaré aux journalistes: "Il y aura certainement plusieurs décisions qui seront prises à cette conférence avec lesquelles je serai en désaccord; quelques-unes même me répugneront. Mais je ne veux pas oublier le but principal de cette conférence qui est de former un organisme pour le maintien de la paix et pour la sécurité du monde. Je sais que pour atteindre un pareil but il faudra faire des concessions et acquiescer à des compromis. L'histoire jugera ces concessions et ces compromis bons ou mauvais".

Sur l'épineuse question de l'admission de l'Argentine à la conférence de San Francisco, le chef de la C.C.F. au Canada, M. Coldwell, s'est officiellement séparé du chef de la délégation canadienne, M. Mackenzie King.

A la fin de la semaine dernière, la France, qui avait d'abord refusé d'être du nombre des grandes puissances responsables des invitations à la conférence, est quand même devenue officiellement l'une des cinq grandes puissances, et M. Georges Bidault, son ministre des Affaires étrangères, participera aux délibérations secrètes des ministres qui représentent la Russie, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Chine. C'est un indice sérieux que la plupart des problèmes internationaux de la France ont été compris par les autres grandes puissances et qu'une heureuse solution devient probable.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES
ET L'IMPÔT SUR LE REVENU

CETTE annonce aidera le public à comprendre les rapports qui existent entre les allocations familiales et les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour les enfants à charge. Les allocations familiales sont payables à partir du 1er juillet 1945; et l'enregistrement des enfants est maintenant commencé.

La Loi des allocations familiales a été conçue en vue d'aider à rétablir l'équilibre des chances de succès pour tous les enfants et, quand la Loi a été votée, le Parlement a approuvé ce principe que personne ne devrait bénéficier à la fois des allocations familiales et d'un dégrèvement complet d'impôt pour un même enfant. La Loi de l'impôt de guerre sur le revenu sera modifiée en ce sens. Toutefois, en attendant, le Gouvernement se propose, pour les six derniers mois de 1945 durant lesquels les allocations familiales seront payables, d'éliminer le double emploi des avantages pécuniaires, en ajustant les dégrèvements d'impôt pour les enfants à charge.

Il est juste que les parents ayant un petit revenu bénéficient pleinement des allocations familiales. Cependant, ceux dont le revenu n'excède pas $3,000 retireront des avantages partiels.

Le tableau ci-dessous illustre la façon dont le gouvernement se propose d'effectuer les rajustements, en regard de l'impôt. Afin de simplifier les choses, les avantages dont profiteront les contribuables à divers niveaux de revenu sont représentés par un pourcentage. Ce tableau montre que:

(*a*) Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera de $1200 ou moins, profiteront du plein montant des allocations familiales reçues. Comme ils ne payent pas d'impôt sur le revenu, il ne saurait y avoir double emploi des avantages pécuniaires.

(*b*) Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera supérieur à $1200, mais n'excédera pas $3,000, conserveront, de fait, la pleine valeur de leurs présents dégrèvements d'impôt sur le revenu, en plus d'un pourcentage de leurs allocations familiales.

(*c*) Les chefs de familles, dont le revenu excédera $3,000, conserveront leurs pleins dégrèvements d'impôt sur le revenu pour leurs enfants, s'ils ne reçoivent pas d'allocations familiales. Toutefois, ces personnes peuvent s'inscrire aux allocations familiales, par mesure de précaution au cas d'une diminution de revenu plus tard, ce qui les placerait dans une catégorie où ils pourraient profiter des allocations familiales. Donc, si votre revenu dépasse $3,000, les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour vos enfants à charge seront réduits du plein montant de vos allocations familiales.

TABLEAU DES RAJUSTEMENTS POUR 1945

REVENU IMPOSABLE	Pourcentage des allocations familiales dont profiteront les contribuables, en plus des présents dégrèvements d'impôt sur le revenu pour 1945.	
$1200 ou moins	100%	
Au-dessus de $1200 mais n'excédant pas $1400	90%	
" 1400 " " " 1600	80%	des
" 1600 " " " 1800	70%	allocations
" 1800 " " " 2000	60%	familiales
" 2000 " " " 2200	50%	réellement
" 2200 " " " 2400	40%	reçues
" 2400 " " " 2600	30%	en
" 2600 " " " 2800	20%	1945
" 2800 " " " 3000	10%	
" 3000	0%	

NOTE:—Ce tableau vise les personnes mariées et autres qui sont considérées comme telles pour les fins de l'impôt sur le revenu. Dans la capitale de chaque province, on peut se procurer, du Directeur régional des Allocations Familiales, des tableaux spéciaux préparés à l'intention des membres des forces armées, ainsi que du petit nombre de célibataires qui ont pris des enfants à charge, sans avoir le statut de personnes mariées pour les fins de l'impôt sur le revenu.

Les allocations familiales seront payées en entier

Dans tous les cas, les personnes admissibles qui auront demandé les allocations familiales, recevront le plein montant des allocations, chaque mois. Voyez l'échelle ci-dessous:

ÉCHELLE DES PAYEMENTS MENSUELS POUR LES QUATRE PREMIERS ENFANTS

Pour chaque enfant,	
Au-dessous de 6 ans	$5.00
De 6 à 9 ans (inclusivement) .	6.00
De 10 à 12 ans (inclusivement) .	7.00
De 13 à 15 ans (inclusivement) .	8.00

Dans les familles où il y a plus de quatre enfants au-dessous de 16 ans, les allocations mensuelles pour chaque enfant, après le quatrième enfant, seront réduites, conformément aux dispositions de la Loi des allocations familiales.

En autant que possible et pour effectuer les rajustements nécessaires en vue d'éviter le double emploi des avantages pécuniaires, les retenues courantes de l'impôt à la source même du revenu seront rajustées de manière à tenir compte de la nouvelle situation du contribuable, à partir du moment où les allocations familiales seront payables, afin d'éviter que celui-ci ne soit obligé de verser à l'impôt une somme considérable à la fin de l'année.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES NE SONT PAS SUJETTES À L'IMPÔT

Nous désirons attirer particulièrement l'attention du public sur le fait que les revenus mentionnés dans le tableau ci-haut sont des revenus imposables et que, par conséquent, les sommes reçues sous forme d'allocations familiales ne doivent pas être ajoutées au revenu du contribuable, car les allocations familiales ne sont pas sujettes à l'impôt.

Les allocations familiales sont payables en sus des indemnités aux personnes à charge des combattants, et des pensions militaires.

Pour les enfants qui seront enregistrés après le 1er juillet 1945, les allocations familiales seront payables à partir du mois suivant l'enregistrement. Les allocations familiales ne sont pas rétroactives.

ÉTUDIEZ CES DEUX EXEMPLES

1. Famille avec deux enfants de 6 et 8 ans, ayant un revenu total de $1200 en 1945.

ALLOCATIONS POUR SIX MOIS EN 1945

Premier enfant : : :	$36.00
Deuxième enfant : : :	36.00
	$72.00

Comme cette famille n'a pas à réclamer des dégrèvements d'impôt, elle recevra la somme totale susmentionnée et elle en bénéficiera pleinement.

2. Famille avec deux enfants de 6 et 8 ans, ayant un revenu total de $1950 en 1945.

ALLOCATIONS POUR SIX MOIS EN 1945

Premier enfant : : :	$36.00
Deuxième enfant : : :	36.00
	$72.00
Somme remboursable, représentant la diminution des dégrèvements d'impôt sur le revenu :	28.80
Somme à garder (60%, voir le tableau) : : : : : :	$43.20

ENREGISTREZ VOS ENFANTS DÈS MAINTENANT

Si vous avez l'intention de vous enregistrer aux allocations familiales, ne retardez pas davantage. Veuillez remplir les formules et les retourner par la poste. Vous pouvez vous procurer des formules au plus proche bureau de poste.



Publié par autorité de
l'hon. BROOKE CLAXTON, ministre,
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, à Ottawa

AF1W

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE 1944-45 NUMERO 28

NOTES DE LA SEMAINE

En récréation

C'est la guerre des nerfs. La victoire est à celui qui tient un quart d'heure de plus que l'autre, disait Foch. La pluie et la neige ont attaqué de nouveau, le soleil ne lançant que de rares et brefs sourires, qu'on aurait dit malicieux. Nous tenons bon, aidés évidemment par les Pères, qui n'en croient pas leurs yeux et leurs oreilles (et c'est aussi bien!). Dimanche, le film du Collège et, lundi, la séance des Junioristes à l'école Provencher, ont été je dirais comme des oasis dans notre semaine, si je ne craignais un bouleversement des images. Car nous avons traversé, la semaine dernière, ce qui n'était pas précisément une sécheresse saharienne. En attendant les beaux jours, rappelons les grands jours de la dernière semaine d'avril.

Le dimanche des finissants

Le 22, c'était le dernier dimanche de nos Finissants parmi nous. Le matin, fête à la congrégation des Grands: messe, exhortation du P. Bernier, déjeuner en commun au réfectoire. Le soir, à 5 h. 45, salut solennel du T.-S. Sacrement, durant lequel Henri Bergeron, au nom de ses condisciples, lit l'acte de consécration des Finissants.

Les anciens

Puis on descend au réfectoire. Les nouveaux ouvrent de grands yeux et tous regardent avec attention, dans la direction des tables ajoutées sur trois côtés de la salle, les figures mûries ou même vénérables dont la longue file allait encadrer leurs frimousses devenues sérieuses d'étonnement. Que d'Anciens! Depuis les têtes grises jusqu'aux étudiants de l'Université que plusieurs ont connus au Collège. Ici, M. Daignault, qui quittait le Collège en 1888; là, c'est le Dr L'Heureux, l'ancien président des Anciens; ce prêtre, c'est le frère aîné de Germain Lavoie; et celui-là, plusieurs le reconnaissent, c'est Réginald, le frère de Fortunat.

A la table d'honneur, LL.EE. Mgr l'Archevêque, ancien depuis 1890, et Mgr Cabana. A leurs côtés, après le P. Recteur et M. René Dussault, le président des Anciens, qui est "moins vieux" que les autres, M. l'abbé Rocan, le doyen, qui finissait son cours il y a cinquante-neuf ans! et M. Alexandre LaRivière (B.A. en 1892), M. le juge Bernier, et l'hon. S. Marcoux; puis le Dr Trudel, ancien président, M. Guillaume Charette, M. l'avocat Beaubien et... je me dis que j'en oublie.

A chaque bout de la table, nos braves Finissants, qui seront anciens dans cinq jours. Ils ont déjà l'air grave. Aujourd'hui, nous les avons vus parmi nous en récréation; mais là, ils ne sont plus les mêmes. Toute l'année, ils étaient les Finissants; maintenant "ils ont fini". Et quand tout à l'heure, ils se lèveront tour à tour, à l'appel du président, ils paraîtront émus. Ils le sont évidemment, et nous aussi, qui ne cessons de les regarder avec des yeux nouveaux.

On chante

Mais Placide Gaboury va au piano. Le repas en est au dessert. C'est à point. Armand Ferland, de Rhétorique, vient chanter une chansonnette à la première personne: "les Finissants se présentent".

Moi, je m'appelle Ubald Lafond:

J'ai le sourire toujours bon... C'est l'air de Jean de Nivelle, que l'on reprend en choeur, tous, y compris le petit Guénette, souriant comme son oncle. Et les noms défilent: Roland Gautron, au noble front; Henri Bergeron, à la voix de clairon; Guy Beaudry, l'albertain au puissant débit; Armand Laurin, qui fait peu de train, n'en pense pas moins; et Pierre Gagné, dont la "parenté" déborde le couplet, et qui, comme Roland, nous "laisse son p'tit frère".

Henri Bergeron chante à son tour son odyssée de Finissant, "En roulant ma boule". On arrive au Collège en roulant sa boule, comme on peut; en récréation, on attrape et manque et frappe la boule, ce qui frappe aussi le caractère; en classe, on s'emplit la boule; on grandit en tâchant de ne pas perdre la boule trop souvent, le P. Spirituel aidant à rouler dans le bon sens; jusqu'au jour où, rouli roulant, il faut quitter le Collège pour aller guerroyer sur la boule terrestre (qui roule mal), avec l'espoir cependant de revenir, malgré les roulis, toujours bien roulant.

Walter Szumski entonne une "marche des Finissants", de ceux qui

Ti rouli rataplan
S'en vont dans la carrière
Rataplan plan plan.

Allocutions

S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur, qui devait partir ce soir-là même pour l'Est, avait bien voulu assister à une partie de la fête. Son Excellence parla en premier lieu, distribuant avec amabilité félicitations, conseils et encouragements, puis quitta la salle, laissant tous les assistants touchés de sa délicatesse et de cette nouvelle preuve de son intérêt pour l'oeuvre du Collège.

Puis Walter, président des Philosophes de 1ère, présente ses aînés aux Anciens dans une série de portraits physiques et moraux assez nets et très reconnaissables, sans oublier ceux de leurs condisciples qui les ont déjà quittés pour le service du Seigneur ou celui du pays. Paroles d'amitié, pleines de sourire, saupoudrées de malice et d'un peu de mélancolie.

Ubald Lafond se lève. Président de sa classe, il parle au nom des Finissants. Inutile de nier l'émotion. Il devait y en avoir, il y en avait, et pas seulement chez l'orateur. Prononcé lentement, d'une voix qui tâchait de rester calme, le discours se résumait au mot du coeur: merci. "A la veille de quitter le Collège, seuls restent les beaux souvenirs. Merci, mes Pères, du premier jusqu'au dernier... mais si j'entreprenais de vous nommer, je ne saurais qui mettre premier ou dernier. Chez les élèves, il y a toujours un premier et un dernier, mais quand on parle des maitres, ce sont tous des premiers... Un merci à part, un double merci au P. Bernier... Merci aux camarades que nous laissons au Collège... Malgré leurs petites misères qu'ils trouvent grandes, nous leur souhaitons de se rendre au jour où ils pourront faire au Collège leurs adieux comme Finissants... Merci aussi à nos parents et à nos bienfaiteurs... eux à qui nous avons rarement l'occasion de dire publiquement ce que pense notre coeur... Merci enfin à la sollicitude des Anciens qui nous reçoivent ce soir dans leurs rangs".

Le P. Recteur, en donnant ses conseils aux Finissants, leur proposa comme modèle, en plus des vivants, les tout premiers parmi les Anciens, comme François Bruneau, Roger Goulet, M. Delorme, hommes remarquables par leur sagacité, l'autorité dont ils jouirent auprès de leurs concitoyens et les services rendus à leur pays dans l'Ouest. Figures trop ignorées, dont la valeur met en lumière l'oeuvre du Collège dès ses débuts et surtout le rôle éminent de son fondateur, Mgr Provencher, grand apôtre de l'éducation.

Les Universitaires

Ils sont partis! Dix jours de préparation, deux semaines d'examens! Les uns se sont réfugiés au foyer pour mieux étudier. Les autres sont tapis par deux ou par trois, quelque part dans ce bâtiment à corridors et à portes qui s'appelle le Collège.

La chronique des Universitaires, la dernière, sera donc bien courte. En dehors des récréations, on ne les voit pas. Travail et silence, silence et travail. De vrais maquisards. Les Philosophes portent toute leur morale dans leur figure sérieusissime. Des textes de la Bible leur échappent au lieu... d'autres textes. Il y en a qui ont l'air de chercher la constitution chimique de tout ce qu'ils voient. Les Rhétoriciens ne pensent qu'au drame de leurs examens, comédie ou tragédie. Ils prononcent avec un soupçon de vanité le titre de certaines pièces qu'ils analysent: les Trois Sagesses, les Grands Garçons (hum!)... Il y en a qui font de la.. Critique, de celle qui ne s'improvise pas, de celle dont l'expression suit la pensée, au lieu de la précéder. Les Humanistes se promènent la tête fixe, pour ne pas troubler l'ordre des formules échafaudées. Il faut leur pardonner quelques distractions:

— Félix, quelle heure est-il?
— Cinq "x" moins quart.

Ou encore:

— Albert, qui a gagné hier soir?
— Napoléon, grâce à Desaix.

Mais le 27 avril arrive enfin: ils ont fini par finir.

Ce dernier soir, du nouveau au Collège: une séance intime en l'honneur des Universitaires. Les présidents des quatre classes: B. Bélanger (B.-L.), R. Delaquis (Rhét.), W. Szumski (Ph. I) et Pierre Gagné (secrétaire de Ph. II, parlant pour le président U. Lafond), viennent dire brièvement mais en des tournures heureuses le salut de leurs condisciples aux braves collégiens des classes de grammaire, qui tiendront au poste jusqu'en juin: merci! aurevoir! et . . . courage!

Puis un film égaya tout le monde; après quoi les Universitaires se réunirent dans la salle de récréation pour causer entre eux et avec les Pères, à la faveur d'un excellent goûter que leur servirent quatre aimables Versificateurs.

Grandes Unités Scolaires

Par FRANK GEREIN, D.D.

Prétendus avantages des grandes unités

(Suite)

En d'autres mots, c'est absolument impossible, sous aucun système, d'égaliser toutes les chances. Si donc des améliorations doivent être apportées, elles le peuvent tout aussi bien dans notre système actuel que dans tout autre.

Le Bulletin S.T.F. (Fév. 1936) établit: "En 1934, le nombre de nos enfants enregistrés dans les écoles secondaires, relativement à la population écolière, était deux fois plus considérable qu'en 1914". Pour cette raison, on prétend que les grandes unités rendraient possible une éducation plus diversifiée, adaptée aux aptitudes, aux personnalités et aux goûts différents. La réponse à cela est facile. Les écoles urbaines qui auraient la possibilité de pourvoir à ces cours spécialisés sont exclues des grandes unités. D'autre part les villages et les groupements ruraux sont généralement beaucoup trop petits, pour justifier ces prétentions, même dans l'organisation des grandes unités, et malgré des ressources financières plus considérables pour fournir les accommodations nécessaires, l'équipement et le personnel pour ces cours spécialisés. Nous ne devons jamais oublier les conditions particulières à la Saskatchewan, c'est-à-dire les grandes distances, les vastes étendues à peine habitées, les conditions des chemins, le climat, etc. . .

7) Les grandes unités ont été introduites et elles fonctionnent d'une façon satisfaisante dans toutes les provinces du Canada, dans plusieurs états des Etats-Unis, en Angleterre, en Ecosse, en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Cet argument, tel qu'employé par les défenseurs des grandes unités est déloyal et trompeur. En dehors de l'Alberta qui a introduit 49 grandes unités en 1942, aucune province canadienne n'a jusqu'à présent introduit ce système, bien que par ailleurs toutes les provinces en font l'expérience de diverses façons. Mais les apôtres des grandes unités se gardent bien d'appuyer sur ces détails.

La Nouvelle-Ecosse est à faire l'expérience de l'administration des écoles par un conseil de comté assisté d'un conseil local qu'il doit consulter.

Dans l'Ontario il se dessine un mouvement en faveur de l'expérience des unités de township (de commune).

Le Manitoba est intéressé aux unités municipales; mais sept seulement ont été organisées jusqu'à présent.

La Colombie-Anglaise a établi des grandes unités et elles donnent satisfaction.

A ce sujet il peut être à propos de citer le "Saskatchewan Reconstruction Council" qui, à l'automne de 1944, après avoir étudié les systèmes éducationnels de 5 provinces, faisait le rapport suivant: "Le Conseil est conscient que l'établissement des grandes unités ne pourra servir de panacée à toutes les difficultés éducationnelles . . . Les questions de fond vont demeurer pratiquement les mêmes. Quelle que soit la grandeur de l'unité, les inégalités pour ce qui est des revenus en taxe ne disparaitront pas.

"Les grandes unités administratives ne peuvent résoudre les problèmes difficiles soulevés par le fait d'une population clairsemée, par le fait aussi de longs hivers froids, sans oublier les difficultés résultant du manque de bons chemins.

"Les grandes unités ambitionnent d'établir le système éducationnel sur une base financière plus solide. Mais le besoin d'argent se fera quand même sentir.

Il est, le plus, évident que les conditions en Saskatchewan ne peuvent être comparées à celles de l'Angleterre, de l'Ecosse, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie ou de tout autre pays. Mais les avocats des grandes unités font rarement allusion à cette diversité de conditions locales. En toute justice par conséquent ces conditions différentes doivent être brièvement exposées ici.

• • •

Angleterre et Galles — Jusqu'en 1944, l'Angleterre avait deux espèces d'écoles: l'école subventionnée et l'école libre ou non-subventionnée dans laquelle on donnait l'instruction religieuse. L'an dernier, certains changements furent apportés par le gouvernement en ce qui concerne l'administration financière, mais le système éducationnel demeura essentiellement le même. Ces écoles sont administrées par un Conseil d'administration local, de sorte que les contribuables ont encore, la question financière exceptée, une large part dans le contrôle de l'école. De plus, l'Angleterre et le pays de Galles ont 317 Conseils pour une superficie de 50,875 milles carrés; ainsi, il y a donc un Conseil pour chaque 160 milles carrés, et la population, en moyenne, pour chaque Conseil, est de 119,000. En Saskatchewan, si les grandes unités sont établies dans le sud de la province, chaque unité aura en moyenne, un territoire de 2,095 milles carrés, avec une population variant de 15,000 à 30,000.

Ecosse — En 1918, l'Ecosse a établi 35 Conseils d'administration qui gardent encore actuellement une grande part dans le contrôle local des écoles. Chaque Conseil est en charge d'une superficie de 851 milles carrés et a, en moyenne, une population de 138,359 habitants, tandis qu'en Saskatchewan les unités couvriraient une superficie de 2,095 milles carrés.

Si l'on considère le mauvais état des chemins, les distances, le climat, la variété de races, de langues et de croyances en Saskatchewan, il est bien évident qu'on ne peut mettre sur un pied d'égalité les conditions éducationnelles en Angleterre, en Ecosse et en Saskatchewan.

Nouvelle - Zélande — Bien qu'ayant une population beaucoup plus homogène et beaucoup plus dense que celle de la Saskatchewan, la Nouvelle-Zélande a cependant établi 9 Conseils d'administration. Les salaires toutefois sont fixés par une autorité centrale.

Australie — Ici, la responsabilité de l'éducation relève de la province; celle-ci soutient les écoles au moyen de revenus consolidés. C'est un exemple de la plus haute centralisation possible, la province tout entière ne constituant qu'une seule unité. Quelques écoles ont cependant un comité local consultatif.

La Caroline du Nord — Dans la Caroline du Nord et dans plusieurs états des Etats-Unis que signalent les partisans des grandes unités, l'unité d'administration est basée sur un comité.

De sorte qu'en définitive il semble tout à fait équitable de conclure que l'Australie est sans aucun doute l'exemple-type des grandes unités; au contraire, pour à peu près tous les autres exemples apportés, les conditions sont entièrement différentes des nôtres. Et de plus, les unités sont généralement beaucoup plus petites que celles dont il s'agit en Saskatchewan. A peu près partout, la nomination des instituteurs demeure sous le contrôle des autorités locales, et les droits inaliénables des parents sont respectés.

Raisons de s'opposer aux grandes unités

1) Le premier et le plus puissant argument à apporter contre les grandes unités, c'est qu'elles vont à l'encontre du droit naturel des parents. Elles sont en opposition avec la conception que les catholiques ont de l'éducation. (Cf. Encyc. Divini Illius Magistri)

2) Les grandes unités vont à l'encontre des droits de la minorité. Le plan proposé pour les grandes unités ne donne pas justice aux minorités de la province, car à peu près partout les minorités ne contrôleront plus les écoles qu'elles dirigent maintenant.

Bien que les Sections 38 et 41 de la Loi des grandes unités conservent aux commissaires locaux le droit de choisir les instituteurs et de pourvoir à l'enseignement de la religion et de la langue, en pratique cette protection est nulle. Contentons-nous de rapporter certains exemples qui justifient nos doutes et notre inquiétude.

(A suivre)

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

Centrale de prières

La Maison St-Joseph est un orphelinat où l'on accueille, en même temps, tous les enfants qu'on veut y amener jusqu'au chiffre 90, l'ultra maximum de présences possibles simultanément.

La Maison St-Joseph est un institut agricole où, en deux années, les élèves des IXème et Xème grades parcourent, en surface plutôt qu'en profondeur, le programme des Ecoles moyennes d'agriculture.

La Maison St-Joseph a été le berceau des Petites Missionnaires de St-Joseph et elle reste la demeure de leur direction générale et de leur noviciat.

La Maison St-Joseph est une ferme très complète qui n'attend que le moment propice pour se mettre à la disposition d'une proprement dite Ecole moyenne d'agriculture canadienne-française.

La Maison St-Joseph souhaiterait devenir un juvénat ou tout au moins un foyer de préparation spéciale des jeunes gens touchés par la grâce et orientés à la vie religieuse des Clercs de St-Viateur.

La Maison St-Joseph s'inspire, en toutes ses entreprises et en toute sa vie, d'un idéal bien catholique: honorer saint Joseph pour mieux rendre gloire à Dieu.

C'est pourquoi, dans l'orphelinat, dans l'institut agricole, sur la ferme, en toutes ses organisations, a-t-elle constamment en vue de faire hommage au Père de Jésus, époux de Marie, chef de la Sainte Famille.

Peu à peu, à cette fin, en 40 ans, fut créé et développé un "Bureau", c'est-à-dire un centre, un secrétariat permanent d'où, par centaines chaque jour, partent les suggestions pieuses et où reviennent des milliers de témoignages absolument variés en apparence et pourtant identiques en leurs attestations reconnaissantes.

Ce bureau des oeuvres, cette centrale de prières est tout au service de la famille chrétienne. Ces "oeuvres", moyens de propagande et de diffusion, peuvent se répartir en diverses catégories. Une première grouperait la série des trois grandes oeuvres principales: 1) La consécration des enfants à saint Joseph; 2) Le culte perpétuel de saint Joseph; 3) L'oeuvre des agonisants.

Cet ensemble a pour but de prendre l'homme aux tout premiers débuts de son existence, de lui faire traverser la vie et de le conduire jusqu'à la tombe, abrité sous le grand manteau paternel de la protection bienveillante de saint Joseph.

Nous expliquerons, la semaine prochaine si Dieu le permet, le sens des trois rubriques indiquées: consécration, culte et oeuvre, et nous exposerons le programme des autres catégories d'oeuvres, lesquelles jointes à celles de la première constituent un service constant et indéfectible en l'honneur de saint Joseph, Patron de l'Eglise universelle, Chef de la Sainte Famille et Protecteur des foyers chrétiens et Soutien des familles.

L'oeuvre de St-Joseph d'Otterburne s'appuie sur le patronage universel de saint Joseph comme base doctrinale. L'Eglise universelle signifie l'Eglise triomphante, l'Eglise souffrante et l'Eglise militante.

L'oeuvre de St-Joseph d'Otterburne est organisée principalement en regard de l'Eglise militante; et, dans l'Eglise militante, elle s'occupe d'une manière toute particulière de la famille chrétienne à qui il faut par tous moyens et au prix de n'importe quels sacrifices obtenir la vertu de force sans laquelle, au milieu de l'universelle défaillance des caractères, les nations ne peuvent espérer jouir d'aucune paix et donc d'aucun bonheur parce que, l'une et l'autre, ils puisent, comme dans leurs sources, leurs principes et leur vitalité dans le respect des parents, dans le respect de la morale, dans le respect des saines traditions.

Moscou se sert de la religion pour ses fins

Le journal juif de New-York, Aufbau, (Reconstruction) du 6 avril dernier, donne quelques détails sur l'important congrès panslave qui vient de se tenir à Sofia et groupa des Russes, des Yougoslaves, des Polonais pro-Moscou, des Tchèques, des Slovaques et des Bulgares. Le point le plus saillant fut la proposition, adoptée à l'unanimité, du Chef de l'Eglise orthodoxe en Bulgarie, l'exarque Stephane I, de faire du russe la langue **obligatoire** pour tous les rapports et actes officiels des Slaves. "Cette victoire linguistique, remarque **Aufbau** est le premier pas vers une fédération de tous les groupes slaves sous les auspices du Kremlin". Ainsi apparait une fois de plus le vrai but de la nouvelle politique religieuse de Moscou: faire des chefs de l'Eglise orthodoxe les instruments de sa domination.

Von Kleist est fait prisonnier

Avec la 26ème division d'infanterie. — L'on annonce que le feld-maréchal Edward von Kleist, qui a dirigé l'offensive de France en 1940, s'est rendu aux Alliés.

Von Kleist, commandant du groupe d'armée "A" de la Wehrmacht, a été capturé le 25 avril mais l'on n'a annoncé sa capture que le 4 mai.

Interrogé sur ses opinions au sujet du sort d'Hitler, il aurait répondu: "Je ne sais que ce que je lis dans les journaux."

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 20

— Je vous ferai savoir tout à l'heure ma décision au sujet de cet arrangement, dit-il en s'adressant au personnage vêtu de noir, qui s'inclina profondément et disparut.

Le prince fit quelques pas vers l'escalier, puis s'arrêta tout à coup en demandant d'une voix légèrement frémissante:

— Pourquoi avez-vous pleuré, Myrtô?

Elle inclina un peu la tête en répondant:

— Je pense que c'est la tristesse de ce jour gris... et aussi la pensée de quitter Voraczy.

— Vous aimez ce domaine?

— Oui, beaucoup!... Et il y a tant de bien à faire partout!

Il détourna la tête, et elle ne vit pas la lueur douloureuse de son regard.

— A ce propos, mon cousin, j'aurais quelque chose à vous demander...

— Quoi donc? dit-il vivement.

— Il s'agit de Miklos. Depuis que vous l'avez renvoyé, l'enfant est maltraité chez lui, je l'ai encore trouvé tout en larmes tout à l'heure... S'il y avait une petite place pour lui ici, ne voudriez-vous pas la lui donner?

— Quand il n'y en a pas, on en crée, Myrtô. Oui, je penserai à votre protégé, je vous le promets.

— Je vous remercie! dit-elle d'un ton joyeux. Vous êtes très bon, mon cousin.

— Moi? dit-il d'un ton amer. Près d'un coeur élevé et véritablement chrétien, j'aurais pu le devenir. Mais je me suis heurté à la perversité, à la vanité misérable, et je me suis fait un rempart inaccessible à la piété.

— Mais vous voyez que non, puisque vous voulez bien vous occuper de Miklos! dit-elle d'un ton de protestation émue.

Il murmura avec une sorte de ferveur:

— C'est vous qui êtes bonne... si bonne que les plus impitoyables sont vaincus par votre charité... Myrtô, soyez bénie pour le bien que vous m'avez fait et... priez pour moi.

Il se détourna brusquement et s'éloigna d'un pas rapide, laissant Myrtô toute saisie.

Elle ne le revit pas avant le départ. Ce même soir, il avait été faire ses adieux à sa mère et à ses soeurs dans l'appartement de la comtesse, et il ne parut pas le lendemain matin lorsque les voyageurs quittèrent Voraczy.

De la voiture qui l'emportait vers la gare, Myrtô put, quelque temps, apercevoir la magnifique résidence, entourée de ses futaies séculaires, surmontée de la bannière blanche et verte qui annonçait la présence du maitre... Et une tristesse profonde descendit dans son âme, à la pensée de cette autre âme qu'elle avait devinée élevée et ardente, et qui allait demeurer seule avec ses regrets et ses douloureux souvenirs, sans la réconfortante lumière de la foi.

— Mon Dieu, donnez-moi de souffrir, s'il le faut, afin que vous lui accordiez ce don sans lequel il ne peut être sauvé! dit-elle intérieurement, dans un élan de tout son jeune coeur fervent.

CHAPITRE 12

Les bûches du foyer flambaient joyeusement, les grandes lampes voilées de vert pâle répandaient leur lueur atténuée sur une partie du vaste salon aux tentures sombres, aux meubles somptueux et sévères. Cette douce clarté enveloppait aussi, près de la cheminée, le paisible visage, les bandeaux blond cendré de Fraulein Rosa; elle découpait, sur la tenture de tapisserie foncée, le pur profil de Myrtô et donnait à sa lourde chevelure une délicate teinte d'or pâle.

L'institutrice lisait... ou plus exactement était censée lire. En réalité, elle sommeillait, et Myrtô avait parfois un léger sourire en la voyant sursauter, reprendre son livre, puis, un instant après, le laisser retomber.

La jeune fille, elle, était tout à fait éveillée, elle travaillait activement à une petite jupe de chaud lainage, qui irait, demain, réjouir une enfant pauvre pour son jour de Noël. Elle devait se hâter, la veillée s'avançait, bientôt arriverait le moment de s'apprêter pour la Messe de Minuit.

Tout en travaillant, elle repassait dans son esprit les mois écoulés. Ils lui avaient apporté bien des amertumes... Tout d'abord de la part d'Irène, dont la jalousie et la malveillance s'étaient accrues à dater d'un jour où Myrtô, rentrant d'une cérémonie à la cathédrale, s'était trouvée en face d'un groupe élégant sortant du salon de la comtesse. Celle-ci, devant la surprise de ses hôtes, avait pris le parti de présenter Myrtô. Or, il y avait là un jeune officier qui portait le nom de Gisza. En entendant la comtesse Zolanyi dire: " Mlle Elyanni, la fille de ma pauvre cousine, Hedwige Gisza", il s'était écrié:

— Mais alors, nous sommes cousins, Mademoiselle?... J'en suis absolument charmé, et j'ose espérer avoir de nouveau le plaisir de vous présenter mes hommages.

Lorsque Myrtô s'était éloignée, on avait fort complimenté la comtesse sur la beauté, la grâce patricienne et l'aisance si naturelle de sa jeune parente. Le comte Mathias Gisza ne s'était pas montré le moins enthousiaste, et Irène avait reporté sur Myrtô la colère inspirée par l'admiration de son cousin pour cette "étrangère", ainsi qu'elle la traitait intérieurement.

Terka, jusque-là plus bienveillante à l'égard de Myrtô, avait peu à peu changé en s'apercevant que Mitzi, sa préférée et son inséparable, s'attachait ardemment à sa cousine. Elle aussi, pour un autre motif, devenait jalouse de la jeune fille et lui témoignait une grande froideur, presque aussi pénible que les mots piquants ou acerbes de sa cadette.

La comtesse Gisèle demeurait heureusement toujours la même, mais elle ne s'apercevait pas — ou ne voulait pas s'apercevoir — de l'hostilité de ses filles envers Myrtô. Sa nature un peu molle et indifférente ne se préoccupait pas que la jeune fille en souffrît, et d'ailleurs sa faiblesse pour ses enfants lui interdisait envers eux le moindre blâme.

Certaines compensations étaient réservées à Myrtô dans l'existence presque austère, privée de distractions, qui était la sienne au palais Milcza, côte à côte avec la vie mondaine de ses cousines. Outre l'affection de Mitzi, elle possédait celle de Renat, sur lequel elle prenait décidément une réelle influence. De plus, elle avait acquis la sympathie de Fraulein Rosa, excellente et placide personne, avec laquelle elle perfectionnait son allemand et causait fréquemment de littérature, sujet cher à la Bavaroise qui avait fait de très fortes études.

Depuis quatre jours, la famille Zolanyi s'était transportée à Budapest, ainsi qu'elle en avait coutume chaque année pour les fêtes de Noël. Elle s'était installée dans le vieux palais que le prince Milcza y possédait, et qu'il laissait à leur disposition, comme ses demeures de Paris et de Vienne. Ce matin, la comtesse et ses enfants étaient partis pour passer la veillée et le jour de Noël au château de Selzy, à quelques kilomètres de Budapest. Il n'avait pas été un instant question d'emmener Myrtô, bien que les châtelains de Selzy fussent ses parents, des Gisza... Et la jeune fille restait seule pour cette fête de Noël avec Fraulein Rosa, dans le grand vieux palais austère où flottait le souvenir des ancêtres du prince Arpad.

Sa pensée, maintenant, s'en allait vers Voraczy. Que serait pour "lui" cette fête si douce, si infiniment consolante pour les coeurs chrétiens? Son âme était-elle encore révoltée, ou bien s'apaisait-elle peu à peu?

Les nouvelles de Voraczy étaient fort rares et fort succinctes. La comtesse avait écrit plusieurs fois à son fils, il lui avait répondu par des billets très brefs ne donnant aucuns détails sur lui-même. C'était par une lettre de Katalia à Thylda, sa nièce et filleule, que les Zolanyi et Myrtô avaient appris les rapports plus fréquents du prince Milcza avec le Père Joaldy, les excursions du jeune magnat à travers son domaine de Voraczy, les instructions données aux ispans pour améliorer le sort de ceux qui y vivaient. La femme de chambre, étant fort discrète par nature, et connaissant d'ailleurs la haine du prince Milcza pour les racontars, s'étendait fort peu sur ces nouvelles. Mais, telles qu'elles étaient, elles avaient mis au coeur de Myrtô une joie et un espoir. Si le prince sortait de lui-même, s'occupait d'autrui, des humbles et des petits dont il était responsable devant Dieu, il était à peu près certainement sauvé.

Miklos, selon sa promesse, avait écrit à Myrtô, en lui apprenant que le prince Milcza l'avait pris à son service particulier et qu'il se trouvait maintenant heureux, si heureux! Son maitre était très bon pour lui, il ne lui témoignait plus jamais la dureté d'autrefois...

"Et je vous remercie de tout mon coeur, Mademoiselle Myrtô, achevait l'enfant. Je prie tous les jours pour que le bon Dieu vous rende heureuse, et que Son Excellence devienne moins triste"..

Triste, il l'était sans doute plus, encore en ces jours de fêtes familiales, le pauvre prince, seul dans sa demeure magnifique. Le souvenir de son petit Karoly devait lui revenir plus intense, plus poignant...

Myrtô prêta tout à coup l'oreille. La porte qui faisait communiquer ce salon avec la pièce voisine était ouverte, et, du vestibule, un bruit de voix arrivait jusqu'à elle.

— Fraulein, écoutez!... On croirait presque... oui, vraiment, on croirait la voix du prince Milcza!

— Mais je ne sais... Ce serait pourtant si invraisemblable!

Myrtô se leva vivement, elle traversa la pièce voisine et ouvrit la porte donnant sur le vestibule...

Oui, il était là, la physionomie irritée, écoutant les explications embarrassées que lui donnait un domestique courbé devant lui, tandis que, derrière celui-là, se tenaient d'autres serviteurs, la mine humble et inquiète.

Mais son visage s'éclaira subitement, il s'avança vers Myrtô, la main tendue...

— Myrtô, vous êtes là, au moins!... Macri était en train de m'apprendre que ma mère et mes soeurs ne se trouvaient pas ici, et j'allais lui demander si vous les aviez suivies... Mais vous êtes là! dit-il d'un ton d'allégresse contenue, en se penchant pour lui baiser la main.

— Quelle surprise! murmura-t-elle avec une émotion qu'elle ne parvenait pas à réprimer. Je pensais justement combien ce jour de fête serait triste pour vous, là-bas...

— Oui, il l'aurait été terriblement, si, hier, une révélation de l'excellent Père Joaldy n'était venue m'enlever le poids oppressant qui me retenait captif. J'ai immédiatement décidé ce voyage dans l'intention de passer en famille cette fête de Noël. Mais en arrivant, je trouve un vestibule mal éclairé, à peine chauffé, pas de domestiques!... Je sonne, personne ne vient, je resonne de belle façon, ces individus se décident enfin à apparaitre...

Et, d'un geste dédaigneux, il désignait les serviteurs dont la contenance n'était rien moins que rassurée.

— ...Il parait qu'en l'absence de ma mère, ils se croient permis des négligences et un laisser-aller incroyables...

— Il faut être indulgent, aujourd'hui, mon cousin, c'est la veillée de Noël, dit doucement Myrtô.

— Soit, je pardonnerai pour cette fois... Seresteily, allez préparer mon appartement, ajouta-t-il en s'adressant à son valet de chambre qui se tenait derrière lui, une valise à la main.

Il enleva sa pelisse fourrée, la tendit à un domestique et se tourna vers Myrtô.

— Mais vous a-t-on laissée seule ici?

— Non, Fraulein Rosa est restée aussi.

Il fronça les sourcils et dit d'un ton mécontent:

— Ma mère aurait dû vous éviter cette presque solitude pour ce jour de fête... surtout cette première année après votre pénible deuil... Mais d'ailleurs, si elle est à Sezly, pourquoi ne vous a-t-elle pas emmenée? Les Gisza sont vos parents...

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

JEUNES GENS DES PRAIRIES



Lors d'un concours tenu par Radio-Canada deux jeunes gens de l'Ouest se sont classés premiers. Ce sont Keith Cruickshank, de Calgary, Alta., et Bob Leadingham, d'Indian Head. Ils se trouvent à droite de la photo.

L'enquête sur les coopératives

Les Caisses Populaires Desjardins

Voici le mémoire des Caisses populaires soumis à la Commission royale d'enquête sur les coopératives:

2. Naissance et développement

Le mouvement des Caisses populaires Desjardins a pris une expansion considérable dans Québec au cours de ces dernières années. Ayant pris naissance le 6 décembre 1900, à Lévis, où Alphonse Desjardins fonda sa première Caisse populaire, il groupe aujourd'hui 880 Caisses populaires en opération, ayant un actif de $110,000,000.

Le 30 juin 1944, les Caisses populaires Desjardins détenaient un actif total de $76,398,151.19. Le solde de prêts sur reconnaissance de dette s'élevait à $8,596,020.09, sur hypothèques à $17,207,417.86. Elles avaient des placements pour un montant total de $34,619,935.66. La Caisse s'élevait à $14,861,712.87, les dépenses à $252,604.72. L'intérêt versé sur l'epargne était de $117,935.61.

Les sociétaires détenaient, sous forme de parts sociales, $5,405,015.34. Ils avaient à l'épargne $67,509,896.72. Les Caisses avaient à ce moment-là, un avoir propre de $2,435,139.26. Le nombre des sociétaires s'élevait à 217,811, dont 256,066 déposants et 41,669 emprunteurs.

2. Fonctions économiques

Inutile d'insister sur le rôle que jouent ces sociétés coopératives d'épargne et de crédit dans l'économie québecoise; les faire disparaitre, ce serait priver nos cultivateurs des facilités de crédit, ce serait porter un coup mortel à la prospérité de notre agriculture. Au surplus, nos classes laborieuses redeviendraient la proie des usuriers qui ont fait tant de ravages au début de ce siècle.

3. Attitude à prendre

Aussi, l'intérêt public exige-t-il que les Etats fédéral et provincial, qui comprennent que l'épargne et le crédit populaires doivent être considérés comme de hautes fins d'intérêt public, entourent ces institutions populaires de leur plus haute protection et les favorise de mille et une manières, qu'au moins ils ne fassent rien qui soit susceptible d'entraver leur développement ou de restreindre leurs services. Ils doivent, tout au moins, les exempter des impôts sur leurs prétendus revenus et sur leurs réserves.

4. Les Caisses populaires sont de vraies coopératives

Les Caisses populaires ne sont pas des associations de capitaux, comme certains le prétendent; elles sont des associations de personnes qui visent à s'aider les unes les autres par la mise en commun et l'utilisation de leurs épargnes. Elles sont essentiellement ordonnées au service mutuel de leurs membres. C'est bien ce qui a été reconnu par l'honorable Euler lorsque, en 1930, alors qu'il était ministre du Commerce, il accorda un amendement qui exemptait de l'impôt sur le revenu les Caisses populaires par l'addition de la clause P. à la section 4 de la loi de l'Impôt.

M. Euler déclarait, pour confirmer le caractère coopératif de nos Caisses populaires Desjardins: "Les membres de ces organisations mettent leurs économies en commun dans un bien unique,celui de se prêter mutuellement leurs économies. C'est entièrement une institution coopérative" (Hansard 1930, page 2,644).

5. Les Caisses populaires ne font pas de profit

Comment pourrait-on taxer justement les coopératives d'épargne et de crédit, si elles ne font pas de profit? Nos Caisses populaires reçoivent les économies de leurs membres sous forme de parts sociales et de dépôts d'épargne et elles prêtent ces économies à ceux de leurs membres qui ont des besoins de crédit éventuels à satisfaire. Telles sont les deux fonctions économiques qu'elles remplissent.

Les sociétaires-déposants prêtent, par l'entremise de leur commune institution, aux sociétaires-emprunteurs. Ceux-ci rémunèrent le service rendu en versant un certain taux d'intérêt sur le capital emprunté. On adopte le taux courant du marché, ais en dernier ressort, l'opération de prêt est ramenée au prix coûtant. Il ne saurait être question de profit dans l'entreprise coopérative. Et voici comment la différence en plus entre l'intérêt payé par le sociétaire-emprunteur et l'intérêt reçu par le sociétaire-déposant est déterminée par la Caisse en fonction.

1. De la constiution d'une réserve nécessaire et exigée d'ailleurs par la Loi des Syndicats coopératifs de Québec, pour parer aux pertes toujours possibles, et pour assurer la permanence et la vitalité de l'institution, en tout temps, selon une juste doctrine économique basée sur la saine raison et l'élémentaire prévoyance.

2. Du paiement des dépenses administratives réduites à un minimum, puisque de tous les officiers, seul le gérant est rémunéré et puisque la Caisse opère dans un territoire restreint, qui réduit nécessairement les frais administratifs.

3. Du paiement d'un taux d'intérêt limité sur le capital social auquel est attachée la responsabilité financière de la société.

S'il y a excédent ou trop perçu, une fois que l'on a payé les frais administratifs, pourvu à la réserve, au paiement d'un taux d'intérêt limité sur les parts sociales, ce trop perçu est distribué au prorata de leurs emprunts, puisque ce trop perçu ou cet excédent provient des intérêts payés en trop par les emprunteurs.

6. Les Caisses doivent être exemptées de l'impôt sur le revenu

La Caisse ne réalise donc aucun profit dans ses opérations, car, par la distribution des trop perçus, elle ramène les opérations au prix coûtant. Il ne saurait donc être question de la soumettre à l'impôt sur le revenu des corporations qui réalisent des profits sur les transactions faites avec les consommateurs.

Quant aux réserves des Caisses, les taxer, ne serait-ce pas porter atteinte à l'épargne populaire, au crédit populaire, à l'organisation économique par le peuple, au progrès économique et social? Ces réserves, elles les constituent à même les sacrifices financiers consentis par les associés eux-mêmes et qui désirent assurer leur permanence, leur vitalité et leur perfectionnement.

Taxer les épargnes des Caisses, ce serait décourager les efforts du peuple qui veut s'organiser économiquement, ce serait tenter de miner petit à petit ces institutions économiques qu'il supporte de ses propres sacrifices, ce serait agir contre l'intérêt public.

Aussi, les Caisses populaires Desjardins se croient-elles dans leur droit de demander à la Commission Royale d'Enquête de recommander au gouvernement fédéral qu'il maintienne sa législation à l'effet que les Caisses populaires sont exemptées de l'impôt sur leurs revenus.

SUR LA FERME

Les petits troupeaux sont la cause du déclin de l'Industrie ovine

"A mon avis, disait le Dr. E. S. Archibald, le Directeur des Services des Fermes expérimentales fédérales, à la dernière réunion, à Toronto de la Coopérative canadienne des producteurs de laine, la grande cause du déclin de l'élevage des moutons dans l'Est du Canada, c'est que l'on se borne, sur la plupart des fermes, à un petit troupeau de moutons, croyant réduire par là les frais d'attention, de travail et de nourriture. Cette méthode est mauvaise. Pour que les moutons cadrent bien dans le programme agricole il faut en organiser l'élevage d'une façon rationnelle, d'après le sol, le climat et la proximité des marchés.

Aucune autre catégorie de bestiaux ne tire un meilleur parti de la terre semi inculte que l'on peut avoir sur la ferme et qui resterait improductive. Ces petits troupeaux ont conduit à une répartition peu judicieuse de l'élevage dans de mauvaises conditions de sol et de nourriture, et à un élevage négligé qui a été funeste à la qualité des agneaux et de la laine.

On s'est imaginé que les moutons n'exigent ni soin ni travail; la tonte négligée, la laine sale, toutes ces choses ont tari une bonne source de revenu.

Le petit troupeau est généralement mal logé et mal nourri. Les brebis sont pauvres, la tonte est faite avec de pauvres instruments, les agneaux sont mal engraissés et la laine ne reçoit pas les soins qu'elle exige pour obtenir un bon prix.

Dans l'Ouest du Canada on constate une tendance de plus en plus grande chez les éleveurs à mettre ensemble, sous une surveillance commune, les petits troupeaux pendant la saison de pâturage, et à faire en coopération la tonte des toisons et la vente de la laine de ces troupeaux réunis. On évite ainsi la négligence dont les petites bandes de moutons éparpillées sont trop souvent l'objet. Ce même genre d'organisation pourrait aisément s'adapter à différentes parties de l'Est du Canada pendant la saison de lutte; les béliers seraient employés en commun dans des pâturages communaux, la tonte des toisons se ferait aussi en commun, de même que la vente de la laine, l'engraissement et la vente des agneaux et des moutons de boucherie.

MEFIEZ-VOUS DE LA LOQUE

Apiculteurs canadiens, tenez-vous sur vos gardes pour les maladies du couvain, dit M. C. B. Gooderham, apiculteur fédéral. Il importe au plus haut point d'appliquer un traitement aussi rapidement que possible dès que la loque fait son apparition dans le rucher. Une tâche qui serait facile au début du printemps peut devenir très difficile et causer de lourdes pertes plus tard. S'il existe le moindre doute sur la nature de la maladie, envoyez un échantillon du rayon affecté à l'Apiculteur du Dominion, à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, pour qu'il fasse un diagnostic au miscroscope. Si le paquet est marqué "Au Service de Sa Majesté" il ne sera pas nécessaire de l'affranchir. On peut aussi, si l'on préfère, envoyer l'échantillon à l'Apiculteur provincial du district. Se servir toujours de boites en bois ou en carton pour l'expédition, jamais de boites de fer blanc.

Des profits attrayants pour l'élevage de poulets de gril

La viande est tellement rare aujourd'hui que la demande de tous les genres de volailles ira sûrement en augmentant et surtout, le poulet de gril ou "broiler" des grosses races.

Le poulet de gril est considéré plus ou moins comme un article de luxe. Son engraissement et sa mise à point exigent de grands soins. Ce sont aussi ces soins qui règlent le profit que l'on peut réaliser sur cet élevage, dit M. W. T. Scott, chef de la basse-cour à la Station expérimentale de Harrow, Ont.

Les acheteurs de poulets de gril sont assez exigeants et l'on fera bien de s'efforcer de les satisfaire en mettant le produit sur le marché sous sa forme la plus attrayante. Le cultivateur ou sa femme pourrait faire un bon profit en élevant quelques centaines de poulets de gril sur la ferme.

Dans les conditions ordinaires, on peut obtenir un poulet de gril de deux livres d'un bon type, en 10 semaines, avec 6 ou 7 livres de grain et le grain constitue à peu près la moitié du coût total de la production. La marge de profit dépend du prix que l'on peut payer pour les poussins, l'habileté que l'on apporte à l'alimentation et à l'engraissement et le taux de mortalité.

L'élevage du poulet de gril se fait en parquets ou en batteries, mais si la température le permet, le moyen préféré par le cultivateur, parce qu'il économise du travail et du matériel, est de laisser les poussins environ 5 semaines dans l'éleveuse puis 3 semaines sur un bon herbage et de les renfermer pendant deux semaines dans des parquets pour finir de les engraisser sur une bonne nourriture lactée.

On trouve aujourd'hui sans difficulté de bonnes pâtées commerciales d'élevage et d'engraissement. Le cultivateur qui préfère se servir de son propre grain obtiendra de bons résultats en donnant la pâtée sèche habituelle de jeune âge et de croissance jusqu'à l'âge d'environ huit semaines, suivie par deux semaines d'engraissement avec un mélange de 50 livres de farine de maïs, 20 livres de gru blanc et de 10 livres de grosse avoine moulue, humecté avec du lait écrémé ou du lait de beurre, pour faire une pâte épaisse.

Le bon nourrisseur donne juste assez de pâtée pour que l'appétit des oiseaux soit satisfait et il a soin d'enlever tous les restes après chaque repas.

Pour que les poulets aient une meilleure apparence et qu'ils se conservent mieux, on aura soin de les faire jeûner pendant au moins 24 heures avant de les tuer pour que le jabot et les intestins aient le temps de se vider complètement. On fournit de l'eau pendant ce temps.

Comment couper les pommes de terre pour la plantation

Il faut éviter l'excès de toute façon, c'est-à-dire ne pas couper la tubercule en un trop grand nombre de morceaux ni en morceaux trop gros.

Le bon moyen de couper une patate pour la plantation est de la diviser en fragments trapus, pesant de 1½ once à 2 onces chacun et chaque fragment contenant deux yeux. Il faut fendre la couronne du tubercule, c'est-à-dire l'extrémité qui contient le plus d'yeux. Le nombre de plantons à couper dans un tubercule dépend de la variété et de la grosseur des patates. Par exemple, un tubercule de six à huit onces peut faire 4 plantons. Un tubercule de 5 onces peut être coupé en trois morceaux — deux de l'extrémité de la couronne et l'autre du talon.

L'Australie qui a supprimé toutes les exportations de blé pour 1945 se propose de porter ses emblavures à 11.5 millions d'acres cette année. En 1944 les emblavures de blé n'avaient été que de 8.3 millions d'acres.

15 associations nationales américaines rapportent le dépistage de la tuberculose comme une de leurs principales activités, et toutes favorisent un tel travail dans les milieux industriels.



Faible récolte de produits d'érable cette année

La récolte des produits de l'érable de cette année n'est que de 20 à 25 pour-cent de la normale. C'est là la première évaluation faite par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Il s'est récolté moins de sève cette année que depuis 15 ans. On attribue cette faible récolte à deux causes. La terre n'était pas gelée et une vague inusitée de chaleur a traversé le centre du Canada vers la fin de mars.

Un exemple révèle éloquemment la diminution de production en 1945. Un marchand de sirop d'érable qui avait mis en bidons l'année dernière 44,000 gallons, 4,000 gallons de l'Ontario et 40,000 du Québec, n'a pu se procurer cette année que 5,000 gallons — 1,000 de l'Ontario et 4,000 du Québec.

Il n'y aura naturellement aucune difficulté à vendre la petite récolte cette année. Elle est déjà presque toute vendue et la plus grande partie directement des producteurs aux consommateurs.











Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE—Pour cause de santé: Maison 16 chambres, toujours louée, près Cathédrale et écoles. S'adresser à Mme M. André, 541, rue Langevin, St-Boniface, Man. 3C

A VENDRE—magasin général situé aux environs de Winnipeg; agence d'huile; bon district agricole; centre canadien-français; possession immédiate. Pour plus de renseignements s'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface, Man. Téléphone: 202 264.

A VENDRE—Ferme; 18 acres; maison de 5 chambres; garage attaché à la maison; soubassement toute la grandeur; nouvelle étable 26 x 30; poulailler pour 300 poules; bon puits; "Feed House"; moteur électrique pour pomper l'eau. S'adresser à 328, Speers Road, St-Boniface, ou à Boîte 431, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.

PLANTATIONS—Avez-vous songé aux plantations que vous vous proposiez de faire ce printemps? Les conditions sont excellentes: humidité en abondance, temps frais, etc. Demandez notre catalogue Maison St-Joseph, (Horticulture), Otterburne, Man.

ON DEMANDE—Jeune homme bilingue, comme vendeur pour maison d'affaires bien connue. Chances d'avancement. S'adresser au bureau du Service Sélectif le plus rapproché. (Référer à l'annonce no 1118) 3C

AGENT DE GROS demandé pour représenter maison importante de Montréal. S'adresser à M. Marcel de Repentigny, 959, du Couvent, St-Henri, Montréal, P.Q. 3C.

ON DESIRE ACHETER IMMEDIATEMENT—une combine de 6 pieds avec moteur, en bonne condition, peu importe la sorte, mais John Deere et Massey-Harris préférés. Changerait un camion d'une demi tonne en retour ou argent comptant. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. René Gauthier, St-Isidore de Bellevue, Sask. Téléphone: Domrémy 9-12. 3C.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Coquerelles, punaises, mites, souris, rats, etc., employez les produits "ROYAL" ou écrivez à Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Tél. 203 519. Ouvrage garanti. T.F.

A VENDRE—Salle de billard et "Confectionery", situé sur grande route et chemin de fer, dans centre canadien-français. Bon commerce. Pour tous renseignements s'adresser à E.-R. Lapierre, Fort Kent, Alta. 3P.

A VENDRE — Forge et équipement. Maison. 4 lots. Forge et maison bâties sur les quatre lots à Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à M. Roméo Lafrenière, 154, rue Kenny, Norwood. Téléphone 203 229. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man. T.F.

Au Sacré-Coeur

A l'école du Sacré-Coeur
Pour la Victoire, merci mon Dieu

Aussitôt que la radio eût annoncé la nouvelle si impatiemment attendue lundi matin, une flamme de joie bien compréhensible illumina tous les visages des élèves de l'école du Sacré-Coeur. Quand le ministre de l'Education eut permis un grand congé, le R.P. D. Jubinville, O.M.I., curé, fit rassembler à l'église tous les enfants. Ce fut d'une voix émue qu'il communiqua à tous la nouvelle de la cessation de la guerre en Europe, nous fit prier pour nos morts, nos blessés, les prisonniers, puis enfin, pour une paix juste et durable.

A l'orgue les élèves des grades supérieurs rendirent d'une voix émue le chant du "Notre Père", puis pour solliciter les bénédictions divines sur l'oeuvre de paix qu'il faut parfaire, tous s'unirent pour le chant de "O Canada" et "Dieu protège le Roi".

Après cette petite cérémonie d'actions de grâces, nos écoliers se dispersèrent joyeux mais le coeur plein des graves pensées qui venaient de leur être rappelées, l'âme pleine de sympathies pour celles de nos familles qui pleurent la perte d'un de leurs enfants.

Lorraine GUAY.

TABLEAU D'HONNEUR

Ecole du Sacré-Coeur

Grade X — Lorraine Guay, Odette Jobin.
Grade IX —Irène Lacroix, Lucille Roy.
Grade VIII — Lucille Champagne, Lucille Grignaid.
Grade VII — Denise Audet, Clara Mousseau.
Grade VI — Denise Fifi, Douglas Leblanc.
Grade V — Paul Théroux, Jeannine Bernier.
Grade IV — Lloyd Brandt, Ronald Latourelle.
Grade III A — Georges-Edouard LaFlèche, Gisèle Gosselin.
Grade III B — Doris Vandel, Odile Pilloud.
Grade II — Louise Girard, Lawrence Perron.
Grade I — Lawrence Desautels, Lucienne Verrier.
Cours Préparatoire — Elaine Rondeau, Jeannette Gosselin.

Prix pour composition française

Mars —**Grade V**, Jeannine Millier.
Avril — **Grade VI**, Denise Fifi.

LA HOLLANDE REMERCIE LE TRES-HAUT

LONDRES—Le premier ministre Pieter S. Gerbrandy de la Hollande a dit que les Hollandais remerciaient le Très-Haut d'avoir donné la force à tous ceux qui ont pris part dans la libération des Pays-Bas.

AU PLAYHOUSE LE 25 MAI



Mlle Christiane Legoff
Andrée Darminbour



M. Jacques Senez
Hubert de Guillet

Au Cercle Molière

Andrée, 19 ans. Nièce de l'amiral Baxwell. Jeune fille moderne, grande sportive. Elle est recherchée par Maître Brocart, riche célibataire et avocat distingué, "le plus beau parti de la ville". De son côté, la baronne lui propose un prétendant, mais Andrée n'accepte ni l'un ni l'autre. Elle n'est pas prête à faire un choix. Pour elle il ne pourra être question de mariage que quand elle aura rencontré l'homme rêvé. Elle est libre, elle est indépendante. Cependant, bientôt nous verrons que sous cette apparence désinvolte, la petite cache un coeur bien féminin, un vrai coeur de femme en qui surabonde la joie de vivre et d'aimer.

• • •

Hubert, 26 ans. Enfant gâté de sa tante, la baronne. Afin de servir les intérêts de sa carrière d'Ingénieur des Mines, il a besoin de 500,000 francs pour commanditer une usine. Madame Chaillon lui indiquerait-elle un moyen de trouver cette somme? Pour toute réponse, l'incorrigible marieuse suggère qu'il épouse Mlle Lucienne de Ribérac qui joint à plusieurs autres qualités celle d'avoir une grosse dot. Hubert a le coeur noble. Il se révolte d'une solution aussi intéressée. Il renoncera à la situation avantageuse mais il fera un mariage d'inclination.

• • •

Les billets sont en vente au Cercle Molière, casier postal 14, St-Boniface.

Les 21, 22 et 23 mai, de 5 à 8 heures du soir, vente au local du Cercle Molière, 200 avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 202 429.

Prix des billets: $1.00, $0.75 et $0.50.

Théâtre: Playhouse, le 25 mai.
Lever du rideau: 8 h. 30 précises.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE DIX QUILLES

Position des Equipes (fin de la 2e série)

	G.	P.
Provencher	24	18
Cercle Ouvrier	24	18
Hôtel Roblin	23	19
Les Jeunes	23	19
Club du S.-C.	22	20
B.C.N.	20	21
Western Paint	19	22
Société S.-J.-B.	12	30

Records de l'année

Haute partie: G. Léveillé, 260.
Hautes 3 parties: G. Léveillé, 647.
Haute partie: Banque Can. Nationale, 808.
Hautes 3 parties: Western Paint, 2141.

Gagnants de la 2e série

1ère place, Provencher.
2e place, Hôtel Roblin.
3e place, Cercle Ouvrier.
4e place, Les Jeunes.

Records des Semi-Finales

Haute partie: D. Bourbonnais, 203.
Hautes 3 parties: T. Roy, 547.
Haute partie: Les Jeunes, 680.
Hautes 3 parties: Hôtel Roblin, 1684.

Banquet

Le dixième banquet annuel aura lieu à l'hôtel St-Charles le mardi 22 mai. On peut se procurer des billets au magasin du club.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La lettre du Grand Chevalier reçue la semaine dernière vous cite les activités pour le mois de mai. Il y a entre autres choses la convention d'Etat qui aura lieu les 19 et 20 prochains, samedi et dimanche dans une semaine. On nous fait remarquer que tout Chevalier peut y assister et même y adresser la parole. C'est là une belle occasion de rencontrer et connaitre les officiers et membres des autres Conseils du Manitoba et vous êtes invités à assister à ces séances. Le 24 mai aura lieu notre dernière assemblée avant l'initiation du dimanche 27. Les dernières demandes d'admission y seront reçues. C'est dire qu'il faut se hâter car il ne reste que deux semaines avant cette date importante. Nous lisions dernièrement le rapport de l'initiation du Conseil 1107 de Winnipeg alors que 50 nouveaux Chevaliers ont été reçus dans l'Ordre. C'est un beau succès et nous tenons à les féliciter de ce beau résultat qui rehausse d'autant plus le nombre de nouveaux Chevaliers de notre Etat. Il nous reste à faire aussi bien ou mieux encore pour notre propre Conseil no 2450. Si tous mettent la main à la roue pendant ces dernières semaines, nous saurons faire honneur à notre Etat et à notre Ordre en général. L'initiation aura lieu à l'Académie Provencher, salle que tous les experts en la matière trouvent idéale pour notre but.

Quelles sont les qualifications requises pour devenir Chevalier de Colomb? Plusieurs qui n'appartiennent pas à l'Ordre semblent avoir des idées erronées à ce sujet et nous parlent de leur manque d'éducation, des sommes considérables à dépenser comme Chevaliers, etc. Ces deux raisons, pour ne mentionner que celles-là, sont fausses. Pour devenir Chevalier il suffit d'être catholique pratiquant, avoir fait ses Pâques et détenir une réputation honnête dans son milieu. Le coût d'admission peut paraître élevé de prime abord, mais l'initiation faite, vous conviendrez qu'il est minime et que vous avez dépensé plus auparavant pour des spectacles beaucoup moins imposants et surtout beaucoup moins importants, comme celui des courses de chevaux, par exemple. On doit se souvenir que les vieux Chevaliers payaient, il y a plusieurs années, tout près du double pour leur initiation et que jamais, à notre connaissance, un nouvel initié n'a regretté sa démarche.

Comme toute société qui veut se maintenir, la nôtre requiert de ses membres un montant minime tous les trois mois, pour notre administration et nos différentes oeuvres. Ce montant est moins considérable que dans une foule d'autres sociétés actuelles, avec cette différence que vous avez conscience de contribuer à une oeuvre nécessaire et bonne. Nous convions donc tous nos catholiques de bonne volonté à se joindre à nous dans une oeuvre qui devient de plus en plus nécessaire pour combattre les ennemis puissants et organisés de l'Eglise. La tactique communiste est de s'infiltrer partout dans les sociétés pour en obtenir le contrôle. Ceci leur est impossible dans notre organisation, et en devenant Chevalier vous en comprendrez la raison.

A nos initiés du 27 prochain nous conseillons de se munir de notre protection d'assurance qui se vante d'avoir les taux les plus bas parmi les sociétés bienfaitrices du pays.

• • •

Que fera-t-on à San Francisco? La raison du plus fort sera-t-elle la meilleure? L'ours communiste est prêt à toutes les concessions, pourvu qu'il mange bien aujourd'hui. Demain il mangera les "concessions". Pourquoi s'étonner? C'est sa politique avérée. Pourvu qu'on le reconnaisse assez tôt.

BISTOURI.

Aide des pays neutres aux enfants victimes de la guerre

STOCKHOLM. — Le Gouvernement suédois s'est dit prêt à recevoir 25,000 petits Polonais pour une longue vacance en Suède. La Suède et la Suisse ont fait de leur mieux pour secourir les victimes de guerre, en particulier les enfants. La Suisse a récemment invité 14,000 petits Hollandais à passer trois mois en Suisse. Elle a donné hospitalité à un grand nombre de petits Français et de petits Belges.

Au cours des fêtes juives du Passover, le capitaine Samuel, Cass, aumônier israëlite de l'armée canadienne d'outre-mer, a célébré le premier service religieux juif en territoire allemand.

Echos de la France Combattante de Winnipeg

Après la libération de Paris, après la libération de la France, la libération de l'Europe!

Le film que le comité des fêtes du cercle de Winnipeg de la France Combattante se prépare à présenter au public de Winnipeg et de St-Boniface s'harmonise admirablement avec les heures historiques que nous vivons.

Rappelons que ce film sonore anglais "La libération de Paris" sera présenté le 14 mai dans le "Paul Shea Hall" du Collège St-Paul, à Winnipeg, sous les auspices du consul de France, M. P.-Adigard des Gautries.

La partie artistique de cette soirée consistera en un spectacle varié sous la direction de M. Camille Ste-Marie. Voici le programme: O Canada, Dance line, Intro by M. C. (Doreen Metson), Vera Kachanovski (chansons russes), Adagio (Garcia Trio), Elsie Jensen (violon), Sketch D. Metson et C. Ste-Marie, Dance line, Introduction du film par M. le consul de France, Film de "La libération de Paris", Accordéon (Billy Komar), Dance Apache (Marietta et François), Herb Tollington (chansons populaires), Elsie Jensen (violon), Finale, "Le Roi".

En raison de la proclamation officielle d'un jour de prières dimanche prochain, le 13 mai, la soirée annoncée pour ce jour-là est supprimée. Les billets vendus pour ce jour-là seront valables le lundi 14 mai.

Les billets sont en vente au prix de 50 sous aux adresses suivantes: Bureau de la France Combattante, 408, édifice Paris, Winnipeg, (téléphone 93 647) de 2 h. à 5 h. p.m.; chez Mme J.-B. Burgoyne, 202, avenue Harvard, Winnipeg (téléphone 46 543); che Mme J.-N. Vadeboncoeur, 336, rue Kingsway, Winnipeg (téléphone 42 132); Mme Bourbonnais, Club Sportif du Sacré-Coeur, coin des rues Bannatyne et Lydia, Winnipeg; Café Waldorf, 344, rue Main, Winnipeg; Pharmacie Préfontaine, 157, avenue Provencher, St-Boniface (téléphone 203 863).

Le produit de cette soirée ira grossir les fonds du cercle de Winnipeg de la France Combattante, destiné à soulager la grande détresse des populations de France.

F. R.

Des prêtres dans les camps des Russes libérés

PARIS — Des camps ont été établis en France et en Belgique pour recevoir les soldats russes libérés de la captivité allemande. Quelques prêtres catholiques ont visité ces camps et ont été reçus par les Russes avec une grande courtoisie, et même assez souvent une réelle cordialité.

Toutefois les activités des prêtres, durant ces visites, sont soumises à un règlement sévère; et il semble justifiable de croire que quelques points de ce règlement ont été dictés par les quartiers généraux russes.

On permet aux prêtres de répondre aux désirs de ceux qui veulent avoir des exercices religieux, mais ils doivent s'abstenir "de toute propagande". Par exemple, un prêtre peut dire la messe pour ceux qui le lui demandent, mais il ne doit pas afficher l'heure de la messe. Il peut donner des crucifix et des bibles à ceux qui en demandent, mais il ne doit pas en offrir publiquement. On a demandé à quelques prêtres qui visitaient officiellement les camps au nom du Ministère français pour les prisonniers, de bien vouloir porter un uniforme plutôt que la soutane.

DEUX JOURS DE CONGE EN ANGLETERRE

LONDRES — Le ministère de l'Information a annoncé que mardi et mercredi avaient été deux jours fériés en l'honneur de la victoire sur les Allemands, en Angleterre.